

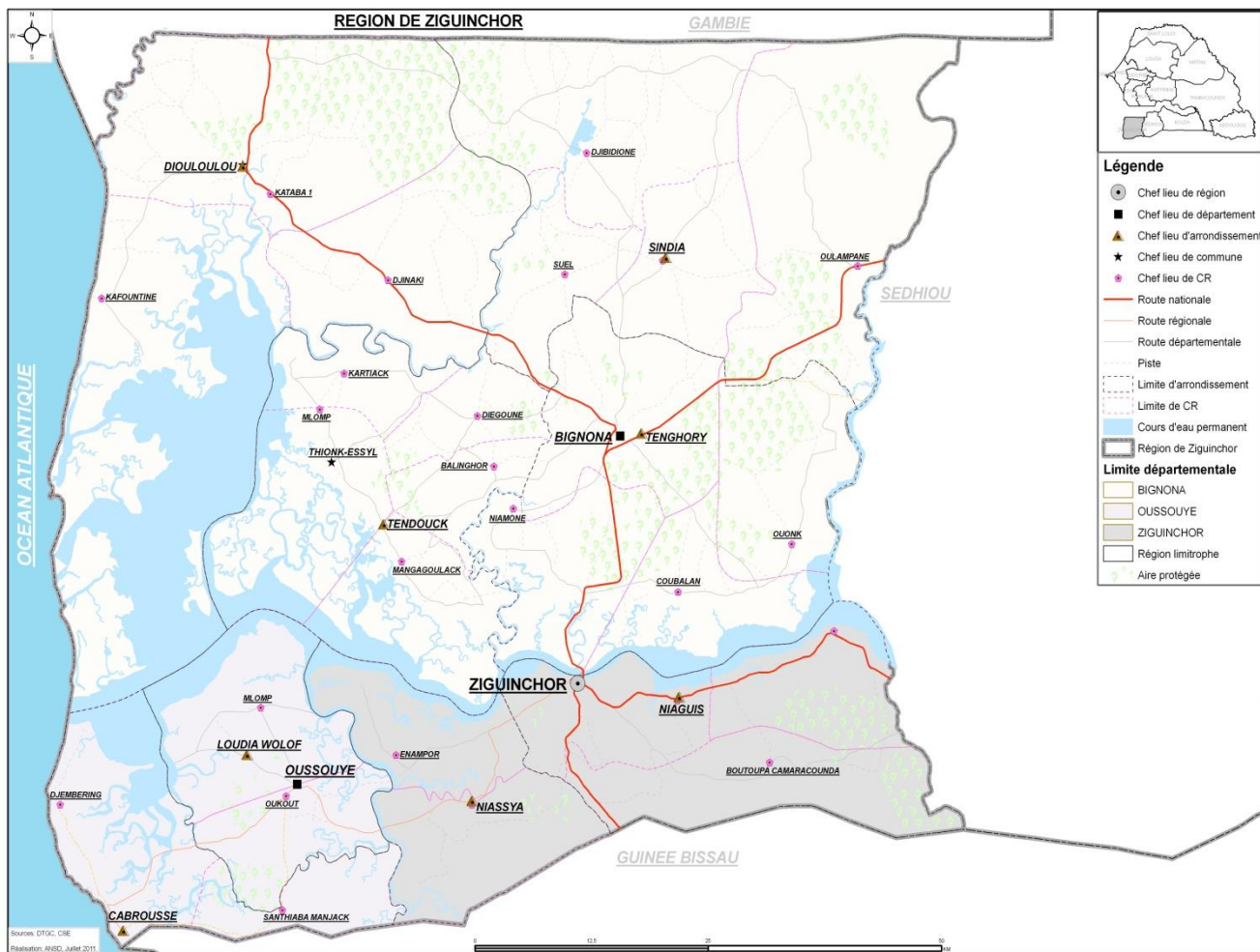


REPUBLIQUE DU SENEGAL
Un Peuple – Un But – Une Foi

MINISTRE DE L'ECONOMIE, DES FINANCES ET DU PLAN

**AGENCE NATIONALE DE LA STATISTIQUE
ET DE LA DEMOGRAPHIE**

Service Régional de la Statistique et de la Démographie de Ziguinchor



**SITUATION ECONOMIQUE ET
SOCIALE REGIONALE
2012**

Août 2015

COMITE DE DIRECTION

Directeur Général	Aboubacar Sédikh BEYE
Directeur Général Adjoint	Mamadou Falou MBENGUE
Directeur des Statistiques Démographiques et Sociales	Papa Ibrahima Silmang SENE
Directeur des Statistiques Economiques et de la Comptabilité Nationale	Mbaye FAYE
Directeur du Management de l'Information Statistique	Mamadou NIANG
Conseiller à l'Action Régionale	Mamadou DIENG

COMITE DE REDACTION

Chef du Service Régional	Thiayédia NDIAYE
Adjoint Chef de Service Régional	Bédhiou MANÉ
Assistant Chargé d'études	Alassane AW

COMITE DE VALIDATION

Séckène SENE, Abdoulaye TALL, Mamadou DIENG, Mamadou BAH, Oumar DIOP, El hadji Malick GUEYE, Alain François DIATTA, Saliou MBENGUE, Alpha WADE, Thiayédia NDIAYE, Amadou Fall DIOUF, Adjibou Oppa BARRY, Atoumane FALL, Jean Rodrigue MALOU, Bintou Diack LY.

AGENCE NATIONALE DE LA STATISTIQUE ET DE LA DEMOGRAPHIE

Rocade Fann Bel Air-Cerf Volant, Dakar. B.P. 116 Dakar R.P. - Sénégal

Téléphone (221) 33 869 21 39 - Fax (221) 33 824 36 15

Site web : www.ansd.sn ; Email: statsenegal@ansd.sn

Distribution : Division de la Documentation, de la Diffusion et des Relations avec les Usagers

Service Régional de la Statistique et de la Démographie de ZIGUINCHOR

BP : 177 - TEL 33 991 12 58 ; Email : statistiquezig@gmail.com

TABLE DES MATIERES

TABLE DES MATIERES	III
LISTE DES TABLEAUX	VII
LISTE DES GRAPHIQUES.....	IX
ABREVIATIONS, SIGLES ET ACRONYMES	X
AVANT PROPOS	12
CHAPITRE I : PRESENTATION DE LA REGION.....	13
I.1 LA GEOGRAPHIE	13
I.1.1 Position géographique.....	13
I.1.2 La végétation	13
I.1.3 La Faune.....	14
I.1.4 L'hydrographie.....	14
I.2 ORGANISATION ADMINISTRATIVE.....	14
I.3 COMPOSITION ETHNIQUE	15
I.4 LE POTENTIEL ECONOMIQUE	16
CHAPITRE II : DEMOGRAPHIE	17
II.1 ANALYSE DE LA PYRAMIDE DES AGES	17
II.1.1 Pyramide des âges observée	17
II.1.2 Structure par grands groupes d'âge particuliers	18
II.2 LES INDICES DE STRUCTURE.....	18
II.2.1 Rapport de masculinité.....	18
II.2.2 Age médian et moyen de la population.....	19
II.2.3 Ratio de dépendance démographique	19
II.3 REPARTITION SPATIALE DE LA POPULATION	20
II.3.1 Répartition selon la zone de résidence.....	20
II.3.2 Répartition selon le département	21
CHAPITRE III : EDUCATION	22
III.1 DEVELOPPEMENT INTEGRE DE LA PETITE ENFANCE.....	22
III.1.1 Les structures.....	22
III.1.2 Les effectifs	23
III.2 ELEMENTAIRE	25
III.2.1 Les structures.....	25
III.2.2 Les effectifs	27
III.2.3 Quelques indicateurs	28
III.3 MOYEN SECONDAIRE GENERAL	31
III.3.1 Les structures.....	31
III.3.2 Les effectifs	32
III.4 ENSEIGNEMENT SECONDAIRE TECHNIQUE	34
III.5 ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL.....	35
III.5.1 Les centres d'enseignement technique féminin.....	35
III.5.2 Le centre de formation des eaux, forêts, chasse et des parcs nationaux.....	36
III.6 ENSEIGNEMENT SUPERIEUR	37
CHAPITRE IV : HYGIENE	39
IV.1 RESSOURCES HUMAINES	39
IV.2 MOYENS MATERIELS	40
IV.3 ACTIVITES MENEES	41
IV.3.1 Visites des lieux (zone urbaine)	41
IV.3.2 Approvisionnement en eau	41

IV.3.3 Evacuation des excréta	42
IV.3.4 Contrôle de l'eau	42
IV.3.5 Inspections des établissements recevant du public et assimilés	43
IV.3.6 : Travaux d'assainissement	44
IV.3.7 Traitement domiciliaire	45
IV.3.8 Education à l'hygiène	45
CHAPITRE V : SANTE	47
V.1 CADRE SOCIO-SANITAIRE	47
V.1.1 Structures de sante	47
V.1.2 Personnel de santé	48
V.2 BILAN DES PROGRAMMES DE SANTE	50
V.2.1 Programme élargi de vaccination	50
V.2.2 Programme national de lutte contre le paludisme	53
V.2.3 Programme de lutte contre la tuberculose	53
V.2.4 Programme de lutte contre le sida	54
v.3 SURVEILLANCE DES MALADIES A POTENTIEL EPIDEMIQUE	55
V.3.1 Maladies à potentiel épidémique	55
V.3.2 Maladies objet d'éradication ou d'élimination	56
CHAPITRE VI : ASSISTANCE	57
VI.1 SORTIES DE SECOURS	57
VI.2 ACTIVITES OPERATIONNELLES DANS LES DEPARTEMENTS	58
VI.2.1 Répartition de l'assistance selon la nature de la maladie	58
VI.2.2 Répartition de l'assistance selon le nombre de décès enregistrés	59
CHAPITRE VII : JEUNESSE ET SPORT	60
VII.1 JEUNESSE	60
VII.1.1 Associations de jeunesse	60
VII.1.2 Infrastructures de jeunesse	60
VII.2 SPORT	61
VII.2.1 Infrastructures sportives	61
VII.2.2 Pratiquants	62
VII.2.3 Forces et faiblesses du secteur des sports	63
VII.2.4 Recommandations	64
CHAPITRE VIII : EMPLOI	65
VIII.1 CONTRATS ENREGISTRES	65
VIII.2 DEMANDEURS D'EMPLOI :	65
CHAPITRE IX : JUSTICE	67
IX.1 LA POPULATION CARCERALE	67
IX.1.1 Répartition mensuelle des détenus	68
IX.1.2 Répartition des détenus selon le groupe d'âge et le sexe	68
IX.3 DETENUS DE NATIONALITE ETRANGERE	70
IX.4 EVOLUTION DES CONDAMNES PAR DEPARTEMENT	71
CHAPITRE X : ARTISANAT	73
X.1 EFFECTIF DES INSCRITS A LA CHAMBRE DES METIERS	73
X.2 LES CONTRAINTES	75
X.3 LES PERSPECTIVES	75
X.4 LES ORGANISATIONS DES ARTISANS	76
CHAPITRE XI : TOURISME	77
XI.1 RECEPTIFS HÔTELIERS DE LA REGION	77
XI.2 ARRIVEES et NUITEES en 2012	78
XI.2 DUREE DE SEJOUR DANS LA REGION DE ZIGUINCHOR	80

CHAPITRE XII : COMMERCE	83
XII.1 LES ACTEURS DU COMMERCE.....	83
XII.2 LES MARCHES	84
XII.3 DES FILIERES DOMINANTES	85
XII.3.1 La filière anacarde.....	85
XII.3.2 La filière arachide.....	86
XII.3 LES ACTIVITES	86
CHAPITRE XIII : AGRICULTURE	88
XIII.1 PLUVIOMETRIE	88
XIII.2 CULTURES VIVRIERES.....	89
XIII.4 CULTURES INDUSTRIELLES	90
CHAPITRE XIV : ELEVAGE	92
XIV.1 PRODUCTION ANIMALE	93
XIV.1.1 Répartition du cheptel selon le département et l'espèce	93
XIV.1.2 Evolution du cheptel régional de 2008 à 2012	94
XIV.2 PRODUCTION DE VIANDE, CUIRS ET PEAUX.....	95
XIV.2.1 Abattages contrôlés par département	95
XIV.2.2 Production contrôlée des cuirs et peaux	96
XIV.3 PRODUCTION CONTROLEE DE MIEL (EN LITRE)	97
XIV.4 MOUVEMENT COMMERCIAL DU BETAIL	98
XIV.4.1 Arrivées de bétails dans la région.....	98
XIV.4.2 Sorties de bétail	99
XIV.5 ACTIVITES DES SERVICES VETERINAIRES	100
XIV.5.1 Vaccinations effectuées en 2012.....	100
XIV.5.2 Interventions cliniques	101
CHAPITRE XV : PECHE	103
XV.1 ARMEMENT	103
XV.2 MISES A TERRE EN 2012	104
XV.2.1 Répartition des mises à terre par espèces.....	105
XV.2.2 Répartition des mises à terre suivant les principales composantes.....	106
XV.2.3 Destination des produits frais marqués.....	107
XV.2.4 Destination des produits issus de la transformation artisanale	108
CHAPITRE XVI : EAUX ET FORETS	110
XVI.1 PATRIMOINE FORESTIER DE LA REGION	110
XVI.1.1 Domaine classé.....	110
XVI.1.2 Domaine protégé.....	111
XVI.1.3 Potentiel faunique	111
XVI.1.4 Hydrographie	112
XVI.2 REBOISEMENT ET CONSERVATION DES SOLS et FoRETS	112
XVI.2.1 Lutte contre les feux de brousse	112
XVI.2.2 Production de plants par types de pépinière	113
XVI.2.3 Production de plants par types d'espèces	114
XVI.2.4 Réalisations physiques.....	117
XVI.3 AMENAGEMENT ET PRODUCTION FORESTIERE	118
XVI.3.1 Répartition Des Quotas	118
XVI.3.1 Recettes Forestières	118
CHAPITRE XVII : HYDRAULIQUE ET ASSAINISSEMENT.....	119
XVII.1 HYDRAULIQUE URBAINE	119
XVII.1.1 Evolution de la situation de l'hydraulique urbaine.....	119
XVII.1.2 Evolution des abonnés selon le type	120
XVII.1.3 Evolution de la consommation (m ³) selon le type d'abonné.....	121
XVII.1.4 Répartition du taux de couverture de la consommation	122
XVII.2 HYDRAULIQUE RURALE	122

XVII.3 ASSAINISSEMENT RURAL	123
CHAPITRE XVIII : TRANSPORT	124
XVIII.1 TRANSPORT TERRESTRE	124
XVIII.1.1 Infrastructures routières (en Km)	124
XVIII.1.2 Transport routier	125
XVIII.1.3 Accidents de la circulation.....	126
XVIII.2 TRANSPORT AERIEN	127
XVIII.2.1 Aéroport de Ziguinchor	127
XVIII.2.2 Aéroport du Cap Skiring	128
XVIII.3 TRANSPORT MARITIME.....	130
XVIII.3.1 Trafic du port secondaire de Ziguinchor.....	130
XVIII.3.2 Trafic de marchandises du port secondaire de Ziguinchor	130
XVIII.3.3 Trafic du bateau Aline Sitoë	132
CHAPITRE XIX : TELECOMMUNICATIONS ET POSTE	134
XIX.1 TELECOMMUNICATIONS	134
XIX.1.1 Nouvelles installations de téléphonie fixe.....	134
XIX.1.2 Coûts de raccordement au téléphone et internet.....	135
XIX.1.3 Situation des lignes téléphoniques et d'internet.....	136
XIX.2 POSTE	137
XIX.2.1 Montants et taux de couverture des mandats dans la région.....	137
XIX.2.2 Situation des mandats par département.....	139
CHAPITRE XX: ENERGIE	140
XX.1 EVOLUTION DE LA PRODUCTION ET DU RESEAU LINEAIRE	140
XX.2 SITUATION DE LA CONSOMATION ELECTRIQUE.....	140
CHAPITRE XXI: FINANCES PUBLIQUES	142
XXI.1 RECOUVREMENT DES RECETTES.....	142
XXI.1.1 RECOUVREMENT DES IMPÔTS DIRECTS	142
XXI.1.2 RECETTES RECOUVRÉES PAR LES RÉGIES DE RECETTES	144
XXI.2 FINANCES DES COLLECTIVITÉS LOCALES	145
ANNEXES	146
ANNEXE 1 : Structure de la population de Ziguinchor	146
ANNEXE 2 : Population de Ziguinchor selon la localité	148
ANNEXE 3 : Les indicateurs de l'éducation	149
ANNEXE 3 : Effectifs de L'université de Ziguinchor	153
ANNEXE 4 : Répartition des mandats émis et payés selon le type et le département	155
ANNEXE 5 : Espèces d'oiseaux de la région	157

LISTE DES TABLEAUX

Tableau1. 1: Découpage administratif de la région de Ziguinchor	15
TABLEAU1. 2: INVESTISSEMENTS AGREES EN 2012.....	16
<i>TABLEAU1. 1: DECOUPAGE ADMINISTRATIF DE LA REGION DE ZIGUINCHOR.....</i>	<i>15</i>
<i>TABLEAU1. 2: INVESTISSEMENTS AGREES EN 2012.....</i>	<i>16</i>
Tableau 10. 1: Corps de Métiers répertoriés à la Chambre de Métiers de Ziguinchor	73
TABLEAU 10. 2: REPARTITION DES ARTISANS INSCRITS A LA CHAMBRE DES METIERS EN SELON LA SECTION -----	74
TABLEAU 10. 3: REPARTITION DES INSCRITS A LA CHAMBRE DES METIERS SELON LA SECTION ET LE DEPARTEMENT-----	75
TABLEAU 10. 4: REPARTITION DES INSCRITS A LA CHAMBRE DES METIERS SELON LA SECTION -----	76
TABLEAU 11. 1: REPARTITION DEPARTEMENTALE DES RECEPTIFS TOURISTIQUE SELON LE TYPE-----	77
TABLEAU 11. 2: REPARTITION DES RECEPTIFS SELON LEUR CAPACITE D'ACCUEIL EN 2011-----	78
TABLEAU 11. 3: EVOLUTION DES ARRIVEES ET DES NUITEES DANS LES RECEPTIFS DE LA REGION EN 2007-----	79
TABLEAU 11. 4: EVOLUTION MENSUELLE DE LA DUREE DE SEJOUR DANS LA REGION EN 2008-----	80
TABLEAU 11. 5 : REPARTITION DES ARRIVEES SELON LES RECEPTIFS EN 2008 -----	82
TABLEAU 11. 6: REPARTITION DES NUITEES SELON LES RECEPTIFS EN 2008 -----	82
TABLEAU 12. 1: EVOLUTION DE LA POPULATION COMMERÇANTE SELON LE DEPARTEMENT EN 2010 -----	84
TABLEAU 12. 2: REPARTITION DES MARCHES SELON LE DEPARTEMENT ET LE TYPE EN 2009-----	84
TABLEAU 12. 3: REPARTITION DES MARCHES SELON LE STATUT ET LE DEPARTEMENT EN 2009-----	84
TABLEAU 12. 4: REPARTITION DES PRODUCTIONS PAR REGION EN 2010-----	85
TABLEAU 12. 5: EVOLUTION DE LA CAMPAGNE AGRICOLE RECEPTION DES GRAINES A LA SONACOS 2010-----	86
TABLEAU 12. 6: REPARTITION DES INSTRUMENTS DE MESURE SELON LE TYPE EN 2010-----	87
TABLEAU 12. 7: REPARTITION DES TESTS DE CONTROLE DE SEL IODE SELON LE DEPARTEMENT EN 2010-----	87
TABLEAU 14. 1: REPARTITION DU CHEPTEL SELON LE DEPARTEMENT ET L'ESPECE EN 2010-----	94
TABLEAU 14. 2: EVOLUTION DU CHEPTEL REGIONAL DE 2008 A 2012-----	95
TABLEAU 14. 3: REPARTITION DES ABATTAGES CONTROLES SELON LE DEPARTEMENT (EN TONNE) EN 2010-----	95
TABLEAU 14. 4: REPARTITION DE LA PRODUCTION CONTROLEE DES CUIRS ET PEAUX SELON LE DEPARTEMENT -----	97
TABLEAU 14. 5: REPARTITION DE LA PRODUCTION CONTROLEE DE MIEL (EN LITRE) SELON LE DEPARTEMENT -----	97
TABLEAU 14. 6: EVOLUTION DE LA PRODUCTION CONTROLEE DE MIEL (EN LITRE) DE 2008 A 2012 -----	98
TABLEAU 14. 7: MOUVEMENT COMMERCIAL DU BETAIL SELON LA REGION DE PROVENANCE (ENTREES) EN 2010-----	99
TABLEAU 14. 8: REPARTITION DU MOUVEMENT COMMERCIAL DU BETAIL (SORTIES) EN 2012-----	100
TABLEAU 14. 9: REPARTITION DU MOUVEMENT COMMERCIAL DU BETAIL (EXPORTATION) EN 2012-----	100
TABLEAU 14. 10: REPARTITION DES VACCINATIONS EFFECTUEES EN 2012 SELON LE DEPARTEMENT-----	101
TABLEAU 14. 11:REPARTITION DES INTERVENTIONS CHIMIQUES SELON LES CAS TRAITES SELON L'ESPECE ET LE DEPARTEMENT-----	101
TABLEAU 14. 12: REPARTITION DES CAS DE DEPARASITAGE INTERNE SELON LE DEPARTEMENT -----	102
TABLEAU 14. 13: REPARTITION DES CAS DE DEPARASITAGE EXTERNE SELON LE DEPARTEMENT-----	102
TABLEAU 15. 1: SITUATION DE L'ARMEMENT EN 2012-----	104
TABLEAU 15. 2: REPARTITION DES MISES A TERRE PAR ESPECES EN 2012 -----	104
TABLEAU 15. 3: VENTILATION DES MISES A TERRE SUIVANT LES PRINCIPALES COMPOSANTES EN 2012 -----	107
TABLEAU 15. 4: REPARTITION MENSUELLE DE L'EXPEDITION DES PRODUITS FRAIS MAREYES (EN KG) DESTINES AUX AUTRES REGIONS ET A L'EXPORTATION EN 2012-----	107
TABLEAU 15. 5: DISTRIBUTION DES PRODUITS TRANSFORMES EN 2012 -----	108
TABLEAU 16. 1: REPARTITION DU MASSIF FORESTIER PAR DEPARTEMENT-----	111
TABLEAU 16. 2: REPARTITION DES FEUX DE BROUSSE DETECTES SELON LE DEPARTEMENT -----	113
TABLEAU 16. 3: ÉVOLUTION DE LA PRODUCTION DES PLANTS PAR TYPE DE PEPINIERS EN 2012 -----	113
TABLEAU 16. 4 : PRODUCTION DES ESPECES FORESTIERES EN 2012-----	115
TABLEAU 16. 5: PRODUCTION DES ESPECES FRUITIERES EN 2012-----	116
TABLEAU 16. 6: PRODUCTION DES ESPECES FRUITIERES FORESTIERES EN 2012-----	116
TABLEAU 16. 7: PRODUCTION DES ESPECES ORNEMENTALES EN 2012-----	117
TABLEAU 16. 8: ÉVOLUTION DU REBOISEMENT AU COURS DES DIX DERNIERES ANNEES-----	117
TABLEAU 16. 9: EXECUTION DES QUOTAS DE BOIS -----	118
TABLEAU 16. 10: ÉVOLUTION DES RECETTES FORESTIERES SELON LE DEPARTEMENT-----	118
TABLEAU 17. 1: ÉVOLUTION DE LA SITUATION DE L'HYDRAULIQUE URBAINE PAR COMMUNE	119

TABLEAU 17. 2: ÉVOLUTION DE L'FFECTIF DES ABONNES SELON LE TYPE ET LA COMMUNE.....	120
TABLEAU 17. 3: ÉVOLUTION DE LA CONSOMMATION (M3) SELON LE TYPE D'ABONNE ET LA COMMUNE	121
TABLEAU 17. 4: REPARTITION DU TAUX DE COUVERTURE DE LA CONSOMMATION EN ZONE URBAINE.....	122
TABLEAU 17. 5: REPARTITION DES INFRASTRUCTURES HYDRAULIQUES SELON LE DEPARTEMENT EN 2010	122
TABLEAU 18. 1: REPARTITION DES INFRASTRUCTURES ROUTIERES (EN KM) DE LA REGION SELON LA CATEGORIE	125
TABLEAU 18. 2: REPARTITION DES PONTS SELON LE DEPARTEMENT	125
TABLEAU 18. 3: ÉVOLUTION DES VEHICULES IMMATRICULES SELON L'ETAT DE 2008 A 2012.....	125
TABLEAU 18. 4: ÉVOLUTION DES VEHICULES IMMATRICULES SELON LE TYPE	126
TABLEAU 18. 5: ÉVOLUTION DES ACCIDENTS DE CIRCULATION SURVENUS ANNEE 2012.....	126
TABLEAU 18. 6: REPARTITION DES PIETONS IMPLIQUES DANS LES ACCIDENTS DE LA CIRCULATION SELON LEUR AGE	127
TABLEAU 18. 7: ÉVOLUTION DES MOUVEMENTS DE PASSAGERS ET DES AERONEFS A ZIGUINCHOR.....	127
TABLEAU 18. 8: ÉVOLUTION DES MOUVEMENTS DE PASSAGERS ET DES AERONEFS A ZIGUINCHOR	128
TABLEAU 18. 9: ÉVOLUTION DES MOUVEMENTS DE PASSAGERS ET DES AERONEFS AU CAP SKIRING	129
TABLEAU 18. 10: ÉVOLUTION DES MOUVEMENTS DE PASSAGERS ET DES AERONEFS AU CAP SKIRING SELON LA NATURE DES VOLS	129
TABLEAU 18. 11: ÉVOLUTION DU TRAFIC DU PORT SECONDAIRE DE ZIGUINCHOR : 2008 – 2012.....	130
TABLEAU 18. 12: SITUATION DU TRAFIC DE MARCHANDISES (EN T) DU PORT SECONDAIRE DE ZIGUINCHOR EN 2012.....	131
TABLEAU 18. 13: REPARTITION DES PIROGUES SELON LE MOIS.....	132
TABLEAU 18. 14: REPARTITION MENSUELLE DU TRAFIC DU BATEAU ALINE SITOË EN 2012.....	133
TABLEAU 19. 1 : EVOLUTION DE L'EQUIPEMENT DU TELEPHONE DANS LA REGION DE ZIGUINCHOR.....	135
TABLEAU 19. 2 : COUT DE RACCORDEMENT SELON LA ZONE ET LE TYPE D'ABONNES	135
TABLEAU 19. 3 : REPARTITION DES LIGNES CDMA PAR DEPARTEMENT	136
TABLEAU 19. 4 : REPARTITION DES LIGNES INTERNET ADSL PAR DEPARTEMENT EN 2009	136
TABLEAU 19. 5 : REPARTITION DES LIGNES PRINCIPALES RACCORDEES PAR CATEGORIE D'ABONNES	137
TABLEAU 19. 6 : REPARTITION DES BUREAUX DE POSTE SELON LE DEPARTEMENT	137
TABLEAU 19. 7 : REPARTITION DES MANDATS EMIS ET PAYES (EN MILLIERS) SELON LE DEPARTEMENT	139
TABLEAU 20. 1: EVOLUTION DE LA SITUATION DE L'ENERGIE ELECTRIQUE - ANNEE 2010	140
TABLEAU 20. 2 : REPARTITION DE LA CONSOMMATION (KW/H) SELON LE TYPE D'ABONNES ET LA LOCALITE EN 2010.....	141
TABLEAU 20. 3: EVOLUTION DES ABONNES SELON LA COMMUNE.....	141
TABLEAU 21 1 : RECOUVREMENT DES IMPOTS SUR LE REVENU DANS LES POSTES COMPTABLES DE LA REGION DE ZIGUINCHOR.....	143
TABLEAU 21 2 : RECOUVREMENT DE LA CGU DANS LES POSTES COMPTABLES DE LA REGION DE ZIGUINCHOR	143
TABLEAU 21 3: RECOUVREMENT DES REGIES DE RECETTES DE LA REGION DE ZIGUINCHOR.....	145
TABLEAU 21 4 : ETAT GLOBAL DES FINANCES DES COLLECTIVITES LOCALES DANS LA REGION DE ZIGUINCHOR	145

LISTE DES GRAPHIQUES

GRAPHIQUE 1. 1: CARTE DE LA REGION DE ZIGUINCHOR-----	13
GRAPHIQUE 9. 1: REPARTITION DE LA POPULATION CARCERALE SELON LE SEXE ET LE STATUT-----	67
GRAPHIQUE 9. 3: REPARTITION DES DETENUS SELON LE SEXE ET LE GROUPE D 'AGE -----	69
GRAPHIQUE 10. 1 REPARTITION DES ARTISANS SELON LA SECTION ET LE DEPARTEMENT-----	74
GRAPHIQUE 11. 1: EVOLUTION DE LA DUREE DE SEJOUR DANS LA REGION DE ZIGUINCHOR DURANT LES 8 DERNIERES ANNEES-----	79
GRAPHIQUE 11. 2: EVOLUTION MENSUELLE DE LA DUREE DE SEJOUR DANS LA REGION DE ZIGUINCHOR EN 2008-----	81
GRAPHIQUE 13. 1: PLUVIOMETRIE ENREGISTREES DANS LES DIFFERENTS POSTES-----	88
GRAPHIQUE 14. 1: EVOLUTION DU CHEPTEL ENTRE 2008 ET 2012-----	93
GRAPHIQUE 14. 2: REPARTITION PAR ESPECE (EN TONNE) DES ABATTAGES DE LA REGION-----	96
GRAPHIQUE 14. 3: PRODUCTION DE CUIRS ET PEAUX SELON LE DEPARTEMENT-----	96
GRAPHIQUE 15. 1: REPARTITION EN VALEUR DES MISES A TERRES-----	105
GRAPHIQUE 15. 2: REPARTITION EN VALEUR DES MISES A TERRES-----	105
GRAPHIQUE 15. 3: REPARTITION DE LA CONSOMMATION LOCALE (ANNEE 2012)-----	106
GRAPHIQUE 16. 1: PRODUCTION DE PLANTS PAR DEPARTEMENT SELON LE TYPE DE PEPINIERE-----	114
GRAPHIQUE 16. 2: PRODUCTION DE PLANTS SELON L'ESPECE-----	114
GRAPHIQUE 18. 1: REPARTITION DES ROUTES SELON LA CATEGORIE ET LA NATURE-----	124
GRAPHIQUE 19. 1: EVOLUTION DES NOUVELLES INSTALLATIONS DEPUIS 2007-----	134
GRAPHIQUE 19. 2 : MONTANT EMIS ET PAYES SELON LE TYPE DE MANDAT-----	138
GRAPHIQUE 19. 3: TAUX DE COUVERTURE SELON LE TYPE DE MANDAT-----	138

ABREVIATIONS, SIGLES ET ACRONYMES

AMA	Agence des musulmans d'Afrique
ARV	Anti Rétro Viraux
ASC	Agent de santé communautaire
ASC	Association sportive et culturelle
BEFM	Brevet de fin d'études moyennes
BEIPS	Bureau d'éducation et d'information pour la santé
BT	Brevet de technicien
BTS	Brevet de technicien supérieur
CAP	Certificat d'aptitude professionnelle
CCA	Centre conseil pour adolescent
CDD	Contrat à durée déterminée
CDEPS	Centres départementaux d'éducation populaire et sportive
CDI	Contrat à durée indéterminée
CETF	Centre d'enseignement technique féminin
CFEE	Certificat de fin d'études élémentaires
CHR	Centre hospitalier régional
CI	Cours d'initiation
CM2	Cours moyen 2ème année
	Centre National de Formation des Techniciens des Eaux, Forêts,
CNTEFCPN	Chasses et des Parcs Nationaux
CPIC	Centre privé d'informatique de la Casamance
CRETF	Centre régional d'enseignement technique féminin
CRFP	Centre régional de formation professionnelle
DIPE	Développement intégré de la petite enfance
EATF	Ecole des agents techniques des Eaux et Forêts
ERP	Etablissement recevant du public
GIE	Groupement d'intérêt économique
GP	Groupe pédagogique
IDEN	Inspection départementale d'éducation nationale

IEC	Information, éducation communication
IRETOP	Inspection régionale du Travail et des organisations professionnelles
IST	Infection sexuellement transmissible
MAPI	Manifestations adverses post vaccinales indésirables
MCS	Méningite cérébro spinale
OCDE	Organisation de coopération de développement économique
OMS	Organisation mondiale de la santé
PDIS	Programme de développement intégré de la santé
PEC	Prise en charge
PFA	Poliomyélite
PRA	Pharmacie régionale d'Approvisionnement
RM	Région médicale
RUTEL	Redevance d'utilisation des télécommunications
SAIS	Saisonnier
SB	Sous brigade
SDE	Société d'exploitation des Eaux
TAP	Taux d'achement du primaire
TB	Tuberculose
TBA	Taux brut d'admission
TBPS	Taux brut de préscolarisation
TBS	Taux brut de scolarisation
TNN	Tétanos néo natal
TSGS	Technicien supérieur en génie sanitaire
UCAO	Université Catholique de l'Africaine de l'Ouest
UFR	Unité de Formation et de Recherche
VAR	Vaccination anti varicelle
VAT	Vaccination anti tétanique

AVANT PROPOS

Dans la réalisation de ses missions de coordination technique des activités du système statistique national et de production et diffusion des données statistiques, l'ANSD réalise régulièrement des publications parmi lesquelles la « Situation Economique et Sociale du Sénégal » et les « Situations Economiques et Sociales » régionales.

Les Situations Economiques et Sociales (SES) régionales, élaborées chaque année par les Services Régionaux de la Statistique et de la Démographie (SRSD) pour l'année précédente, figurent en bonne place parmi les produits phares de l'ANSD. Elles constituent d'importants instruments de planification du développement économique et social régional et des outils d'aide à la décision aux niveaux régional et local. L'exercice d'analyse de la conjoncture qu'elles constituent n'a évidemment pas pour ambition l'exhaustivité, mais la présentation de manière synthétique des modes de fonctionnement essentiels de l'économie régionale.

Chaque SES régionale essaie d'embrasser la quasi-totalité des secteurs de l'activité économique et sociale. Elle met surtout en relief l'information quantitative et tente, par des analyses sommaires, de décrire la situation de chaque secteur d'activité dans la région concernée. De 2006 à 2012, la publication des SES a été précédée d'une validation régionale au cours de réunions des Comités Régionaux de Développement (CRD).

Cette Edition de l'année 2012 est l'aboutissement d'un travail qui a nécessité la collaboration de l'ensemble des services déconcentrés et des autres partenaires qui évoluent au niveau régional.

L'Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie tient à les remercier tout particulièrement pour leur appui et leurs précieuses contributions sans lesquelles la réalisation de ce document ne saurait être possible.

Les remarques et suggestions en vue d'améliorer le document sont les bienvenues.

Aboubacar Sédikh BEYE

Directeur Général

Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie

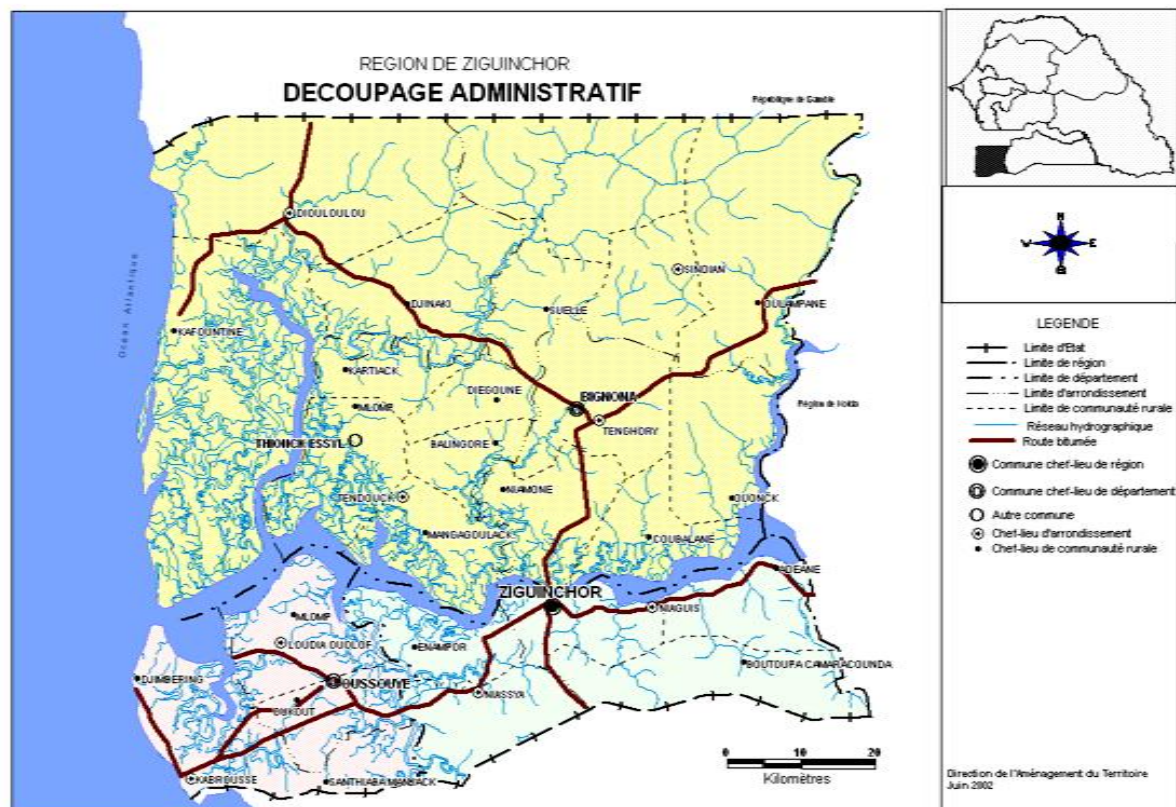
CHAPITRE I : PRESENTATION DE LA REGION

I.1 LA GEOGRAPHIE

I.1.1 Position géographique

La région de Ziguinchor est située à 12°33' Latitude Nord et 16°16' de Longitude Ouest, déclinaison magnétique 13°05. Son altitude 19,30 m dans la partie Sud-ouest du Sénégal, occupe une superficie de 7339 km² soit 3,73% du territoire national et est limitée au Nord par la République de Gambie, au Sud par la République de Guinée Bissau, à l'Est par les régions de Kolda et Sédhiou et à l'Ouest par l'Océan Atlantique.

Graphique1.1:Carte de la région de Ziguinchor



I.1.2 La végétation

La région est influencée par le climat sub-guinéen, favorisant ainsi une forte pluviométrie par rapport aux régions centre et nord du pays. Nous notons la formation d'un domaine forestier constitué par des forêts denses sèches et des forêts galeries localisées principalement dans la partie sud. La mangrove et la palmeraie colonisent la zone fluvio-maritime, on note également la présence de rôneraies.

I.1.3 La Faune

La région recèle un important potentiel faunique. Les galeries forestières et certaines forêts classées sont des habitats de prédilection des guibs harnachés, des céphalophes à flanc roux, des céphalophes à dos jaune et des cercopithèques (singes verts, patas et colobes), des porcs-épics et des reptiles. La végétation rupicole si bien représentée constitue l'habitat de premier choix des singes verts. Le littoral constitue une étape importante dans la migration des espèces aviaires paléarctiques.

Dans le département d'Oussouye et plus précisément à Santhiaba-Manjaque, le parc national de la basse Casamance constitue une importante zone de repli de la faune.

I.1.4 L'hydrographie

Le réseau hydrographique de la région est principalement formé du fleuve Casamance (fleuve à régime semi-permanent dont l'écoulement dure de juin à mars). Ce fleuve reçoit le Soungrougrou, un affluent de 140 km, et les marigots de Guidel, Kamobeul, Bignona, etc. La superficie de bassin drainée est d'environ 20 150 km² comprenant les grands sous-bassins (Baïla : 1 645 km², Bignona : 750 km², Kamobeul : 700 km², Guidel : 130 km² et Agnack : 133 km²) avec des volumes très variables de 60 à 280 millions de m³ /an.

Le fleuve Casamance, long de 350 km, est souvent bordé de mangroves et envahi par les eaux marines jusqu'à 200 km de son embouchure (Diana Malari/Sédhiou) où se déversent des volumes très variables : 60 à 280 millions de m³ d'eau par an.

I.2 ORGANISATION ADMINISTRATIVE

La région de Ziguinchor est née de la réforme administrative de juillet 1984 qui scinde l'ancienne région de la Casamance en deux entités administratives : la région de Kolda et celle de Ziguinchor.

Elle est composée de 3 départements (Bignona, Oussouye et Ziguinchor), de 8 Arrondissements, de 5 Communes, de 25 Communautés rurales et d'environ 502 villages.

Tableau1. 1: Découpage administratif de la région de Ziguinchor

Département	Communes	Arrondissements	Communautés rurales	
Bignona	Bignona Diouloulou Thionck-Essyl	Diouloulou	Kataba 1	
			Djinaki	
			Kafountine	
		Tenghory	Coubalan	
			Niamone	
			Ouonck	
			Tenghory	
		Tendouck	Mlomp	
			Balingore	
			Diégoune	
			Kartiack	
			Mangagoulack	
			Sindian	Djibidione
				Oulampane
		Sindian		
Suelle				
Oussouye	Oussouye	Kabrousse	Diembéring	
			Santhiaba Manjacques	
		Loudia-Oulof	Mlomp	
Ziguinchor	Ziguinchor	Niaguis	Oukout	
			Adéane	
			Boutoupa-Camaracounda	
		Niassya	Niaguis	
			Enampore	
			Niassya	

I.3 COMPOSITION ETHNIQUE

Certains historiens considèrent l'ethnie Baïnounck, comme étant le plus ancien peuplement de la basse Casamance, qui correspond aux limites géographiques de l'actuelle région de Ziguinchor. La région est riche d'une grande diversité ethnique et culturelle, même si on peut identifier des zones propres à certaines ethnies. Les données issues du recensement général de la population et de l'habitat de 2002 renseignent de cette grande diversité ethnique. En effet, il en est ressorti que les principales ethnies sont : l'ethnie Diolas (57,8%) qui est majoritaire, les Mandingues (11,10%), le groupe Pulaars (10,5%), les Ouolofs (3,9%), les Manjacks (3,5%), les Ballantes (2,9%), les Sérères (2,70%) et les Mancagnes (2,4%). Ce brassage ethnique fait de cette région l'une des plus cosmopolites du Sénégal.

Les religions dominantes sont l'islam (78% au RGPH de 2002) et le christianisme (18% au RGPH de 2002), néanmoins, on note une forte présence d'animistes et de païens dans le département d'Oussouye (32,7% au RGPH de 2002).

I.4 LE POTENTIEL ECONOMIQUE

De par la richesse de ses ressources forestières, sa production agricole, l'élevage, le tourisme et la pêche, la région de Ziguinchor, dispose de fortes potentialités économiques favorables à son émergence. Toutefois, l'enclavement de la région, combiné à la crise qu'elle traverse, constituent un handicap pour amorcer un développement économique harmonieux. Le montant des investissements privés agréés par le bureau régional de l'APIX, en 2012 s'élève à 3,1 milliards, pour des prévisions d'emplois de 103 personnes. Le secteur de la pêche représente 68% de ces investissements, suivi du tourisme (17%).

Tableau1. 2: Investissements agréés en 2012

Secteur d'activités	Investissements agréés (Montant)	Emplois prévus (Nombre)
Pêche	2 105 346 600	20
Tourisme	523 417 334	35
Industrie	417 500 000	34
Agroalimentaire	50 650 000	10
Elevage	49 304 697	04
TOTAL	3 100 000 000	103

Source : APIX Ziguinchor

CHAPITRE II : DEMOGRAPHIE

Les projections démographiques officielles, estiment la population de la région de Ziguinchor à 515 786 habitants en 2012 (environ 4% de la population du Sénégal), avec un taux d'accroissement de 2,4% par rapport à 2011. La densité de population est de 70,28 habitants au km². L'effectif de la population masculine est quasi égal à l'effectif des femmes, ce qui donne un rapport de masculinité d'environ 100 hommes pour 100 femmes.

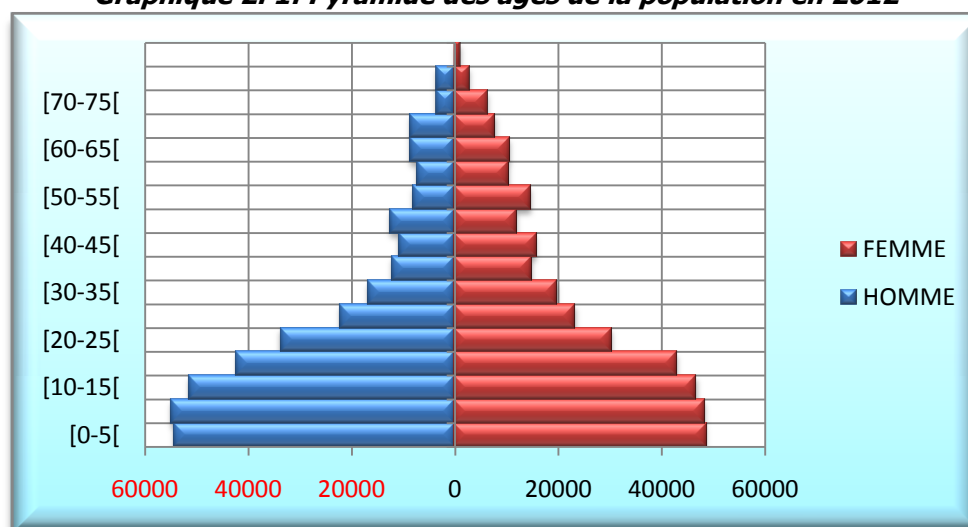
II.1 ANALYSE DE LA PYRAMIDE DES AGES

II.1.1 Pyramide des âges observée

La pyramide des âges de la région de Ziguinchor, est une pyramide en expansion, typique des régions en développement où la fécondité est élevée et relativement constante et la mortalité en baisse. Elle a une base large et un sommet rétréci (voir graphique 2.1), ce qui traduit un pourcentage important d'enfants et de jeunes et une faible proportion de personnes âgées. En effet, les personnes de 65 ans et plus constituent 5,82% et les jeunes de moins de 15 ans 42,6% de la population, tandis que les enfants de moins de 5 ans représentent 14,42% de l'effectif total.

La baisse rapide des effectifs à partir de 20 ans pour les hommes et 25 ans pour les femmes, suggère une forte émigration de la population potentiellement active de la région.

Graphique 2. 1: Pyramide des âges de la population en 2012



Source : RGPH III_2002

II.1.2 Structure par grands groupes d'âge particuliers

▪ **Les adolescents**

On entend généralement par adolescent, le groupe de la population âgée de 10 à 19 ans. Au niveau régional, la population des adolescents se chiffre à 183 023 personnes, soit 25,6% de la population totale. Elle compte plus d'adolescents que d'adolescentes, avec un rapport de masculinité de 104 garçons pour 100 filles.

▪ **Population scolarisable**

La population scolarisable peut se subdiviser en trois catégories : la population d'âge préscolaire (3 à 6 ans), la population scolarisable au primaire (7 à 13 ans) et la population scolarisable au secondaire (14 à 20 ans).

Les projections officielles de l'année 2012, estiment la population de 3 à 6 ans à 82 930 enfants, celle de 7 à 13 ans à 140 811 enfants et celle de 14 à 19 ans à 103 851 enfants. Ces sous-populations représentent respectivement 11,6%, 19,7% et 14,6% de la population totale, soit une population scolarisable de 327 592 enfants, soit 46% de la population régionale. Cet important effectif crée une forte demande scolaire au niveau régional.

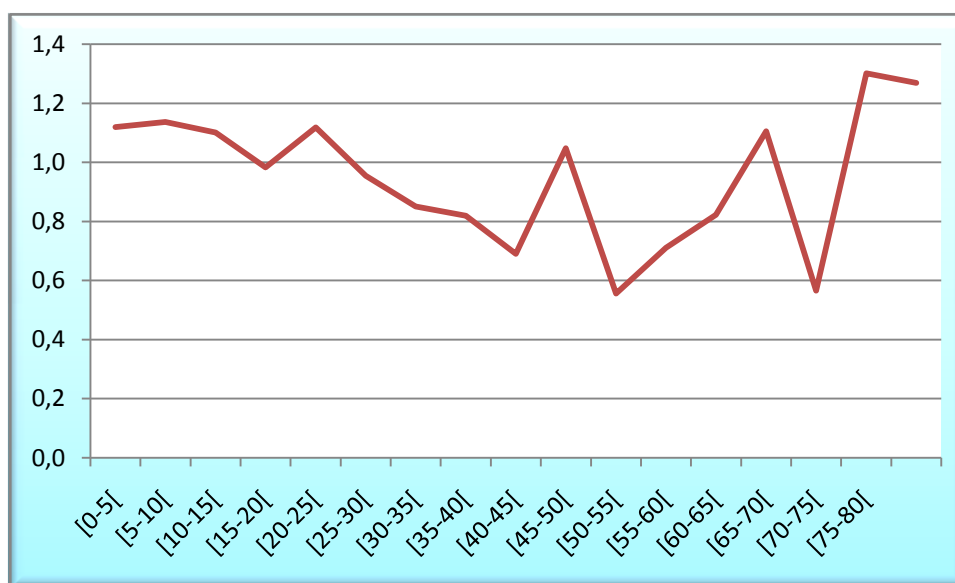
II.2 LES INDICES DE STRUCTURE

II.2.1 Rapport de masculinité

Le rapport de masculinité est un indicateur du poids démographique des hommes par rapport aux femmes d'une population donnée. Il est obtenu par le rapport entre l'effectif masculin et l'effectif féminin de la population. Les projections estiment l'effectif des hommes à 355 556 individus et celui des femmes à 357 886 individus soit, un rapport de masculinité de 99 hommes pour 100 femmes.

En examinant les rapports de masculinité par grands groupes d'âge, il apparaît que les effectifs masculins sont dominants pour les groupes d'âge de moins de 15 ans. Dans le groupe d'âge 25-64 ans (majorité de la population potentiellement active), l'effectif féminin est prédominant. En outre, on dénombre pratiquement autant d'hommes que de femmes chez les séniors (65 ans et plus), avec toutefois une nette prédominance de l'effectif masculin à partir de 75 ans. L'explication réside essentiellement, dans un solde migratoire favorable aux hommes à partir de 25 ans et, éventuellement dans une espérance de vie meilleure pour les hommes au-delà de 75 ans.

Graphique 2. 2: Rapport de masculinité par classe d'âge en 2012



Source : RGPH III_2002

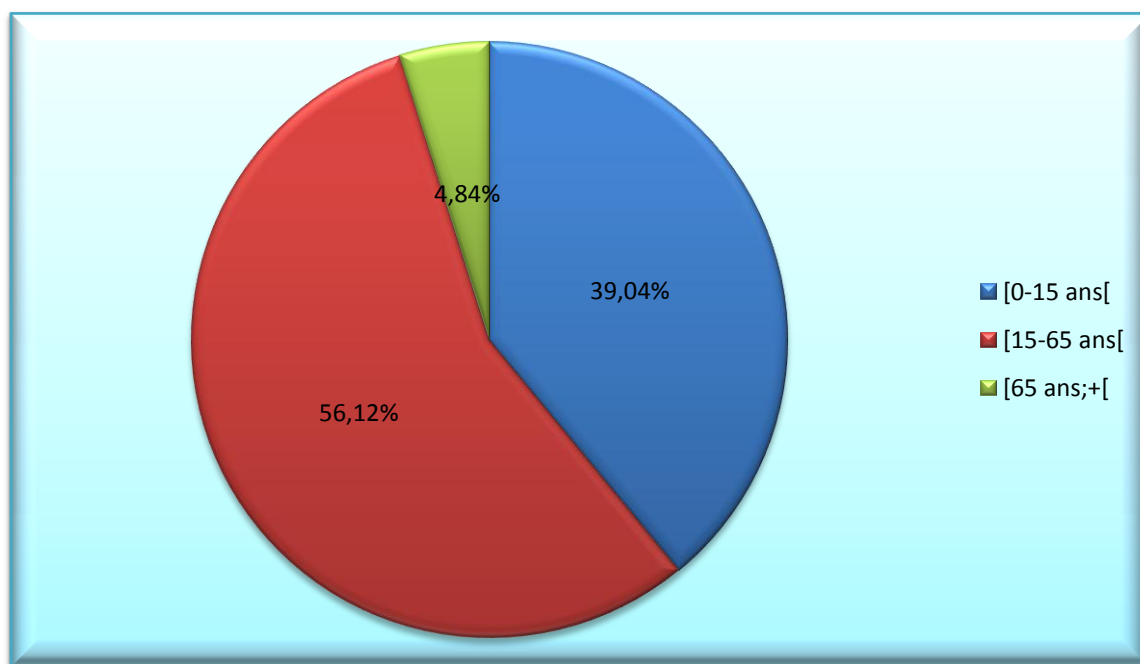
II.2.2 Age médian et moyen de la population

Les âges médian et moyen de la population permettent de caractériser la population de manière quantitative. La population de la région de Ziguinchor est une population jeune. La moitié de la population a, en effet, un âge inférieur à 18,1 ans et on note une moyenne d'âge de 24,4 ans pour l'ensemble de la population. Dans la population masculine, l'âge médian est de 17,1 ans et la moyenne d'âge est de 23,4 ans. En ce qui concerne le sexe féminin, la moitié de la population à moins de 19,1 ans alors que la moyenne d'âge est de 2,5 ans.

II.2.3 Ratio de dépendance démographique

Le ratio de dépendance démographique est fonction de la structure par âge de la population. C'est le rapport du nombre d'individus supposés « dépendre » des autres pour leur vie quotidienne (jeunes et personnes âgées) par le nombre d'individus prétendument capables d'assumer cette charge. L'indicateur de la dépendance démographique utilisé ici rapporte le nombre d'individus de moins de 15 ans et de plus de 65 ans à la population de 15 à 64 ans. Ce rapport est de 94 personnes à charges pour 100 travailleurs potentiels dans la région de Ziguinchor.

Graphique 2. 3: Répartition de la population selon les grands groupes d'âge 2012



Source : RGPH III_2002

Ce ratio de dépendance démographique très élevé (dans les pays de l'OCDE, ce rapport tourne autour de 35%) a une forte influence sur le contexte global dans lequel s'applique toute politique sociale et sur les types de besoins auxquels elle va être appelée à répondre. La forte fécondité et un solde migratoire positif en sont les principaux facteurs. Le ratio de dépendance des jeunes (moins de 15 ans) est de 82,6% dans la région en 2012. Chez les personnes âgées (65 ans et plus), ce taux est de 11,3%.

II.3 REPARTITION SPATIALE DE LA POPULATION

II.3.1 Répartition selon la zone de résidence

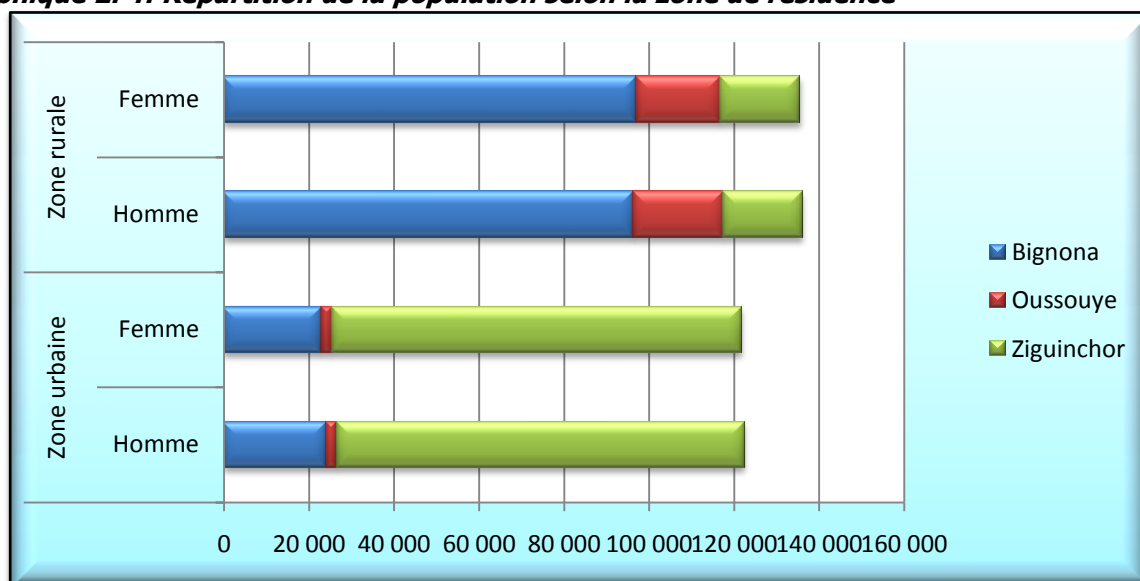
L'analyse de la répartition géographique selon la zone de résidence de la population renseigne d'un taux d'urbanisation de 47,34% en 2012. Ce taux relativement constant depuis 2002 reste au-dessus de la moyenne nationale qui tourne autour de 42%. La situation d'insécurité liée à la crise, créant des déplacements de population, explique en partie cette forte urbanisation.

La ville de Ziguinchor qui comporte 192 206 habitants renferme 37,26% de la population régionale et 78,71% des citoyens de la région.

Le taux d'urbanisation du département de Ziguinchor qui est de 83,72% tire la moyenne régionale vers le haut, alors que Bignona et Oussouye ont des taux respectifs de 19,51% et 11,13%.

Suivant la zone de résidence, nous observons une quasi égale répartition des hommes et des femmes. Le rapport de masculinité est de 100,5 hommes pour 100 femmes en milieu urbain et de 100,39 hommes pour 100 femmes en milieu rural.

Graphique 2. 4: Répartition de la population selon la zone de résidence



N Source : RGPH III_2002

II.3.2 Répartition selon le département

Selon le département, Bignona avec 240 281 habitants (46,59% de la population régionale) et une densité de 45,38 hbt/km² est le pôle démographique le plus important de la région, suivi de Ziguinchor qui compte 229 594 habitants en 2012. La population du département d'Oussouye est estimée à 45 910 habitants.

Tableau2. 1: Répartition de la population selon le département, la zone de résidence et le sexe

Département	Zone urbaine		Zone rurale		Total par département	Superficie Km ²	Densité au Km ²
	Homme	Femme	Homme	Femme			
Bignona	24 026	22 842	96 418	96 995	240 281	5 295	45,38
Oussouye	2 611	2 498	21 062	19 739	45 910	891	51,53
Ziguinchor	95 759	96 447	18 587	18 801	229 594	1 153	199,13
Total	122 396	121 787	136 067	135 535	515 785	7 339	70,28

Source : RGPH III_2002

Excepté le département d'Oussouye et la zone urbaine du département de Bignona, où on compte plus d'hommes que de femmes, avec des rapports de masculinité respectifs de 106 hommes pour 100 femmes et de 105 hommes pour 100 femmes, l'effectif des femmes domine légèrement dans les autres localités de la région. Dans le département de Bignona, le rapport de masculinité est presque de 100 hommes pour 100 femmes, à Ziguinchor, il est de 99 hommes pour 100 femmes.

CHAPITRE III : EDUCATION

"Toute personne a droit à l'éducation. L'éducation doit être gratuite, au moins en ce qui concerne l'enseignement élémentaire et fondamental. L'enseignement élémentaire est obligatoire." Tel est le préambule de l'article 26 de la déclaration universelle des droits de l'homme (Paris, 1948).

L'éducation joue un rôle de premier plan dans le développement économique et social d'un pays. Elle représente le principal moyen par lequel les populations d'un pays peuvent échapper à la pauvreté et améliorer leur bien-être.

Ce chapitre traite de la situation de l'éducation en 2012. Il présente le développement intégré de la petite enfance, l'élémentaire, le moyen, le secondaire et le supérieur.

III.1 DEVELOPPEMENT INTEGRE DE LA PETITE ENFANCE

III.1.1 Les structures

Les structures d'accueil de la petite enfance connaissent une forte progression entre 2010 et 2011. Elles sont passées de 196 à 211 en un an, soit une amélioration de 8%. Les structures publiques sont majoritaires avec 84 entités, les établissements privés et communautaires sont respectivement au nombre de 71 et 56. Les établissements publics sont passés de 65 en 2010 à 84 en 2011, soit une progression de 29%. Cela s'est traduit par une diminution des établissements privés qui sont passés de 94 en 2010 à 71 en 2011. Les Etablissements communautaires ont fortement augmenté dans la région en passant de 37 à 56 en un an.

Tableau3. 1: Structures par statut en 2011

IDEN	Communautaire	Privé	Public	Total
IDEN Bignona 1	18	7	34	59
IDEN Bignona 2	7	5	26	38
IDEN Oussouye	3	26	2	31
IDEN Ziguinchor	28	33	22	83
Total	56	71	84	211

Source : annuaire Inspection d'Académie de Ziguinchor_2011

III.1.2 Les effectifs

Les effectifs de la petite enfance ont connu une légère progression en 2012. Les effectifs sont passés de 16 396 à 17 970 entre 2011 et 2012 ; soit une augmentation annuelle de 10%. L'indice de parité fille garçon (F/G) indique une légère prédominance des filles en 2012 et ceci malgré une progression plus forte notée au niveau des effectifs des garçons (10%) par rapport aux filles (9%).

Tableau3. 2: Effectifs de la petite enfance selon le sexe

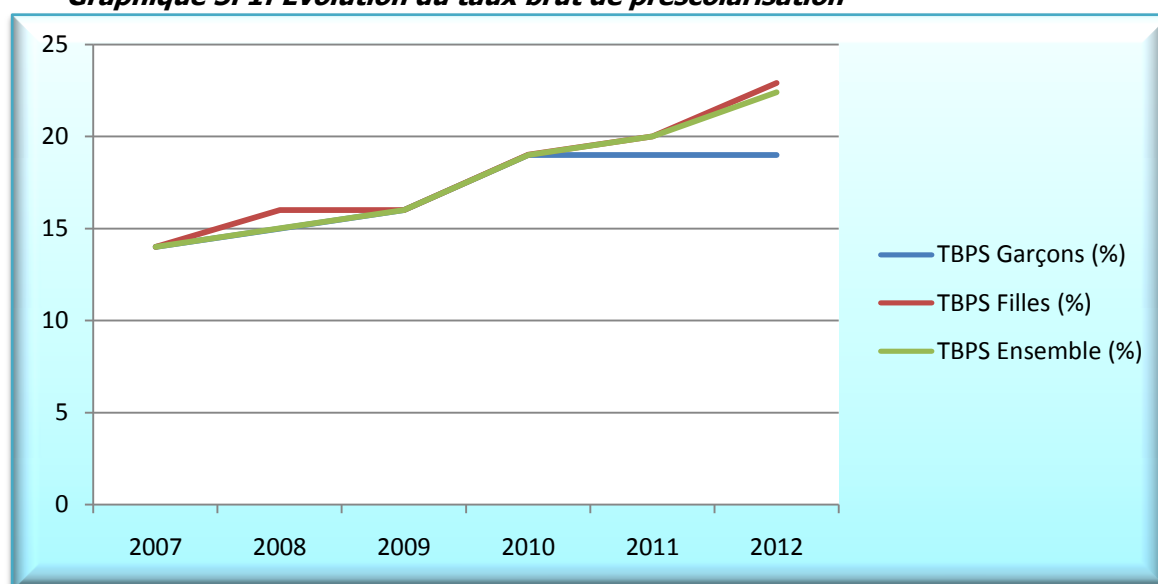
Sexe	Effectifs par année		Variation2012/2011
	2011	2012	
Garçons	8153	8969	10
Filles	8243	9001	9
Ensemble	16396	17970	10

Source : IAZig_2012

A l'instar des effectifs, le taux brut de préscolarisation (TBPS) a également connu, dans son ensemble, une croissance régulière depuis 2007. Cette croissance est beaucoup plus nette chez les filles.

Depuis 2009, la croissance des TBPS est de plus en plus importante avec la mise en œuvre des infrastructures et le projet des Cases des Tous Petits. Le TBPS global est passé de 20% en 2011 à 22,4% en 2012.

Graphique 3. 1: Evolution du taux brut de préscolarisation

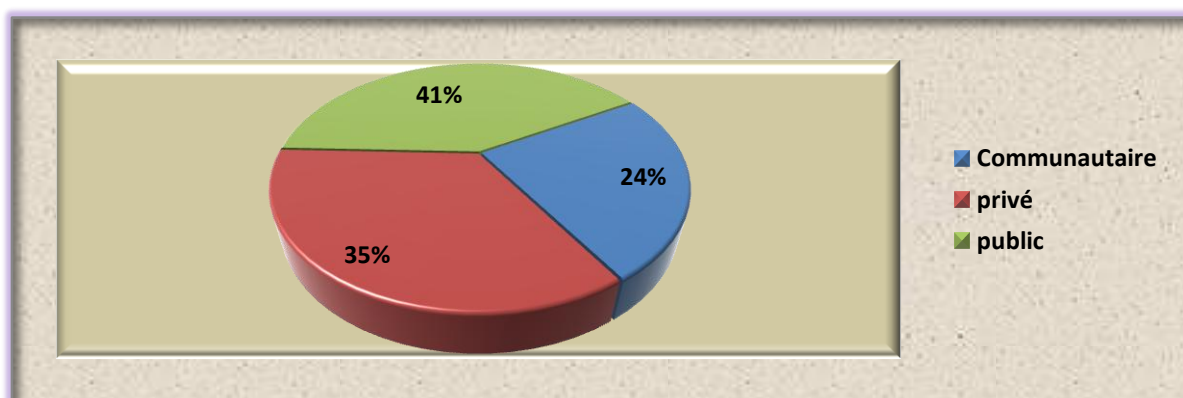


Source : IAZig_2012

Le département de Bignona qui compte deux IDEN avec 7500 élèves renferme le plus important effectif, suivi de près par Ziguinchor avec un total 6 720 élèves. Oussouye dispose de 2 176 pensionnaires dans le préscolaire.

Les structures d'enseignement publiques disposent des plus grands effectifs d'apprenants au préscolaire avec 6 741 enfants (contrairement en 2010 où le privé dominait le préscolaire). Elles sont suivies par les établissements privés qui comptent 5 665 enfants. L'enseignement communautaire enregistre 3 990 enfants.

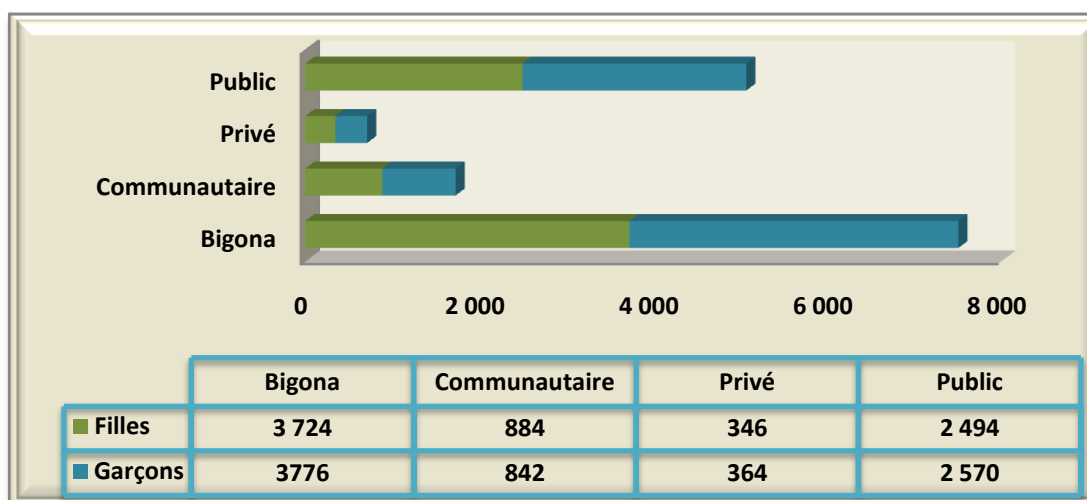
Graphique 3. 2: Répartition des élèves selon la structure



Source : annuaire IAZig_2011

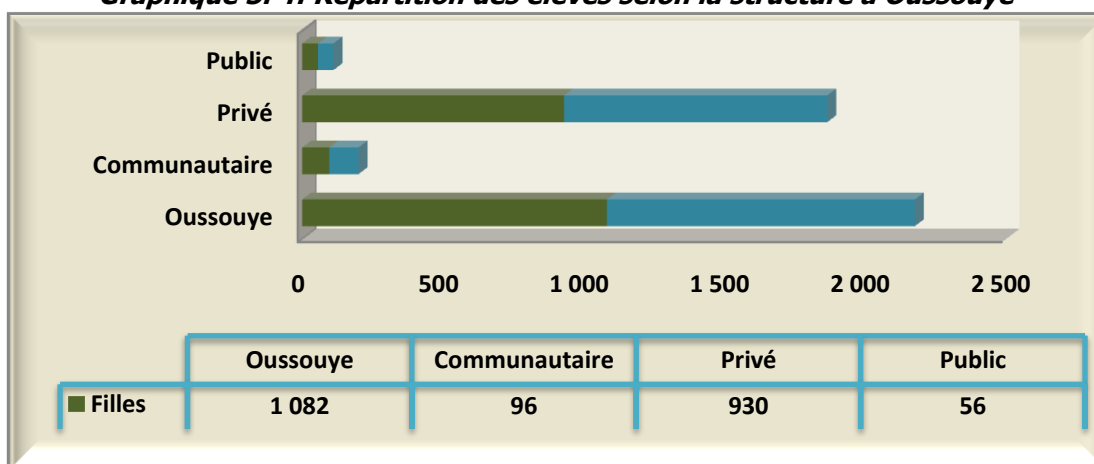
Toutefois la prédominance du public varie selon le département. Le département Bignona a 66,83% de ses effectifs préscolaires dans le public, suivi de l'enseignement communautaire avec 20,71% des effectifs. Dans le département d'Oussouye, l'enseignement préscolaire est surtout le fait du secteur privé, qui compte 86,83% des effectifs. Seulement 5% des effectifs préscolaires évoluent dans le secteur public.

Graphique 3. 3: Répartition des élèves selon la structure à Bignona



Source : annuaire IAZig_2011

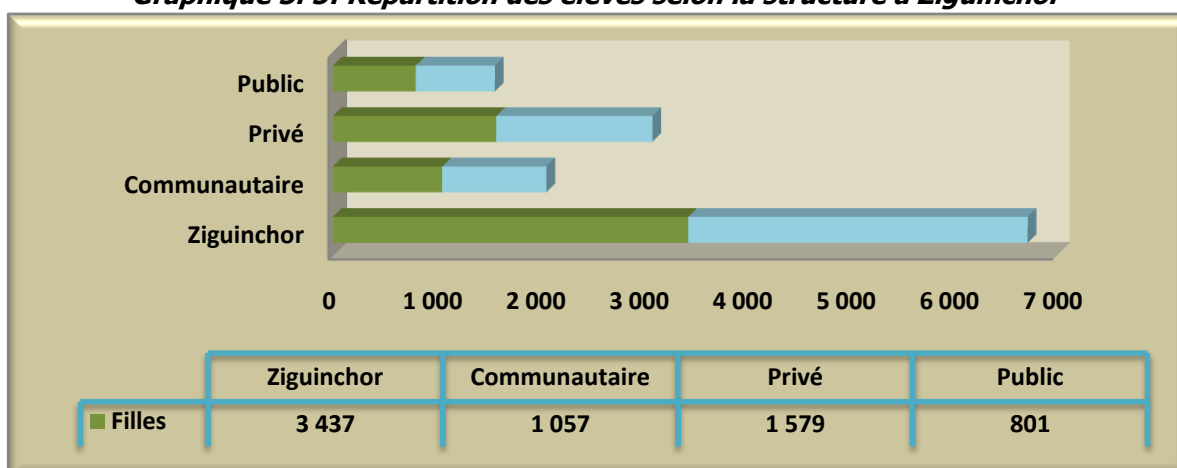
Graphique 3. 4: Répartition des élèves selon la structure à Oussouye



Source : annuaire IAZig_2011

A Ziguinchor département, la même tendance est observée avec l'enseignement privé qui compte 46% des effectifs, suivi de l'enseignement communautaire (31%). Le public reçoit 23% des effectifs.

Graphique 3. 5: Répartition des élèves selon la structure à Ziguinchor



Source : annuaire IAZig_2011

III.2 ELEMENTAIRE

III.2.1 Les structures

L'enseignement élémentaire, à l'instar du préscolaire, est dominé par le secteur public. En 2011, la région compte 420 structures d'enseignement élémentaires dont 386 publiques et 34 privées.

Cependant, avec l'accroissement de la population, de vastes opérations d'extension des écoles sont menées par les autorités locales de la région, en vue d'assurer la scolarité obligatoire à tous les enfants de 7 à 12 ans, avec la mise en place d'infrastructures scolaires de proximité et d'une capacité d'accueil suffisante pour offrir une place à chacun.

Tableau3. 3: Nombre de structures par statut et par zone

IDEN	Privé	Public	Total général
IDEN Bignona 1	3	150	153
Rural		131	131
Urbain	3	19	22
IDEN Bignona 2	1	110	111
Rural	1	109	110
Urbain		1	1
IDEN Oussouye	6	44	50
Rural	3	42	45
Urbain	3	2	5
IDEN Ziguinchor	24	82	106
Rural	3	45	48
Urbain	21	37	58
Total général	34	381	415

Source : annuaire IAZig_2011

Ainsi, entre 2009 et 2011 nous avons noté une évolution importante des structures d'enseignements primaires à Ziguinchor.

Le nombre de structures est passé de 378 en 2009 à 413 en 2010 pour atteindre 420 en 2011 ; soit une augmentation en moyenne de 21 structures par an. Au niveau du privé, la tendance générale est à la baisse, les structures sont passées de 59 en 2009 à 34 en 2011.

Dans le département de Ziguinchor les structures sont passées de 98 en 2009 à 106 en 2011.

Bignona a connu la plus forte augmentation avec 264 structures en 2011 contre 230 en 2009, alors qu'Oussouye avec 50 structures n'a pas connu de variation depuis 2009.

La zone rurale regroupe 79,52% des structures de la région avec une prédominance des écoles publiques. L'enseignement privé est surtout présent en zone urbaine et notamment dans le département de Ziguinchor qui regroupe 70,58% des structures privées.

L'organisation pédagogique des classes

Face à cette évolution croissante de la demande éducative et aux caractéristiques démographiques de la région, divers modes d'organisation des classes ont été mis en place, notamment les classes à double flux pour répondre à la demande croissante d'éducation dans les zones urbaines, les classes multigrades dans les zones peu peuplées et les classes simples. Dans la région, nous avons 154 classes à double flux, 295 classes multigrades et 2341 classes simples. Ce qui fait un total de 2790 groupes pédagogiques.

Tableau3. 4: Nombre de GP par niveau, par statut, par IDEN et par

IDEN	CI			CP			CE1			CE2			CM1			CM2		
	double flux	Multigrade	Simple	double flux	Multigrade	Simple	double flux	Multigrade	Simple	double flux	Multigrade	Simple	double flux	Multigrade	Simple	double flux	Multigrade	Simple
IDEN Bignona 1	4	36	100	8	28	108	4	34	98	4	26	109	4	13	122	1	6	112
Privé			3			3			3			4			4			4
Urbain			3			3			3			4			4			4
Public	4	36	97	8	28	105	4	34	95	4	26	105	4	13	118	1	6	108
Rural		34	72		27	84		34	71		26	82		13	96	1	6	85
Urbain	4	2	25	8	1	21	4		24	4		23	4		22			23
IDEN Bignona 2	20	23	70	21	34	66	6	24	83	5	23	86	3	10	97	2	6	99
Privé			1			1			1			1			1			1
Rural			1			1			1			1			1			1
Public	20	23	69	21	34	65	6	24	82	5	23	85	3	10	96	2	6	98
Rural	16	22	60	17	33	57	6	24	69	3	22	75	3	9	85	2	6	86
Urbain	4	1	9	4	1	8			13	2	1	10		1	11			12
IDEN Oussouye			61			55			59			55			57			50
Privé			7			4			7			4			7			3
Rural			4			3			4			3			4			2
Urbain			3			1			3			1			3			1
Public			54			51			52			51			50			47
Rural			50			47			48			47			46			43
Urbain			4			4			4			4			4			4
IDEN Ziguinchor	13	6	151	9	4	157	15	5	143	3	6	141	10	5	141	22	6	121
Privé		1	32		1	34	1	2	27	1	2	18		2	20		2	17
Rural			2			2									1			1
Urbain		1	30		1	32	1	2	27	1	2	18		2	19		2	16
Public	13	5	119	9	3	123	14	3	116	2	4	123	10	3	121	22	4	104
Rural	1	5	50	1	3	47		3	52		4	50		3	51		2	51
Urbain	12		69	8		76	14		64	2		73	10		70	22	2	53
IAZ	37	65	382	38	66	386	25	63	383	12	55	391	17	28	417	25	18	382

Source : annuaire IAZig_2011

III.2.2 Les effectifs

L'effectif des élèves inscrits au primaire en 2012 se chiffre à 104 779 contre 103 414 en 2011, soit une hausse annuelle de 1,3%. Le département de Bignona renferme 51,37% des effectifs du primaire, suivi de Ziguinchor avec 39,49% des effectifs. La zone rurale abrite 58% du total des apprenants. Selon le statut, l'enseignement public qui englobe 96 593 élèves soit 92,18% des effectifs, reste prédominant.

L'effectif masculin est majoritaire dans le primaire avec 52,35% des effectifs. Cette prédominance du sexe masculin se retrouve dans tous les départements. Elle est également notée dans le privé et en milieu rural dans les départements de Bignona et Ziguinchor. Par contre, nous avons la prédominance des filles dans le secteur public de la zone urbaine du département de Ziguinchor et dans le privé de la zone rurale d'Oussouye.

Tableau3. 5: Effectifs par sexe, par IDEN et par zone

IDEN		TOTAL GENERAL		
		Filles	Garçons	Total
IDEN Bignona 1		12 923	15 824	28 747
Rurale	Total	9 044	11 503	20 547
	Privé			
	Public	9 044	11 503	20 547
Urbaine	Total	3 879	4 321	8 200
	Privé	272	391	663
	Public	3 607	3 930	7 537
IDEN Bignona 2		11 743	13 331	25 074
Rurale	Total	10 176	11 456	21 632
	Privé	56	58	114
	Public	10 120	11 398	21 518
Urbaine	Total	1 567	1 875	3 442
	Privé			
	Public	1 567	1 875	3 442
IDEN Oussouye		4 675	4 898	9 573
Rurale	Total	4 120	4 324	8 444
	Privé	400	325	725
	Public	3 720	3 999	7 719
Urbaine	Total	555	574	1 129
	Privé	115	116	231
	Public	440	458	898
IDEN Ziguinchor		20 582	20 803	41 385
Rurale	Total	4 714	5 488	10 202
	Privé	0	38	38
	Public	4 714	5 450	10 164
Urbaine	Total	15 868	15 315	31 183
	Privé	3 163	3 252	6 415
	Public	12 705	12 063	24 768
Total général		49 923	54 856	104 779

Source : IAZig_2012

III.2.3 Quelques indicateurs

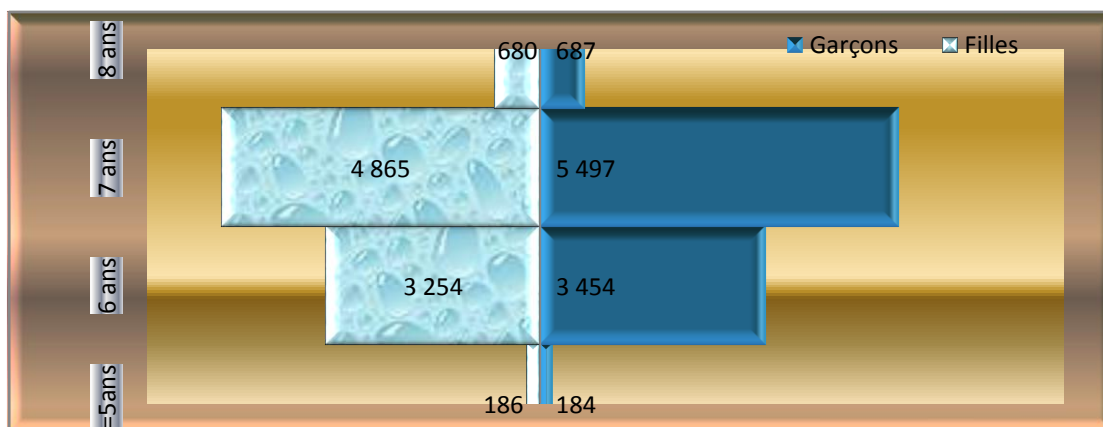
III.2.3.1 Le taux brut d'admission (TBA)¹

Le taux Brut d'admission (TBA) permet de mesurer l'accès à l'enseignement primaire. Il est défini comme étant le rapport entre le nombre d'enfants nouvellement admis au CI et la population d'enfants âgée de sept ans, c'est-à-dire, le nombre d'enfants officiellement en âge d'entrer à l'école.

¹ Nombre d'enfants nouveaux (qu'ils soient ou non en âge de fréquenter), exprimé en pourcentage du nombre d'enfants âgés de 7 ans (âge officiel d'entrée au CI)

L'effectif des nouveaux inscrits au CI est de 18 807, ce qui a permis d'obtenir un Taux Brut d'Admission (TBA) de 112,7 en 2011. L'âge modal (55% des nouveaux inscrits) chez les nouveaux inscrits est 7 ans (l'âge officiel d'inscription au CI), en revanche une proportion de 36% d'élèves s'est inscrite à 6 ans.

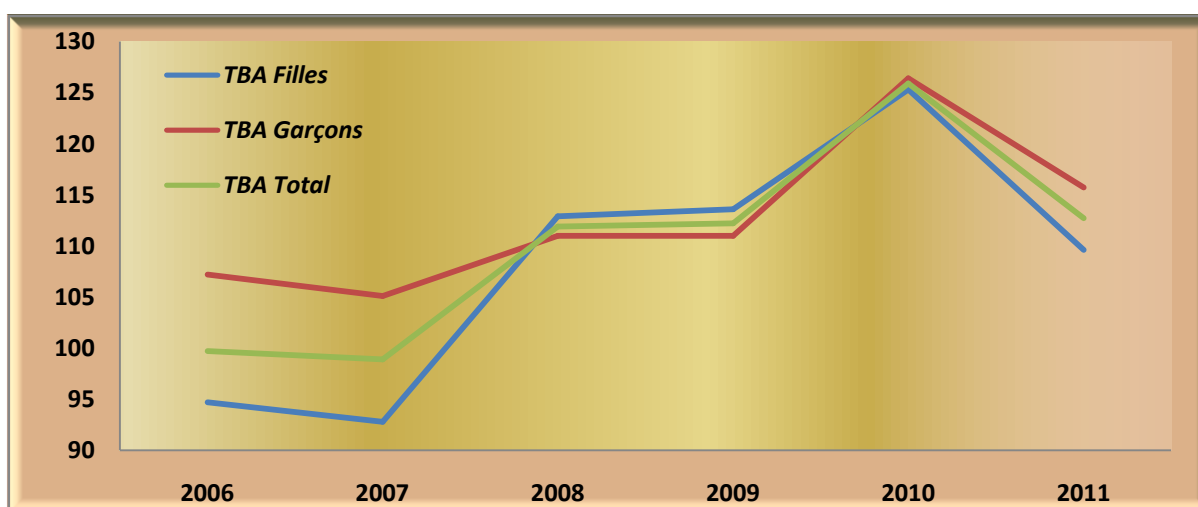
Graphique 3. 6: Pyramide des âges des nouveaux inscrits



Source : annuaire IAZig_2011

Avant 2007, le TBA des filles tirait l'indicateur vers le bas. En 2010, nous constatons un égal accès des filles et des garçons au CI. L'accès à l'enseignement primaire au niveau régional, s'est nettement diminué entre 2010 et 2011. En 2011 tous les TBA sont revus à la baisse. Cette baisse est moins accentuée chez les garçons. Le TBA en 2011 est de 112,7% (109,6% chez les filles et 115,7% chez les garçons).

Graphique 3. 7: Evolution du TBA depuis 2006



Source : annuaire IAZig_2011

III.2.3.2 Le taux brut de scolarisation (TBS)²

Le taux brut de scolarisation a suivi une évolution positive entre 2008 et 2010 en passant de 107,6% à 110,3%. Depuis, il a commencé à chuter : il est passé de 102,8% à 102,5% entre 2011 et 2012. Chez les filles, le taux est passé de 104,6% à 103,8% entre 2011 et 2012 tandis que chez les garçons il passe de 101,2% à 100%. Cette réduction est toutefois assez faible comparativement à celle relevée entre 2010 et 2011, quel que soit le sexe considéré.

Tableau3. 6: Evolution du TBS depuis 2008

Sexe	Année				
	2008	2009	2010	2011	2012
Garçons	105,8	106,3	110,1	101,2	100
Filles	109,6	109,5	110,6	104,6	103,8
Ensemble	107,6	107,8	110,3	102,8	102,5

Source : IAZig_2012

III.2.3.3 Les résultats au Certificat de Fin d'Études Élémentaires (CFEE)

En 2012, les résultats de l'examen du certificat de fin d'études élémentaires ont connu une hausse de 4 points par rapport à 2011, passant d'un taux de réussite de 55,12% à 59,25%. Ces résultats restent néanmoins très faibles par rapport au record des cinq dernières années obtenu en 2008 avec 80,58% d'admis. Comme par le passé, le taux de réussite des garçons est supérieur à celui des filles.

Tableau3. 7: Taux de réussite à l'examen du CFEE par année selon le sexe

Sexe	Année				
	2008	2009	2010	2011	2012
Pourcentage de garçons (%)	82,44	67,7	67,56	56,05	60
Pourcentage de filles(%)	78,62	63,58	64,5	54,11	58,5
Total	80,58	65,69	66,08	55,12	59,25

Source : IAZig_2012

² Le total des effectifs de l'élémentaire, quel que soit leur âge, exprimé en pourcentage de la population ayant le droit et l'âge légal d'être à l'élémentaire une année scolaire donnée.

III.2.3.4 Le taux d'achèvement du primaire (TAP)³

Le taux d'achèvement comparé au taux d'accès traduit l'état de la qualité du secteur de l'éducation. L'Etat du Sénégal, dans sa nouvelle Lettre de Politique Sectorielle, s'est fixé comme objectif à l'horizon 2015 d'atteindre un taux d'achèvement de 90%.

Dans la région, le taux d'achèvement élevé prouve que des efforts importants ont été faits dans le domaine de la qualité de l'éducation.

Ainsi, nous constatons une légère hausse du taux entre 2011 et 2012, passant de 79% à 80,8%.

Dans la décennie écoulée, le taux d'achèvement a fluctué d'année en année. Cela constitue une alerte à la non atteinte des objectifs fixés. Depuis 2011, le taux d'achèvement est plus élevé chez les filles que chez les garçons.

Tableau3. 8: Taux d'achèvement (en %)

Sexe	Année				
	2008	2009	2010	2011	2012
Garçons	80,03	88,3	84,7	78,9	79,7
Filles	76,39	98,1	84,1	79	81,9
Ensemble	81,45	88,7	84,4	79	80,8

Source : IAZig_2012

III.3 MOYEN SECONDAIRE GENERAL

III.3.1 Les structures

La région compte en 2011, 140 structures d'enseignement moyen secondaire ainsi répartis : 103 établissements de premier cycle, 10 lycées et 27 établissements renfermant à la fois le premier et le second cycle. Ces 140 structures renferment un total de 1881 groupes pédagogiques. L'enseignement public domine le secteur avec 81% des structures. Bignona regroupe 53,38% des écoles du moyen secondaire, Ziguinchor 36,79% et Oussouye 9,84%.

³ Le taux d'achèvement, pour une année donnée, est la proportion des enfants âgés de 12 ans qui atteignent la dernière année du cycle primaire. Il est calculé en rapportant les nouveaux inscrits au CM2 à la population âgée de 12 ans.

Tableau3. 9: Répartition des structures par niveau et par zone

IDEN		NOMBRE DE STRUCTURE				Nombre de GP
		1er cycle	1er et 2ème cycle	2ème cycle	Total général	
IDEN Bignona	Total	4	5	1	10	165
	Privé		5		5	54
	Public	4		1	5	111
IDEN Bignona 1	Total	23	3	1	27	448
	Privé	1	1		2	55
	Public	22	2	1	25	393
IDEN Bignona 2	Total	29	5		34	391
	Privé	4			4	18
	Public	25	5		30	373
IDEN Oussouye	Total	16	1	3	20	185
	Privé	6		2	8	41
	Public	10	1	1	12	144
IDEN Ziguinchor	Total	32	13	5	50	692
	Privé	5	12	2	19	187
	Public	27	1	3	31	505
Total général		103	27	10	140	1881

Source : annuaire IAZig_2011

III.3.2 Les effectifs

Les effectifs de l'enseignement moyen secondaire général se chiffrent à 85 254 élèves. Le rapport de masculinité au moyen secondaire qui est de 125 garçons pour 100 filles est largement favorable au sexe masculin. Ce rapport est toujours en faveur des hommes quel que soit le département et la zone de résidence.

A l'instar des structures, les effectifs sont largement dominés par le public qui regroupe 84,80% des élèves du moyen secondaire.

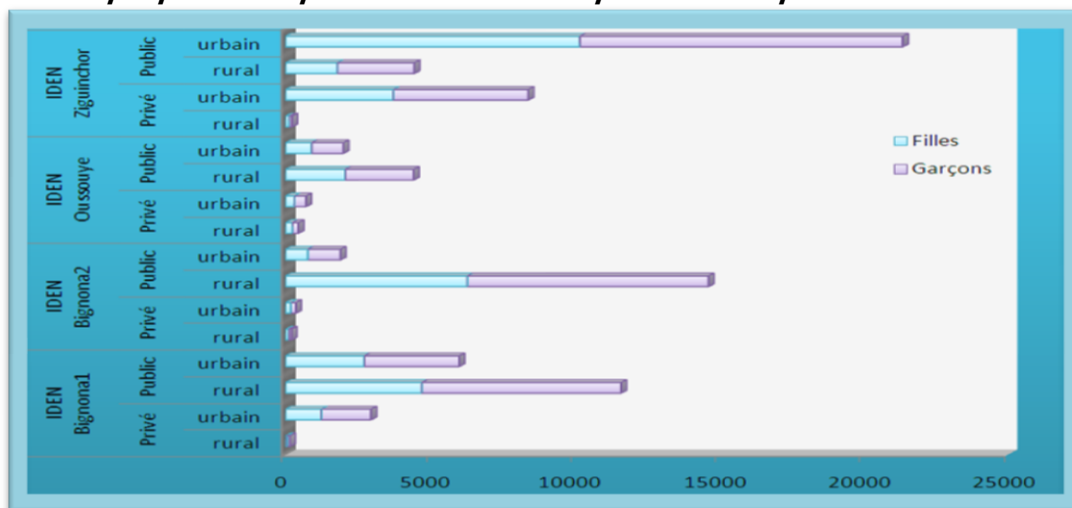
Tableau3. 10: Répartition des effectifs par sexe et par zone

IDEN		Sexe		Total
		Filles	Garçons	
IDEN Bignona 1	Total	9 086	12 249	21 335
	Privé	992	1 417	2 409
	Public	8 094	10 832	18 926
IDEN Bignona 2	Total	7 856	10 439	18 295
	Privé	253	278	531
	Public	7 603	10 161	17 764
IDEN Oussouye	Total	3 796	4 442	8 238
	Privé	634	817	1 451
	Public	3 162	3 625	6 787
IDEN Ziguinchor	Total	17 211	20 175	37 386
	Privé	3 967	4 596	8 563
	Public	13 244	15 579	28 823
Total général		37 949	47 305	85 254

Source : IAZig_2012

Le département de Bignona disposant de plus de la moitié des structures, renferme le plus grand effectif du moyen secondaire avec 47% du total de la région, alors que Ziguinchor et Oussouye représentent respectivement 43% et 10% des effectifs. La zone urbaine concentre la majorité des élèves du moyen secondaire avec 54,7% des élèves de la région.

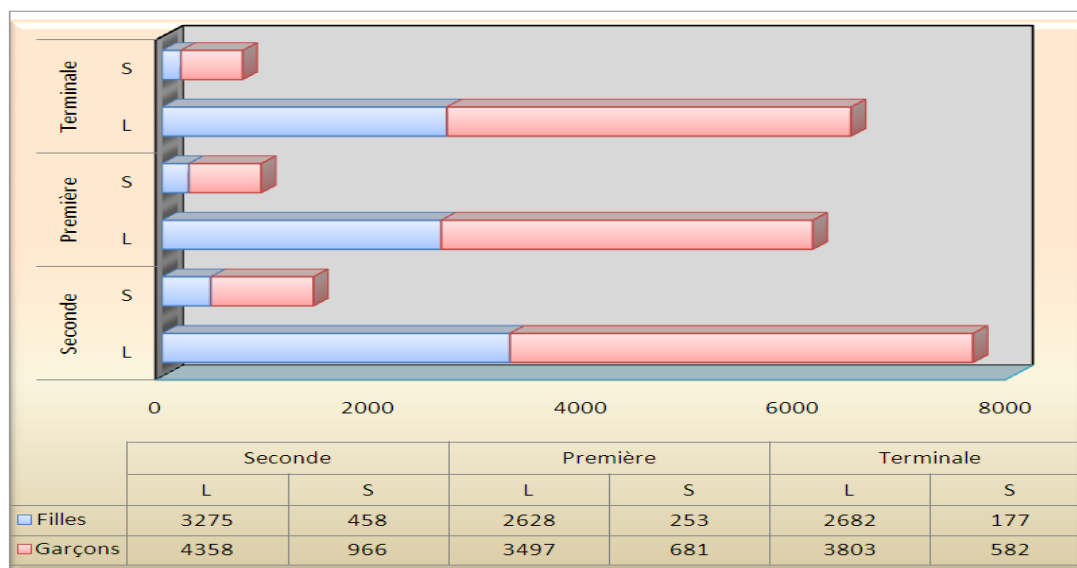
Graphique 3. 8 Répartition des effectifs par niveau et par zone en 2011



Source : annuaire IAZig_2011

Considérant la série, les classes littéraires (86,66% des effectifs) attirent plus les élèves au secondaire. Les filles représentent 41% des effectifs au secondaire. Elles ne représentent que 28,5% des élèves scientifiques. Les effectifs féminins représentent 41% en classe de seconde et 32% en seconde S. Par contre en classe de terminale, les filles ne représentent que 39,5% des effectifs des séries littéraires et 23,3% de ceux des séries scientifiques.

Graphique 3. 9: Répartition des effectifs par niveau et par Série en 2011



Source : annuaire IAZig_2011

En 2012, les résultats du BAC ont gagné 6,45 points en pourcentage, par rapport à 2011. Toutefois, le taux de réussite de 22,42% obtenu en 2011, reste de loin le plus faible de la décennie (voir en annexe les indicateurs de l'éducation sur les dix dernières années). Cela s'explique en partie par les perturbations notées dans le système éducatif en 2011 avec les grèves des professeurs qui sont toujours d'actualité. Comme à l'accoutumée, le taux de réussite chez les garçons (32.21%) est encore meilleur que celui obtenu chez les filles (25.53%).

Tableau3. 11: Résultats du BAC de 2008 à 2012

Sexe	Taux de réussite au BAC (en %)				
	2008	2009	2010	2011	2012
Garçons	35,54	24,09	29,8	23,12	32,21
Filles	32,05	20,42	26	20,17	25,53
Ensemble	34,4	22,84	28,9	22,42	28,87

Source : IAZig_2012

III.4 ENSEIGNEMENT SECONDAIRE TECHNIQUE

Le Lycée Technique Agricole Emile Badiane de Bignona est l'unique établissement d'enseignement secondaire technique de la région. Il ne dispose que d'un effectif de 71 élèves en 2011 avec une forte majorité de garçons (86%).

Outre la formation d'enseignement secondaire dispensée dans les séries G, S4 et S5, le lycée technique agricole offre également un enseignement professionnel, sanctionné par un diplôme de Brevet de Technicien (BT) ou par un diplôme de Brevet de Technicien Supérieur (BTS).

Tableau3. 12: Effectifs du lycée technique agricole 2011

série	Classes de seconde				classe de première				classe de terminale			
	Nombre de classes	effectifs			nombre de classes	effectifs			nombre de classes	effectifs		
		garçons	filles	total		garçons	filles	total		garçons	filles	total
G	01	16	03	19	00				00			
S4	01	19	03	22	01	12	02	14	01	08	00	08
S5					01	03	02	05	01	03	00	03
Total	02	35	06	41	02	15	04	19	02	11	00	11

Source : Lycée agricole de Bignona

III.5 ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL

Moyen d'acquisition d'une qualification professionnelle et d'une insertion rapide pour les jeunes, l'enseignement professionnel connaît ces dernières années un essor considérable à Ziguinchor. En plus des écoles nationales établies dans la région, Ziguinchor compte un certain nombre de structures régionales permettant d'acquérir une qualification professionnelle, gage d'une meilleure insertion dans le marché de l'emploi.

Au nombre des structures de formation évoluant dans la région nous avons :

- les Centres d'Enseignement Technique Féminin (CETF) et le CRETEF;
- le Centre Régional de Formation Professionnelle (CRFP);
- Sud Informatique;
- l'Agence des Musulmans d'Afrique (AMA);
- le Centre Privé d'Informatique de la Casamance (CPIC);
- l'Ecole de Formation des Instituteurs ;
- le centre de formation des eaux, forêts, chasses et des parcs nationaux
- l'école de formation d'agriculture.

III.5.1 Les centres d'enseignement technique féminin

La région de Ziguinchor dispose d'une part de quatre centres d'enseignement technique féminin distillés sur le territoire régional et, d'un centre régional d'enseignement technique féminin à Ziguinchor créée en 1967. D'autre part, la région compte trois centres de formation professionnelle répartis dans différentes localités de la région et d'un centre régional de formation professionnelle à Ziguinchor. Ces centres placés sous la tutelle du ministère de l'enseignement technique et de la formation professionnelle ont pour vocation de :

- favoriser la formation professionnelle de la jeune fille ;
- participer à son éducation ;
- la préparer à son insertion dans le circuit productif et économique ;

Tableau3. 13: Effectifs des CETF et CFP en 2012

Etablissements	Nombres d'élèves		Filières	Personnel enseignant	
	Filles	Garçons		hommes	femmes
CRETF Ziguinchor	295	02	Couture, Restauration Coiffure	14	11
CETF Bignona	214	00	Couture, Restauration Techniques de collectivité (social)	15	12
CETF Fanda	29	00	Couture, Restauration	13	05
CETF Oussouye	113	17	Couture, Restauration, Social, Habillement	13	05
CETF Coubanao	84	01	Couture, Restauration	09	03
CRFP Ziguinchor	13	255	Mécanique Auto, Electricité, Dessin Bâtiment, Ouvrages Métalliques, Menuiserie Bois, Maçonnerie	35	5
CFP Sindian	21	71	Couture, Restauration, Mécanique Auto, Electricité, Dessin Bâtiment, Ouvrages Métalliques, Menuiserie Bois, Coiffure, Agri- Elevage	05	20
CFP Abéné	63	51		18	06
CFP Baïla					

Source : CRETEF Ziguinchor

Ces centres accueillent les élèves de niveau CM2 qui, après trois années de formation, reçoivent une attestation délivrée par l'école. Ils reçoivent également des élèves de niveau allant de la classe de 4^{ème} à la classe de première secondaire qui, après 2 à 3 ans de formation, passent l'examen du CAP d'Etat dans une des filières citées dans le tableau 3.13. Les taux de réussite aux examens de fin de formation au CRETF de Ziguinchor sont de 100%.

Tableau3. 14: Filières des CETF en 2012

Filières	Durée de la formation
Couture – Confection	3 ans
Hôtellerie – Restauration	3 ans
Coiffure	2 ans
Agri-élevage	3 ans

Source : CRETEF Ziguinchor

III.5.2 Le centre de formation des eaux, forêts, chasse et des parcs nationaux

L'École des Agents Techniques et des Eaux et Forêts (E.A.T.E.F.) fonctionnel depuis janvier 1968 sur le site actuel de Djibélor est devenue en décembre 1991 le Centre National de Formation des Techniciens des Eaux, Forêts, Chasses et des Parcs Nationaux (CNFTEFCPN).

Le CNFTEFCPN, en plus de sa vocation de formation des techniciens a pour mission, la formation continue des techniciens, la formation des producteurs à la base, l'assistance à l'insertion des sortants et l'appui conseil.

Le recrutement se fait par concours pour les titulaires du BEFM. Les professionnels sénégalais (Gardes des parcs nationaux essentiellement) et les étrangers sont recrutés pour la formation payante sur dossier dans la limite des places disponibles. De sa création à 2012, le CNFTEFCPN, ex EATEF, a formé plus de 800 Agents ou Techniciens dont 56 étrangers.

Tableau3. 15: Les effectifs en formation au CNFTEFCPN pour l'année 2012

Classes	Sénégalais	Etrangers	Total
1ère année	32 dont 5 filles	0	32
2ème année	23 dont 2 filles	0	23
3ème année	19 dont une fille	0	19
Total			74

Source : CNFTEFCPN Ziguinchor

III.6 ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

Dans la première moitié de la décennie 2000, le nombre de bacheliers, au Sénégal, a doublé en cinq ans (2000-2006), passant de 9159 en 2001 à 20305 en 2005. Cette situation a créé une forte demande au niveau de l'enseignement supérieur, d'où la naissance d'une université publique et d'une université privée, qui tentent de répondre à cette demande.

L'université de Ziguinchor est née de cette volonté de la mise en place de la nouvelle carte universitaire du Sénégal, qui prévoit de doter graduellement chacune des régions d'une université ou à défaut d'un collège universitaire.

L'université de Ziguinchor, qui a démarré ses activités académiques en février 2007 connaît un réel essor dans son développement. En 2012 les effectifs de l'université se chiffrent à 3 394 étudiants, ce qui constitue une progression de 24,23% par rapport à 2010. L'unité de formation et de recherche (UFR) de sciences économiques et sociales avec 1 782 étudiants, regroupe 52,5% des effectifs en 2012.

L'effectif féminin de l'université est de 930 étudiantes soit le quart de l'effectif total. Les femmes sont surtout présentes en sciences économiques et sociales (571).

Tableau3. 16: Effectifs des étudiants étrangers en 2012 selon le sexe et la nationalité

Nationalité	Sexe		Total
	Hommes	Femmes	
Bissau-guinéenne	4	1	5
Guinéenne	1	1	2
Comorienne	0	0	0
Mauritanienne	0	1	1
Autres nationalités	12	6	18
Total	17	9	26

Source : Université Ziguinchor

L'Université Catholique Ouest Africain (UCAO), est la première institution d'enseignement supérieur privée de Ziguinchor. A travers son institut supérieur de commerce et de gestion, l'UCAO compte 204 étudiants dont 86 étrangers dans ses filières finance-comptabilité, management des entreprises et gestion touristique et hôtelière.

L'effectif féminin est constitué de 96 étudiantes, soit 47% du total de l'établissement en 2012. La section Management des Entreprises qui regorge le plus grand effectif (84), dispose également de plus d'étrangers (34), et reste aussi la filière la plus fréquentée par les filles (38) en 2012.

Tableau3. 17: Effectifs des étudiants de l'UCAO en 2012 selon le sexe et la nationalité

Filières	Sexe		Total	Nationalité		Total
	Garçons	Filles		Sénégalais	Etrangers	
Finance-comptabilité	47	31	78	44	34	78
Management des entreprises	46	38	84	50	34	84
Gestion touristique et hôtelière	15	27	42	24	18	42
Total	108	96	204	118	86	204

Source : UCAO

CHAPITRE IV : HYGIENE

L'Etat du Sénégal a mis en place des règlements d'hygiène publique et des équipements sanitaires pour protéger la santé des populations. Cette politique s'est montrée particulièrement efficace pour lutter contre certaines maladies. Elle est assurée au niveau régional par la brigade d'hygiène.

La brigade régionale a principalement pour mission de :

- veiller à la salubrité publique et à l'hygiène collective ;
- assurer la prophylaxie des épidémies et des endémies ;
- assurer l'éducation des populations en matière d'hygiène et de salubrité publique ;
- veiller au respect et à l'exécution de la législation et de la réglementation en matière d'hygiène dans les agglomérations urbaines et en zone rurale ;
- créer et de maintenir un environnement propice à une hygiène de vie correcte ;
- assurer la surveillance aux frontières et de contrôler la circulation des personnes en matière d'hygiène sanitaire.

La brigade régionale d'hygiène est constituée d'une (01) brigade régionale basée à Ziguinchor, de trois (03) sous brigades qui constituent le niveau opérationnel dans chaque département à savoir Bignona, Oussouye et Ziguinchor, d'un poste d'hygiène à Diouloulou et d'une (01) antenne à Cabrousse.

IV.1 RESSOURCES HUMAINES

Le service d'hygiène compte 21 agents répartis dans trois départements de la région. Le personnel a diminué de deux agents par rapport en 2011 ; notamment dans la sous brigade de Ziguinchor qui est passé de 15 Agents à 8 agents. La sous brigade d'Oussouye par contre s'est renforcé d'un (1) agent d'hygiène par rapport à 2011. La brigade régionale a également vu son effectif doubler durant la même période en passant de 4 Agents en 2011 à 8 agents en 2012 soit une progression de 50 %.

La répartition du personnel selon le département montre que la sous brigade de Ziguinchor détient le plus grand effectif avec 15 agents. Les deux autres départements comptent chacun deux agents.

La répartition du personnel selon la catégorie montre la prédominance des Agents d'hygiène suivis de loin par les Sous-officiers. Les sous-officiers d'hygiène sont au nombre de quatre et ne sont présents que dans le département de Bignona et d'Oussouye et au niveau de la Brigade régionale.

Tableau4. 1: Répartition du personnel selon la structure

Structures	Ingénieur	TS GS	S/OFF Hygiène	Agent d'hygiène	Auxiliaire hygiène	Autres Agents	Total 2012	Total 2011	% variation
Brigade régionale	0	2	2	2	0	2	8	4	100,0
Sous Brigade Ziguinchor	0	0	0	8	0	0	8	15	-46,7
Sous Brigade Bignona	0	0	1	1	0	0	2	2	0,0
Sous Brigade Oussouye	0	0	1	2	0	0	3	2	50,0
Total	0	2	4	13	0	2	21	23	-8,7

Source : Brigade régionale d'hygiène Ziguinchor

IV.2 MOYENS MATERIELS

Les matériels des sous brigade d'hygiène de la région se composent de pulvérisateurs à moteur et manuel et de kits d'analyse. Les pulvérisateurs à moteur sont au nombre de 9 dont 4 fonctionnels. Les pulvérisateurs manuels au nombre de 4 tous fonctionnels. La région ne compte que deux kits d'analyse qui se trouvent au niveau de la brigade régionale de Ziguinchor.

On note une diminution des pulvérisateurs tant moteurs que manuels. Les kits d'analyse ont enregistré une progression au cours des deux dernières années.

Tableau4. 2: Répartition des moyens matériels selon la structure et l'état

Structures	Pulvérisateurs moteurs		Pulvérisateurs manuels		Kits d'analyse	
	Existant	Fonctionnel	Existant	Fonctionnel	Existant	Fonction
Brigade régionale	0	0	1	1	2	2
Sous Brigade Ziguinchor	6	2	1	1	0	0
Sous Brigade Bignona	1	1	1	1	0	0
Sous Brigade Oussouye	2	1	1	1	0	0
Total 2012	9	4	4	4	2	2
Total 2011	21	10	15	7	1	1
% variation	-57,14	-60,00	-73,33	-42,86	100,00	100,00

Source : Brigade régionale d'hygiène Ziguinchor

IV.3 ACTIVITES MENEES

IV.3.1 Visites des lieux (zone urbaine)

Dans la zone urbaine, 9670 concessions ont été visitées par les agents d'hygiène pour une population estimée à 100653 habitants répartis dans les trois départements de la région. La répartition des concessions selon le département montre que le plus grand nombre de concessions visitées se trouve dans le département de Ziguinchor avec plus de 7114 concessions visitées suivi de loin par le département d'Oussouye avec 1531 concessions visitées. Le département de Bignona ne compte que 1025 concessions visitées.

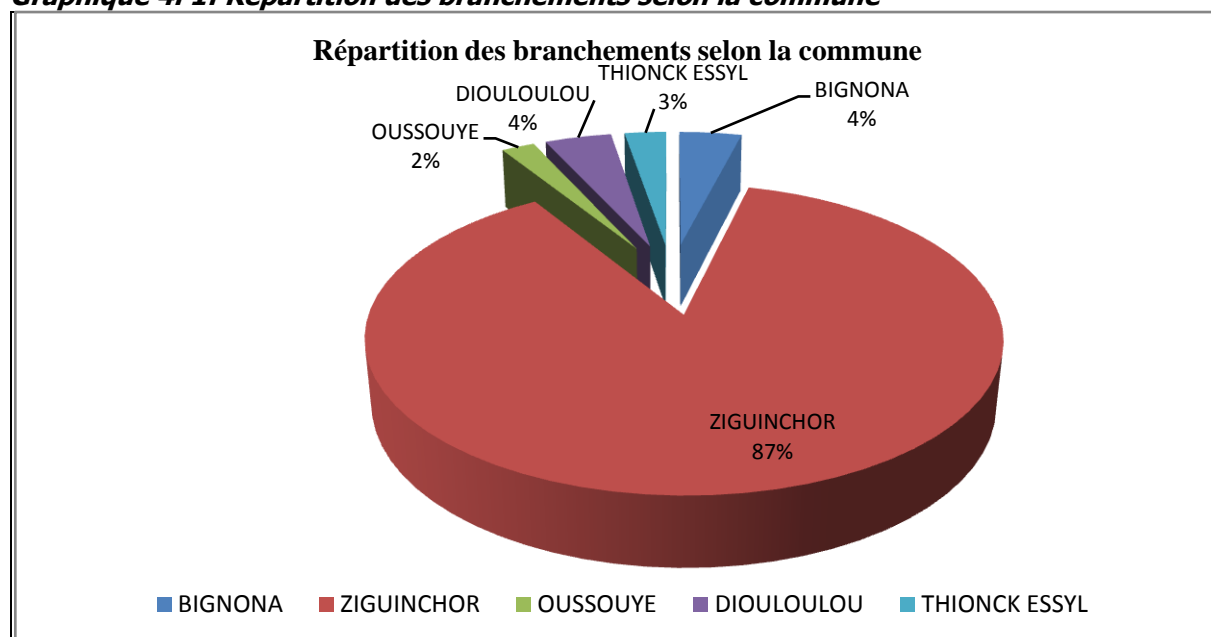
Cette répartition se retrouve logiquement en ce qui concerne la population couverte.

IV.3.2 Approvisionnement en eau

La visite des sources d'approvisionnement en eau montre que les branchements particuliers occupent la première place suivi des puits, forages et bornes fontaine.

La répartition des branchements particuliers selon la commune montre que la commune de Ziguinchor détient de loin le plus grand nombre. Elle est suivie de celles de Bignona et de Diouloulou, celle d'Oussouye détient le plus faible taux.

Graphique 4. 1: Répartition des branchements selon la commune



Source : Brigade régionale d'hygiène Ziguinchor

IV.3.3 Evacuation des excréta

La visite des unités d'évacuation des excréta reste dominée par les fosses septiques suivies des latrines améliorées et traditionnelles.

La répartition départementale, des unités d'évacuation des excréta, montre la prédominance du département de Ziguinchor suivi par celui d'Oussouye.

La répartition départementale des poubelles réglementaires laisse observer que le département de Ziguinchor et d'Oussouye occupent toujours les premières places.

IV.3.4 Contrôle de l'eau

En 2012, le contrôle de l'eau dans la région s'est fait sur 5002 sources visitées. Le suivi des sources a montré un nombre très faible de sources (26) respectant les normes d'aménagement. On note 233 sources d'eau contaminées et/ou polluées dans la région en 2012. Le plus grand nombre de sources incriminées se trouvent dans la zone urbaine avec 142 sources contre 91 en milieu rural. Il faut noter que les sources visitées dans la région ont connu une baisse d'environ 48 % en 2012 par rapport à 2011.

Tableau4. 3: Répartition des sources d'eau selon la nature et la zone de résidence

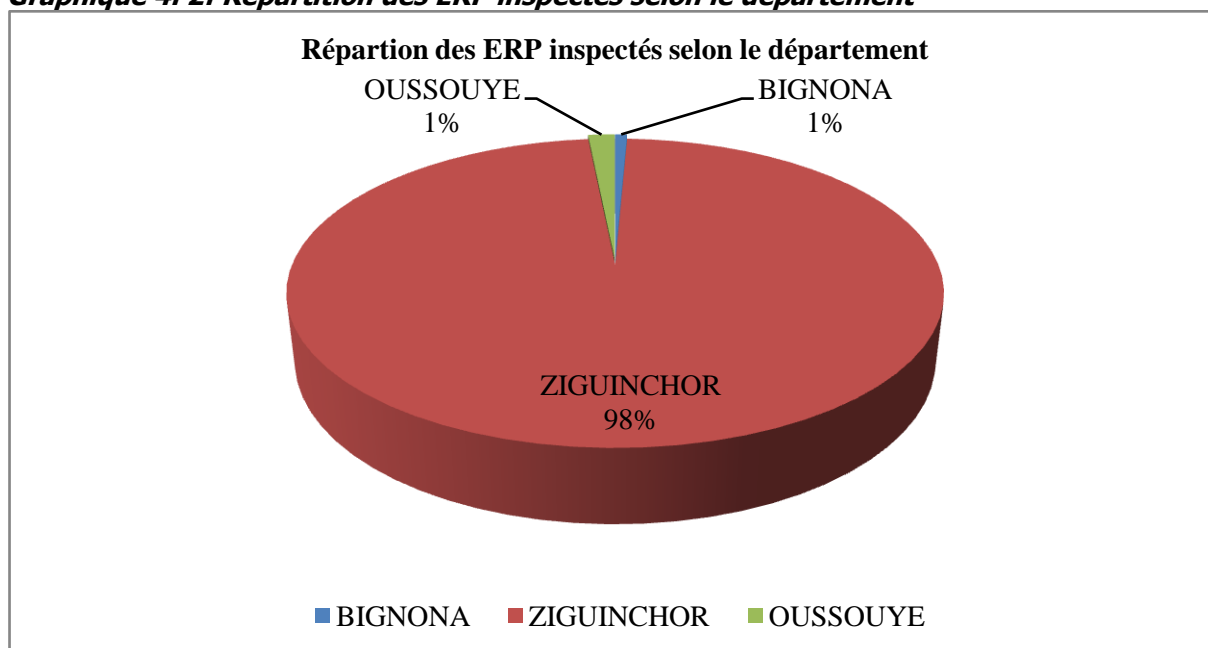
zone de résidence	Nombre de sources totales visitées	nombre de sources d'eau suivies	Nombre de sources respectant les normes d'aménagement	nombre de sources d'eau contaminées et/ou polluées
zone urbaine	2819	144	23	142
zone rurale	2183	50	3	91
TOTAL 2012	5002	194	26	233
TOTAL 2011	9670	0	72	0
% variation	-48,27	-	-63,8	-

Source : Brigade régionale d'hygiène Ziguinchor

IV.3.5 Inspections des établissements recevant du public et assimilés

Au total 7133 Etablissements recevant du public et assimilé ont été inspectés pour l'année 2012 par les agents d'hygiène. 98 % de ces établissements sont localisés dans le département de Ziguinchor, 1% dans celui d'Oussouye et seulement 1% pour Bignona. La catégorie des infrastructures prouve que les boutiques sont les plus inspectés avec 5799 inspections réalisées durant l'année 2012. Elles sont suivies de loin des cantines avec 563 unités. Les restaurants et les vendeurs sur la voie publique arrivent respectivement en 3^{ème} et en 4^{ème} position des cibles des inspecteurs d'hygiène.

Graphique 4. 2: Répartition des ERP inspectés selon le département



Source : Brigade régionale d'hygiène Ziguinchor

Tableau 4. 4: Répartition des lieux inspectés selon le département

Catégories	BIGNONA	ZIGUINCHOR	OUSSOUYE	TOTAL
Boutiques	13	5780	6	5799
Restaurants	7	187	3	197
Margottes	5	89	0	94
Cafétérias	1	69	1	71
Dibiteries	2	45	0	47
Boulangeries	1	23	1	25
Kiosques Pain	0	11	12	23
Vente De Lait	0	14	2	16
Tangana	5	34	5	44
Vente Sur La Voie Publique	2	78	43	123
Boucheries	2	15	0	17
Cantines	4	546	13	563

Catégories	BIGNONA	ZIGUINCHOR	OUSSOUYE	TOTAL
Ven. Eau. Glace	0	4	3	7
Ven. Gateaux	1	3	0	4
Marches	1	5	1	7
Etabl. Vte Eau De Table	0	0	0	0
Cinemas	0	0	0	0
Bars / Buvettes	2	34	6	42
Hotels	0	1	1	2
Ecoles	0	6	3	9
Daaras	0	3	1	4
Eps (Hopitaux, Cs , Ps,)	2	0	0	2
Ateliers Meuniers	2	5	3	10
Epicerie	0	4	0	4
Vendeurs Poissons	0	0	6	6
Usines De Glaces	0	6	0	6
Pousses-Pousses	0	9	2	11
Total	50	6971	112	7133

Source : Brigade régionale d'hygiène Ziguinchor

IV.3.6 : Travaux d'assainissement

Sur le plan de l'équipement, la répartition des travaux d'assainissement réalisés selon la structure renseigne que la Sous brigade de Bignona a réalisé le plus grand nombre de travaux avec 22 réalisations dans le cadre des investissements humains. Il est suivi par celle d'Oussouye avec 6 réalisations. Le département de Ziguinchor n'a que 2 réalisations.

Cependant, seul le département d'Oussouye a réalisé la construction de deux (2) puisards et deux (2) latrines améliorées. C'est ainsi que l'on a noté une régression dans la région des réalisations en 2012 par rapport à 2011.

Tableau 5: Répartition des travaux d'assainissement réalisés selon la structure

NATURE TRAVAUX	BIGNONA	ZIGUINCHOR	OUSSOUYE	TOTAL REGION 2012	TOTAL REGION 2011	% variation
INVESTISSEMENTS HUMAINS	22	2	6	30	10573	-99,72
CONSTRUCTIONS PUISARDS	0	0	2	2	14	-85,71
CONSTRUCTION LATRINES AMELIOREES	0	0	2	2	11	-81,82

Source : Brigade régionale d'hygiène Ziguinchor

IV.3.7 Traitement domiciliaire

Le département de Ziguinchor a enregistré le plus grand nombre de demandes de traitement domiciliaire avec 45 demandes toutes satisfaites. Ces demandes de traitements ont concerné 4458 pièces au niveau régional. Le département de Bignona occupe la première place avec 2030 pièces traitées. La répartition des traitements selon la nature des opérations montre que la désinsectisation détient le plus grand nombre d'opérations (169) suivie des désinfections (73) opérations réalisées. Les autres opérations occupent des proportions faibles. Au cours des deux dernières années, les opérations de traitements domiciliaires ont régressé pour les demandes et progressé pour le nombre de pièces traitées. Toutes les opérations ont stagné durant la même période.

Tableau 6: Répartition des traitements domiciliaires selon la structure

Structure	Demandes		Pièces traitées	Nature des opérations						
	Reçues	Satisfaites		Désinfection		Désinsectisation		Délarvation	Dératisation	destruction d'abeilles
				Nbre satisfait	population	Nbre satisfait	population			
Bignona	16	16	2030	16	21913	49	28851	2	0	0
Ziguinchor	45	45	987	45	2281	84	3361	5	1	7
Oussouye	12	12	1441	12	29443	36	29469	1	0	0
Total 2012	73	73	4458	73	53637	169	61681	8	1	7
Total 2011	315	306	2622	117	53637	169	61681	8	1	7
% variation	-76,83	-76,14	70,02	-37,61	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00

Source : Brigade régionale d'hygiène Ziguinchor

IV.3.8 Education à l'hygiène

Les activités d'éducation pour la santé occupent une place centrale dans la santé des populations. Le Service d'hygiène, au cours de l'année 2012, a concentré ses activités sur les entretiens. Cet aspect est le plus développé dans tous les départements. La répartition de ces activités selon les départements propulse les départements de Ziguinchor et d'Oussouye en tête. Les entretiens sont suivis par les émissions à la radio, les causeries et les réunions.

Tableau 7: Répartition des actions d'éducation pour la santé selon la structure

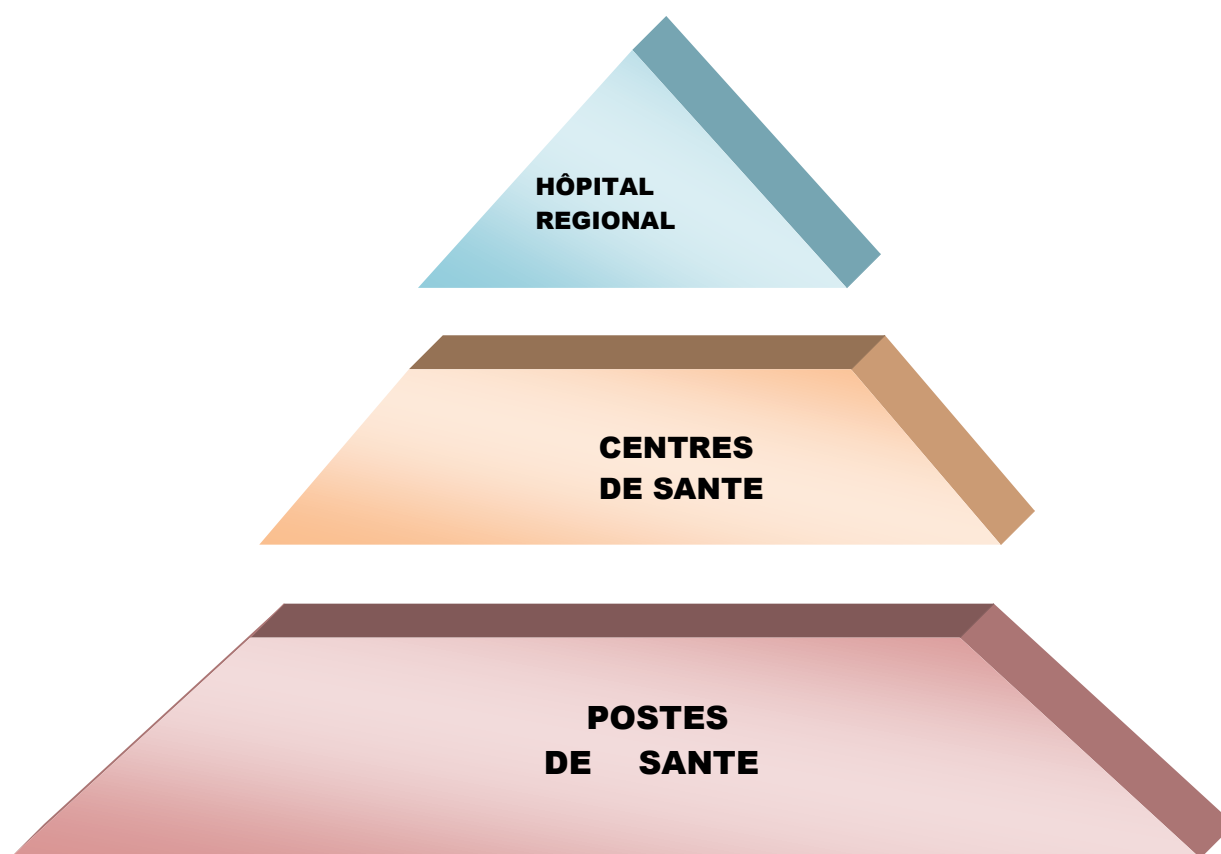
NATURE	S/B BIGNONA	S/B ZIGUINCHOR	S/B OUSSOUYE	TOTAL REG°
ENTRETIENS	987	7704	1687	10378
CAUSERIES	9	3	2	14
PROJECTION DE FILMS	0	0	0	0
RADIOS CHROCHETS	0	0	0	0
REUNIONS	3	6	2	11
FORA	0	0	0	0
EMISSION RADIO	2	3	27	32
AUTRES A SPECIFIER (Séances IEC/Hygiène)	3	0	14	17

Source : Brigade régionale d'hygiène Ziguinchor

CHAPITRE V : SANTE

Le système de santé du Sénégal est organisé selon une structure pyramidale à trois niveaux : central (Ministère de la santé), intermédiaire (Régions Médicales) et périphérique appelé district sanitaire. Le district est considéré comme l'aire géographique opérationnelle dans le scénario de développement sanitaire et social.

Dans la région l'offre de soin épouse l'architecture de la pyramide sanitaire. Au sommet, l'hôpital constitue la référence, suivi des centres de santé au niveau intermédiaire et les postes de santé au niveau périphérique. Ce dispositif est complété par l'offre du secteur privé, la médecine traditionnelle, et au niveau communautaire, par des cases de santé.



Pyramide de l'offre de soin de la Région

V.1 CADRE SOCIO-SANITAIRE

V.1.1 Structures de sante

Sur le plan sanitaire, la région compte :

- Au niveau intermédiaire 1 Région Médicale (RM) ; ce niveau sélectionne et adopte les techniques pour la mise en œuvre de la politique de santé et

canalise l'expertise technique vers les districts sanitaires. La région médicale est chargée d'une mission permanente d'information et de coordination technique des structures sanitaires, de synthèse et de gestion administrative du personnel. La structure de dialogue est le fonds spécial régional pour la promotion de la santé.

- Au niveau périphérique, l'échelon opérationnel du système régional de santé, où s'opère l'intégration des ressources pour rendre effective l'action sanitaire aux communautés, ménages et individus à travers diverses activités, nous avons :
 - 2 hôpitaux ;
 - 1 Pharmacie Régionale Approvisionnement (PRA) ;
 - 1 Brigade d'Hygiène ;
 - 1 village Psychiatrique ;
 - 1 Centre Infection Sexuellement Transmissible (IST) ;
 - 1 Bureau Régional de l'Education et de l'Information pour la Santé (BEIPS).

La région compte 05 centres de santé avec 12 dispensaires Privés catholique et 83 cases de santé et 99 postes de santé.

Les ratios population infrastructures sanitaires montrent que dans la région, nous avons **un hôpital pour 356 721 habitants** ce qui constitue plus du double de la norme de l'OMS qui est d'un **hôpital pour 150 000 habitants**.

A l'image des hôpitaux, la couverture des centres de santé est très faible dans la région par rapport à la norme de l'OMS. En effet, nous avons **une case de santé pour 142 688 habitants** alors que la norme est d'**une case de santé pour 50 000 habitants**.

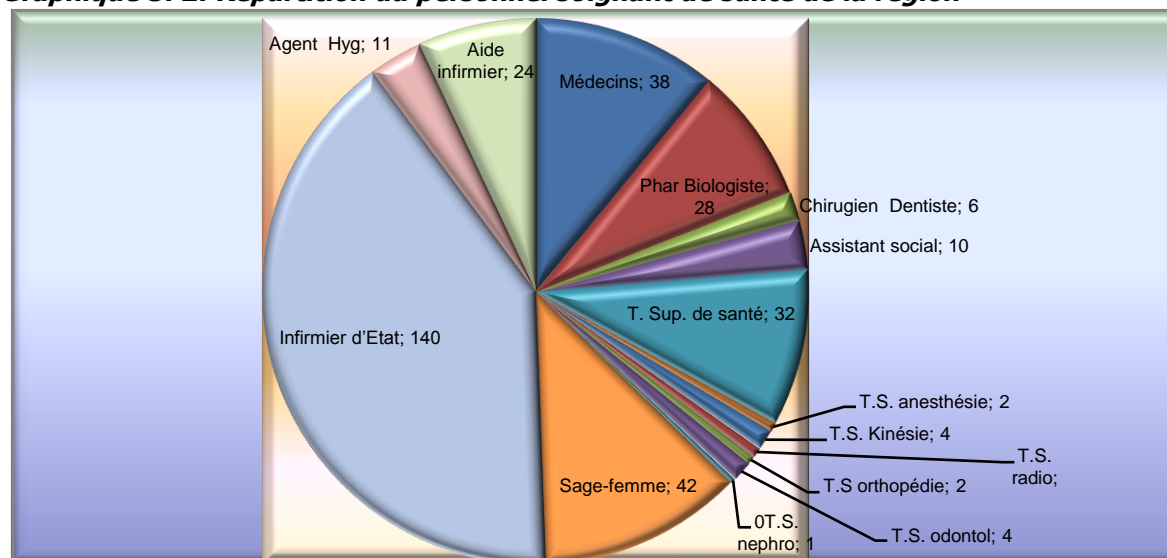
Pour les postes de santé, nous sommes à un niveau assez acceptable avec un ratio de **7 206 habitants pour un poste de santé** alors que la norme OMS est à **10 000 habitants pour un poste de santé**.

V.1.2 Personnel de santé

En 2011, le personnel soignant des structures de santé de la région de Ziguinchor est dominé par les infirmiers d'Etats qui en forment 40%. Les sages-femmes suivent avec 12%, viennent ensuite les médecins (11%) et les techniciens supérieurs de santé (9%).

Certaines spécialités sont très rares, c'est le cas des techniciens supérieurs d'anesthésie (2), des techniciens supérieurs d'orthopédie (2) et de l'OT. S néphro (1).

Graphique 5. 2: Répartition du personnel soignant de santé de la région



Source: Région Médicale Ziguinchor

En outre, dans le cadre de l'appui et de l'assistance au personnel spécialisé, on note la présence de travailleurs sociaux, matrones et d'agents de santé communautaire (ASC).

Tableau 5. 1: Répartition du personnel de santé selon les départements

Personnel	Région médicale	Hôpital régional	Bignona			Oussouye			Ziguinchor			Région		
			public	privé	total	public	privé	total	public	privé	total	public	privé	Total
Administrateur	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1
Médecins	3	21	5	0	5	2	1	3	1	5	6	32	6	38
Phar Biologiste	1	2	0	5	5	0	3	3	0	17	17	3	25	28
Ch ; Dentiste	0	2	1	0	1	1	0	1	1	1	2	5	1	6
Assistant social	1	6	1	0	1	1	0	1	1	0	1	10	0	10
Intendant	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1
Commis. admi	0	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2	0	2
T. Sup. de santé	6	22	1	0	1	1	0	1	0	2	2	30	2	32
T.S. anesthésie	0	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2	0	2
T.S. Kinésie	0	4	0	0	0	0	0	0	0	0	0	4	0	4
T.S. radio	0	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2	0	2
T.S orthopédie	0	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2	0	2
T.S. odontol	0	4	0	0	0	0	0	0	0	0	0	4	0	4
OT.S. nephro	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1
Sage-femme	1	13	11	0	11	2	0	2	13	2	15	40	2	42
Infirmier d'Etat	12	36	56	0	56	10	0	10	26	0	26	140	0	140
Agent Hyg	1	3	2	0	2	3	0	3	2	0	2	11	0	11
Aide infirmier		24												24
Cuisinier	0	9	0	0	0	0	0	0	0	0	0	9	0	0
Secrétaire	2	7	2	0	2	1	0	1	3	0	3	15	0	15
Chauffeur	3	7	6	0	6	3	0	3	3	0	3	22	0	22
AUTRES	30	174	16			5			49					280

Source: Région Médicale Ziguinchor

Les effectifs du personnel soignant en activité dans la région ne permettent pas de satisfaire les normes de l'organisation mondiale de la santé (OMS). En effet dans la région, le ratio est d'un médecin pour 16 546 habitants, alors que la norme de l'OMS voudrait qu'elle soit de 1/5000. L'effectif de médecins dans la région ne permet pas d'atteindre la norme du programme de développement intégré de la santé (PDIS), qui se fixe un ratio de 1/5 à 10 000.

Au niveau des infirmiers et agents sanitaires, la norme OMS n'est pas non plus satisfaite, toutefois, celle du PDIS est remplie. Les sages-femmes sont également en manque, au regard des deux normes.

Tableau 5. 2: Couverture en personnel qualifié

Spécialités	Nombre	Normes OMS	Normes PDIS	Rapport de couverture RMZ
Médecin	38	1/5000	1/5 à 10000	1/16 546 hbts
Infirmier/Agent sanitaire	140	1/300	1/5000	1/2593 hbts
Sage-femme	48	1/300	1/1500 à 2000	1/2839 FAR
Gynécologue	2			1/54 555 FAR

Source: Région Médicale Ziguinchor

V.2 BILAN DES PROGRAMMES DE SANTE

V.2.1 Programme élargi de vaccination

V.2.1.1 Vaccination des enfants 0-11 mois

Le BCG a la meilleure couverture vaccinale de la région avec des taux supérieurs à 94% dans tous les districts. Il faut toutefois noter que malgré les bonnes couvertures en BCG, la majorité des enfants ne complètent pas la série des vaccinations; aucun district n'a atteint l'objectif de 80% d'enfants complètement vaccinés.

Pour ce qui est du Penta3 et du VAR, les meilleures performances sont réalisées par le district de Diouloulou, où nous obtenons à peine 70%. Le district de Ziguinchor a les plus faibles réalisations dans la couverture vaccinale du Penta3 et du VAR, avec des taux respectifs de 48,6% et 43%.

Tableau 5. 3: Couverture des districts par antigène

DISTRICTS	BCG	PENTA 3	VAR	ECV
Bignona	99,5	55,4	49,8	36,2
Diouloulou	98,1	70,8	67,6	52,3
Oussouye	99,1	68,9	52,4	39,2
Thionck-Essyl	94,3	48,6	54,2	28,3
Ziguinchor	94,9	48,6	43	35
REGION	96,8	54,8	49,8	37,1

Source: Région Médicale Ziguinchor

Malheureusement, une forte proportion d'enfants qui a accès aux services de vaccination ne va pas au bout de toutes les séances de vaccination. Les taux d'abandons enregistrés pour le BCG-VAR, le Penta-VAR le Penta 1-Penta 3 sont jugés excessivement élevés par les structures sanitaires. Beaucoup d'enfants qui ont commencé à recevoir les vaccins (BCG, Penta 0) dès la naissance, n'ont pas complété leurs séries de vaccination. Aucun district n'a réussi à obtenir un taux d'abandon du Penta 1-Penta3 inférieur au taux jugé acceptable de 10 %, pour cet indicateur. La meilleure performance est de 24,7%, réalisée à Oussouye avec le Penta1-Penta3. De façon générale, tous vaccins confondus et quel que soit le district, le taux est compris entre 24,7% (à Oussouye avec le Penta1-Penta3) et 54,7 % (à Ziguinchor avec le BCG-VAR).

Les principales raisons évoquées par les parents sont : l'insuffisance de l'offre de service les obstacles aux services de vaccination, l'insuffisance d'information et le manque de bonne volonté.

Tableau 5. 4: Taux d'abandon aux différents vaccins

District	BCG-VAR	Penta1-VAR	Penta1-Penta3
Bignona	50	33,3	25,8
Diouloulou	31,1	28,4	25
Oussouye	47,1	42,8	24,7
Thionck Essyl	42,5	35,8	42,5
Ziguinchor	54,7	35,2	26,8
REGION	48,6	34,5	27,8

Source: Région Médicale Ziguinchor

V.2.1.2 Vaccination des femmes enceintes

La couverture vaccinale des mères en VAT2+ demeure relativement faible (59,6% au niveau régional). Cette couverture varie entre 44,2% à Diouloulou et 66,4% dans le district de Thionck Essyl.

La proportion des femmes n'ayant pas reçu de vaccin en VAT2+ varie d'un district à un autre. Le maximum est enregistré à Ziguinchor avec 9,3% et le minimum à Bignona avec 5,6%.

Tableau 5. 5: Couverture vaccinale en VAT2+

District	Aucune dose	VAT2 et Plus
Bignona	5,60%	62,40%
Diouloulou	8,80%	44,20%
Oussouye	8,80%	63,70%
Thionck Essyl	5,80%	66,40%
Ziguinchor	9,30%	60,00%
Région	7,90%	59,60%

Source: Région Médicale Ziguinchor

V.2.1.3 Couverture vat des mères et des enfants à la naissance

Les mères vaccinées correctement avec des doses protectrices de VAT au cours de la grossesse et entre les grossesses, sont en principe protégées contre le tétanos au moment de l'accouchement. Également, les enfants issus de ces naissances, sont protégés contre le tétanos néonatal à leur naissance.

La proportion des enfants protégés à la naissance reste très faible au niveau régional (36%). A Ziguinchor et Oussouye, ce taux est même très inférieur et reste environ à 31%. Le meilleur taux (45,5%) obtenu à Bignona reste très faible.

Tableau 5. 6: Couverture VAT des mères et des enfants à la naissance

District	CV VAT2 et Plus	Enfants Protégés
Bignona	49,80%	45,50%
Diouloulou	38,50%	35,00%
Oussouye	32,70%	31,00%
Thionck Essyl	44,70%	37,60%
Ziguinchor	41,90%	30,70%
Région	43,10%	36,00%

Source: Région Médicale Ziguinchor

V.2.2 Programme national de lutte contre le paludisme

En 2011, le paludisme représente moins de 1% des motifs de consultations de la population de Ziguinchor. Le taux le plus élevé est enregistré chez les femmes enceintes avec 4%. Pour les enfants âgés de moins de 5 ans, le taux (0,36%) est plus faible que la moyenne régionale.

Selon le district, Diouloulou, avec 165 cas, a enregistré le plus grand nombre de paludéens tous âges confondus. Ce district enregistre les plus importants effectifs, aussi bien chez les moins de 5 ans que chez les personnes âgées de plus de cinq ans. Chez la population des femmes enceintes, le district de Thionck-Essyl avec 88 cas confirmés, dispose des plus importants effectifs.

Tableau 5. 7: Situation des Malades Vus en Consultation Externe

Districts	Enfants de - 5 Ans		Patients Agés de 5 ans et +		Femmes Enceintes MALADES		Nb. total de cas vus	Nb. de cas de paludisme confirmé
	Nb. total de cas vus	Nb. de cas de paludisme confirmé	Nb. total de cas vus	Nb. de cas de paludisme confirmé	Nb. total de cas vus	Nb. de cas de paludisme confirmé		
Ziguinchor.	13390	7	42854	113	1321	2	57565	122
Bignona	5451	18	19191	84	853	9	25495	111
Oussouye	2353	7	7309	41	109	1	9771	49
Thionckessyl	2632	13	9421	13	179	88	12232	1
Diouloulou	3506	53	9431	109	220	3	13157	165
région	27332	98	88206	360	2682	103	118220	448
Taux		0,35		0,48		4		0,37

Source: Région Médicale Ziguinchor

V.2.3 Programme de lutte contre la tuberculose

Nous notons une réémergence de la maladie dans la région. Ce phénomène est lié d'une part, à la situation de crise que vit la région entraînant une perturbation des initiatives de développement, accentuant la précarité dans laquelle vivent les populations déplacées. D'autre part, le taux élevé du VIH Sida contribue fortement à la présence de la maladie. Le comité de lutte contre la tuberculose s'est fixé pour objectif de dépister au moins 70% des cas attendus, afin de réduire la morbidité et la mortalité due à la tuberculose, mais aussi de guérir 85 des cas dépistés. Pour y parvenir, des campagnes de sensibilisation sur la tuberculose et ses conséquences sont engagées auprès des populations.

Au cours de ces activités, le comité de lutte contre la tuberculose a dépisté 410 cas dans la région, pour un total attendu de 784, soit un taux de 52%. Ce taux est en baisse par rapport à celui de l'année dernière qui était de 82%. Ziguinchor avec 221 cas dépistés, est à 58% de taux de détection. Il est suivi par le district de Bignona qui avec 105 cas dépistés obtient un taux de détection de 57%. Diouloulou ferme la marche avec un taux de détection de 35%.

Tableau 5. 8: Taux de détection

Districts	Population	Cas attendus	Cas dépistés	Taux détection (%)
Bignona	167 045	184	105	57
Oussouye	64 851	70	31	44
Ziguinchor	330 113	362	211	58
Thionck-Essyl	67 462	74	31	42
Diouloulou	83 970	92	32	35
Total Région	713 441	784	410	52

Source: Région Médicale Ziguinchor

V.2.4 Programme de lutte contre le sida

Le programme de lutte contre le SIDA effectue un ensemble d'activités, notamment de sensibilisation auprès des populations. Ainsi durant le premier semestre 2010, 62 causeries sont réalisées dans la région. Aussi, un total de 2582 femmes enceintes ont fait le test de dépistage du VIH. Parmi elles, 50 sont séropositives et 30 d'entre elles, bénéficient d'une prophylaxie ARV permettant de réduire la transmission mère enfant du VIH.

Il est dénombré également 389 patients atteints du VIH et qui bénéficient d'un diagnostic et d'un traitement des infections opportunistes.

Tableau 5. 9: indicateurs VIH/sida pour le premier semestre 2011

Indicateurs	Bignona	Diouloulou	Oussouye	T.Essyl	Ziguinchor	Région
Nombre de causeries réalisées	20	0	7		35	62
Nombre de jeunes âgés de 15 à 24 ans touchés par les activités d'IEC/CC de proximité	456	268	408	94	1156	2382
Nombre de femmes enceintes qui ont fait le test de dépistage VIH	645	561	99	276	1001	2582
Nombre de femmes enceintes séropositives	14	7	1	0	28	50
Nombre de femmes enceintes vues en CPN pour la première fois au niveau du site	682	659	109	283	1607	3340

Nombre de femmes enceintes chez qui le test de dépistage VIH a été proposé	682	659	109	281	1514	3245
Nombre de femmes enceintes infectées par le VIH bénéficiant d'une prophylaxie ARV pour réduire la transmission mère enfant du VIH	7	0	9	2	12	30
Nombre de personnes testées pour le VIH	2422	963	1185	679	4117	9366
Nombre de programmes VIH/SIDA diffusés à travers les média (TV, radios, presses écrites)	4	4	12	0	12	32
Nombre de structures appuyées en réactifs, consommables et équipements pour le diagnostic et le suivi des patients infectés par le VIH	1	0	1	1	4	7
Nombre de PVVIH bénéficiant d'un diagnostic et d'un traitement des infections opportunistes	150	0	0	6	233	389
Nombre de patients VIH diagnostiqué et suivi pour TB qui ont débuté ou qui continue un traitement ARV au cours ou à la suite d'un traitement antituberculeux	14	0	1	1	5	21
Nombre de personnes avec une infection VIH au stade avancé qui reçoivent une combinaison d'ARV	31	0	3	5	42	81

Source: Région Médicale Ziguinchor

V.3 SURVEILLANCE DES MALADIES A POTENTIEL EPIDEMIQUE

Les mesures de prévention et de lutte contre les maladies à potentiel épidémique sont bien connues et reposent sur un système opérationnel de surveillance active pour identifier les problèmes en vue d'une riposte appropriée.

Dans le cadre de la surveillance des maladies à potentiel épidémiques toutes les structures fonctionnelles de la région ont été régulièrement visitées par les points focaux SMPE.

V.3.1 Maladies à potentiel épidémique

Aucun cas de choléra n'a été notifié dans la région de Ziguinchor en 2011. Pour ce qui est des Diarrhées Sanglantes (Schigelose), 10 cas suspects sont notifiés durant l'année, mais aucun des cas n'est investigué au laboratoire. En outre pour les rares cas investigués, les données ne remontent pas au niveau régional.

Cinq cas de Méningites Cérébraux Spinales (MCS) sont notifiés au centre hospitalier régional toutefois, aucune épidémie n'a été notifiée dans la région, malgré la situation alarmante constatée dans certaines zones.

Sur les 30 cas suspects notifiés en 2011 pour la fièvre jaune, aucun ne s'est avéré positif. Il est aussi à noter qu'aucun cas de Manifestations adverses post vaccinales indésirables (MAPI) n'est signalé dans la région. Il en est de même pour la grippe H1N1.

Tableau 5. 10: Notification des données durant 2011

DISTRICT	Ziguinchor	Bignona	Oussouye	Thionck Essyl	Diouloulou	CHR	TOTAL
SUSPECT PFA	3	3	1	3	0	0	10
SUSPECT ROUGEOLE	4	14	7	0	2	0	27
ICTERE FEBRILE	13	3	8	6	0	0	30
DIARRHEE SANGLANTE	1	0	5	4	0	0	10
MENINGITE	0	0	0	0	0	5	5
TETANOS NEO NATAL	0	0	0	0	0	1	1
CHOLERA	0	0	0	0	0	0	0
MAPI	0	0	0	0	0	0	0
MORSURE	0	1	6	0	0	1	8

Source: Région Médicale Ziguinchor

V.3.2 Maladies objet d'éradication ou d'élimination

Au total 10 cas de Poliomyélite (Surveillance PFA) sur 4 cas attendus ont été notifiés en 2011. Tous les cas suspects ont bénéficié de prélèvements et les échantillons sont arrivés à l'institut Pasteur de Dakar dans de bonnes conditions. Les résultats sont négatifs et un examen de suivi au 60ème jour a été fait. Tous les districts sauf celui de Diouloulou ont notifié au moins la présence d'un cas. Le taux de PFA non polio est à 5,6/100000 alors que le niveau national se situe à 3,6/100 000.

Sur les 27 cas suspects de Rougeole notifiés dans l'année, des échantillons ont été prélevés dans les 28 jours suivant l'éruption cutanée et ont été envoyés à l'Institut Pasteur de Dakar dans de bonnes conditions. Tous les résultats se sont avérés négatifs.

Un seul cas de Tétanos Néonatal (TNN) a été notifié dans la commune de Ziguinchor par les pédiatres du centre hospitalier régional. L'analyse de routine et des données du centre hospitalier régional n'a montré aucune autre forme de tétanos.

CHAPITRE VI : ASSISTANCE

VI.1 SORTIES DE SECOURS

Les sorties de secours en 2012 ont enregistré une hausse de 27,71% par rapport à l'année 2011 au niveau régional. Les sorties pour des assainissements et celles pour des maladies, ont connu les évolutions les plus fortes avec respectivement de 194,74% et de 94,95% par rapport à l'année 2011. Notons par ailleurs, une baisse conséquente des sorties pour fausse alerte (-75%) et dans une moindre mesure celles pour alerte motivée (-47,5%) et personne en danger (-34,7%).

La répartition des sorties selon le trimestre montre que le troisième trimestre enregistre le plus grand nombre d'interventions (264). Le second trimestre compte le plus petit nombre des sorties (224). Quel que soit le trimestre considéré, le service de représentation constitue la forme de sortie de la plus fréquente. Il représente ainsi plus du tiers des sorties du 3^{ème} trimestre et plus du quart de celles survenues durant les autres trimestres tandis que les sorties pour secourir des malades représentent le cinquième (20%) des interventions.

En somme, les services de représentation, le secours des malades et des accidentés constituent les trois (03) premières causes de sorties de secours dans la région en 2012 avec respectivement 313 sorties, 193 sorties et 136 interventions.

Tableau 6. 1: Evolution des sorties de secours selon la nature de l'intervention en 2012

Nature de sortie	1 ^o Trim.	2 ^o Trim.	3 ^o Trim.	4 ^o Trim.	Total 2012	Total 2011	%Variation 12/11
Incendie	33	14	6	12	65	42	54,76
Accidenté	42	41	21	32	136	120	13,33
Asphyxié	3	0	2	2	7	4	75
Malade	48	45	54	46	193	99	94,95
Personne en danger	14	22	22	19	77	118	-34,75
Corps sans vie	17	16	11	15	59	54	9,26
Ravitaillement en eau	4	8	0	3	15	13	15,38
Assainissement	8	3	28	17	56	19	194,74
Alerte motivée	6	9	6	10	31	59	-47,46
Fausse alerte	0	0	2	0	2	8	-75
Service de représentation	64	66	112	71	313	211	48,34
Total	239	224	264	227	954	747	27,71

Source : groupement national des Sapeurs-Pompiers Ziguinchor

VI.2 ACTIVITES OPERATIONNELLES DANS LES DEPARTEMENTS

L'essentiel des interventions des Sapeurs-pompiers dans la région s'est déroulé dans le département de Ziguinchor avec 755 opérations suivi du département d'Oussouye avec 189 opérations. Le département de Bignona n'a enregistré que 10 interventions durant l'année 2012 contre 2 en 2011. Globalement, les activités opérationnelles ont augmenté de 27,71% en 2012 avec 954 interventions, comparativement à 2011 où 747 activités ont été menées. Cette hausse constatée dans tous les départements est plus importante dans le département d'Oussouye qui a enregistré 189 interventions en 2012 contre 0 en 2011.

Tableau 6. 2: Evolution du bilan des activités opérationnelles selon le département en 2012

Nature des sorties	Ziguinchor	Bignona	Oussouye	Région
Incendies	36	1	28	65
Accidentés	119	2	15	136
Asphyxiés	7	0	0	7
Malades	139	1	53	193
Personnes en danger	42	0	35	77
Corps sans vie	41	4	14	59
Ravitaillement en eau	15	0	0	15
Assainissement	53	0	3	56
Alertes motivées	25	2	4	31
Fausse alertes	1	0	1	2
Service de représentation	277	0	36	313
Total 2012	755	10	189	954
Total 2011	745	2	0	747
% variation 12/11	1,34	400	-	27,71

Source : groupement national des Sapeurs-Pompiers Ziguinchor

VI.2.1 Répartition de l'assistance selon la nature de la maladie

Durant l'année 2012, les Groupements Nationaux des Sapeurs-pompiers de Ziguinchor et d'Oussouye ont enregistré 191 sorties pour cause de maladie pour 202 malades. Les cas de maladies non déterminées sont plus nombreux avec 65 sorties pour 66 malades suivis de la crise d'épilepsie avec 35 sorties pour 39 malades, puis les troubles mentaux (20 cas), les maux de ventre (19 cas), les maux de tête, vertige, maladie (16 cas) et les maladies diverses (16 cas).

Pour les autres maladies, à l'exception des intoxications alimentaires qui comptent 2 sorties pour 6 victimes, on note autant de cas de sorties que de malades.

Globalement, on a enregistré une hausse des sorties pour malades (101,05%) et du nombre de malades (106,12%) en 2012 par rapport à 2011.

Tableau 6. 3: Répartition de l'assistance selon la nature de la maladie en 2012

Nature des sorties	Nombre de sorties	Nombre de malades
Maladies cardiaques	1	1
Maux de ventre	19	19
Intoxication alimentaire	2	6
Crise d'épilepsie	35	39
Troubles mentaux	20	20
Grossesse à terme	10	10
Avortement	1	1
Paludisme	6	6
Coup de chaleur	0	0
Maux de tête, vertige, malaise	16	16
Maladies diverses	16	18
Maladies non déterminées	65	66
Total 2012	191	202
Total 2011	95	98
%Variation 11/12	101,05	106,12

Source : groupement national des Sapeurs-Pompiers Ziguinchor

VI.2.2 Répartition de l'assistance selon le nombre de décès enregistrés

La répartition des sorties pour des causes pouvant induire la mort des personnes concernées selon le nombre de décès montre une progression considérable de ce type d'interventions en 2012 par rapport à 2011, soit une hausse de 244,44%. Le nombre de morts a également enregistré une hausse (20,37%) durant la même période. Les sorties n'ayant pas enregistré de morts sont constitués par les cas de sorties pour incendie (27), les sorties pour personnes en danger (45 cas). Toutes les autres sorties ont enregistré des décès dont celles ayant enregistré le plus grand nombre sont : les sorties pour causes de décès indéterminés (24 morts), les sorties pour mort naturelle (15 morts) et les sorties pour autres types de décès (10 morts).

Tableau 6. 4: Répartition des causes de sorties selon le nombre de décès enregistrés en 2012

Nature des sorties	Nombre de sorties	Nombre de décès
Mort naturelle	15	15
Accidenté de la circulation	21	8
Noyade	8	7
Incendie	27	0
Chute dans un puits	2	1
Électrocution	0	0
Indéterminé	24	24
Autres	44	10
Personne en danger	45	0
Total 2012	186	65
Total 2011	54	54
%Variation 11/12	244,44	20,37

Source : groupement national des Sapeurs-Pompiers Ziguinchor

CHAPITRE VII : JEUNESSE ET SPORT

VII.1 JEUNESSE

VII.1.1 Associations de jeunesse

Les associations de jeunesse de la région sont essentiellement constituées : de mouvements de jeunes à caractère national, d'associations affiliées aux mouvements navétanes et d'autres associations de jeunes déclarées ou non.

En 2012, 1374 associations de jeunesse ont été dénombrées dans la région contre 1 254 en 2011, soit une hausse relative de 9,6%. Cette hausse est surtout liée à celle notée au niveau des autres associations déclarées qui ont connu une augmentation de 45%.

Au niveau départemental, Ziguinchor avec 657 associations, dispose de 48% des organisations de jeunesse de la région, dont 49% ne sont pas déclarées. L'effectif des associations du département de Ziguinchor a augmenté de 8% entre 2011 et 2012. Bignona (576 associations) occupe la seconde position, avec 46% d'associations affiliées aux mouvements navétanes et 44% d'associations non déclarées. Oussouye compte 141 associations (10% du total), soit une augmentation de 28% par rapport à 2011.

Tableau 7. 1: Répartition des associations de jeunes selon le département

Associations	Département						Région	
	Bignona		Oussouye		Ziguinchor		2011	2012
	2011	2012	2011	2012	2011	2012		
Mouvements de jeunes à caractère national	10	10	08	08	09	10	27	28
Associations affiliées aux mouvements navétanes	265	265	33	33	67	67	365	365
Autres associations déclarées	07	45	50	81	210	260	267	386
Autres associations de jeune non déclarées (informelles)	256	256	19	19	320	320	595	595
Total	538	576	110	141	606	657	1254	1374

Source : Service régional de la jeunesse

VII.1.2 Infrastructures de jeunesse

Les 1 374 associations de jeunesse de la région disposent de 192 infrastructures réparties entre les foyers des jeunes (187), les centres départementaux d'éducation populaire et sportive (CDEPS) (03), l'espace jeune (01) de Bignona, le centre conseil ado (CCA) de Ziguinchor et le service régional de la jeunesse de Ziguinchor.

Le département de Bignona qui vient en seconde position au titre du nombre d'associations, dispose, toutes infrastructures confondues, du plus grand effectif avec 138 unités suivi d'Oussouye avec 34 infrastructures. Ziguinchor dispose du seul centre conseil ado de la région, alors que Bignona accueille le seul espace jeune de la région.

Tableau 7. 2: Répartition des infrastructures de jeunesse selon le département

Structures	Département						Région	
	Bignona		Oussouye		Ziguinchor		2011	2012
	2011	2012	2011	2012	2011	2012		
CDEPS	01	01	01	01	01	01	03	03
Espace jeunes	01	01	00	00	00	00	01	01
Foyers de jeunes	136	136	33	33	18	18	187	187
CCA	00	00	00	00	01	01	01	01
Total	138	138	34	34	20	20	192	192

Source : Service régional de la jeunesse

VII.2 SPORT

Malgré la relative faiblesse du niveau de dotation en infrastructures, le sport est pratiqué globalement un peu partout dans la région.

VII.2.1 Infrastructures sportives

Les infrastructures sportives de la région en 2012 ont sensiblement évolué par rapport à 2011. La région compte en 2012, un stade régional de niveau 1 à Ziguinchor, six stades municipaux et trois stades départementaux, au niveau des chefs-lieux de départements.

La région compte 391 associations sportives et culturelles (ASC), affiliées au mouvement navétane réparties comme suit selon le département : 200 à Bignona soit 51% du total des ASC, Ziguinchor compte 111 ASC représentant 28,5% et Oussouye 20,5% avec ses 80 ASC.

Tableau 7. 3: Répartition des infrastructures sportives selon le département en 2012

Infrastructures sportives	Bignona	Oussouye	Ziguinchor	Région
Stade régional niveau I	0	0	1	1
Stade départemental	1	1	1	3
Stade municipal	3	1	2	6
Stadium	0	0	1	1
Plateau multifonctionnel	3	3	4	10
Terrain de volleyball	3	2	5	10
Terrain de football clôturé	4	3	5	12
Terrain de handball	4	4	5	13
Terrain de basketball	3	3	6	12
Terrain de tennis	0	1	1	2
Salle de combat	6	6	4	16
Piscine (privée)	2	6	5	13
Parcours sportif aménagé	0	0	1	1
Salle de musculation privée	0	0	2	2

Source : IR_des Sports Ziguinchor.

Environ 39% des écoles de formation évoluent dans le secteur du football. Toutes les autres écoles occupent des proportions faibles et qui sont sensiblement égales à l'exception du tennis de table qui détient la plus petite proportion avec 1,7% après la boxe avec 2,6%.

Tableau 7. 4: Répartition des centres de formation selon la discipline en 2012

Centre de formation	Nombre	Proportion (%)
Football	45	38,5
Handball	7	6,0
Volleyball	5	4,3
Tennis table	2	1,7
Athlétisme	8	6,8
Karaté	7	6,0
Judo	8	6,8
Basketball	5	4,3
Lutte	6	5,1
Taeck-Wando	7	6,0
Vovinam	6	5,1
Boxe	3	2,6
Kung Fu	8	6,8
Total	117	100,0

Source : IR_des Sports Ziguinchor.

VII.2.2 Praticquants

En ce qui concerne les pratiquants, 5 719 licenciés toutes disciplines confondues sont répertoriés dans la région en 2012.

Le football regroupe 1 215 licenciés correspondant à 21% du total, ensuite viennent le Judo et le Kung Fu avec des proportions d'environ 10%. Quant au handisport, il compte 55 licenciés soit 0,96% du total des licenciés.

Le Kung-fu est entrain de faire une percée du point de vue des disciplines pratiquées dans la région venant ravir la 3^{eme} place à l'athlétisme.

La répartition des pratiquants selon le sexe montre que les hommes occupent le premier rang pour toutes les disciplines et pour toutes les catégories. Chez les hommes, on note que les seniors sont de loin les plus nombreux alors que chez les femmes les cadettes détiennent le premier rang.

Tableau 7. 5: Situation et répartition des licenciés du sport selon la discipline en 2012

Discipline	Nombre de licenciés								Total
	Hommes				Femmes				
	Minime	Cadet	Juniors	Séniors	Minime	Cadet	Juniors	Séniors	
Football	100	400	250	350	15	20	30	50	1215
Basketball	0	25	20	45	8	30	35	35	198
Volleyball	85	30	20	23	55	35	12	20	280
Handball	90	73	27	59	85	76	38	55	503
Athlétisme	60	57	95	0	73	64	102	0	451
Judo	105	40	47	100	45	115	27	90	569
Karaté	70	60	75	98	30	28	25	22	408
Lutte	0	0	80	57	0	50	20	15	222
Handisport	0	0	40	0	0	0	15	0	55
Taeck Wondo	0	75	100	112	0	40	60	65	452
Boxe	0	5	20	0	0	0	0	0	25
Tennis de table	0	12	15	7	0	8	9	5	56
Kung Fu	105	108	85	119	47	35	29	25	553
Sport travailliste	0	0	0	270	0	0	0	0	270
Vovinam	75	80	65	25	40	62	68	47	462
Total	690	965	939	1265	398	563	470	429	5719

Source : IR_des Sports Ziguinchor.

VII.2.3 Forces et faiblesses du secteur des sports

Pour les forces du secteur, on peut retenir essentiellement :

- un engagement des collectivités locales et de certains établissements ;
- l'existence de réserves foncières surtout dans les communautés rurales;
- une disponibilité et un engouement de la jeunesse ;
- l'existence d'entreprises privées (d'hôtels) capables de pallier à l'insuffisance ou à l'absence de certaines infrastructures.

Quant aux faiblesses, il faut surtout noter :

- l'insuffisance des moyens humains et matériels de la structure en charge du secteur dans la région ;
- la difficulté de prise en charge effective des soins de qualité liée au manque de médecins et de paramédicaux du sport;
- le manque de couverture géographique de certaines disciplines ;
- l'absence d'infrastructures spécialisées pour la pratique de certaines disciplines.

VII.2.4 Recommandations

Le développement du sport dans la région, passe nécessairement par:

- le renforcement des moyens du Service régional tant sur le plan matériel qu'humain;
- la création d'un centre médico-sportif permettant ainsi une couverture médicale correcte dans toutes disciplines sportives, avec la mise à disposition d'un médecin sportif et/ou des paramédicaux;
- l'amélioration de la qualité et du nombre des infrastructures sportives.

CHAPITRE VIII : EMPLOI

VIII.1 CONTRATS ENREGISTRÉS

Sur un total de 1266 contrats enregistrés, on note une prépondérance des contrats à durée déterminée qui sont au nombre de 734 soit 58% du total, loin devant les saisonniers qui en comptent 324 soit environ 26% de l'ensemble. Les contrats à durée indéterminée occupent la troisième place avec 204 contrats soit 16% des contrats de la région.

Tableau 8. 1: Répartition des contrats enregistrés selon le type

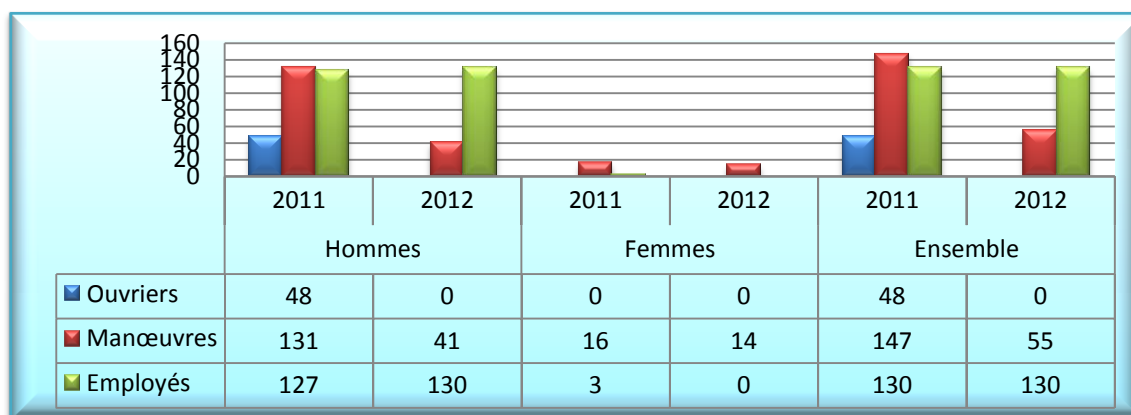
Type de contrat	IREP	
	Nombre	Pourcentage
CDD	734	57,98
CDI	204	16,11
SAIS	324	25,59
Apprentis	4	0,32
Stage	0	0
Total	1266	100

Source : Inspection régionale du Travail et de la Sécurité Sociale

VIII.2 DEMANDEURS D'EMPLOI :

Selon le type, l'effectif des demandeurs d'emploi inscrits a connu une diminution d'environ 43% en 2012 comparativement en 2011. Durant l'année 2012, il n'y a pas eu d'ouvriers demandeurs d'emploi inscrits aussi bien du côté des hommes que celui des femmes. Les manœuvres ont enregistré une diminution de 63% tandis que les employés n'ont pas connu de progression en 2012.

Graphique 8. 1: Répartition des demandeurs inscrits selon le profil et le sexe



Source: Inspection régionale du Travail et de la sécurité sociale

La répartition des demandeurs selon le sexe montre que, les hommes sont de loin plus nombreux que les femmes, quelque soit le profil. Au cours de la période considérée, on note que l'effectif des hommes a régressé dans l'ensemble d'environ 44% et celui des femmes de 26%. Chez les hommes, tous les profils ont enregistré une baisse à l'exception des employés. Aucun ouvrier ne s'étant inscrit comme demandeur en 2012, ce profil a ainsi connu la plus forte régression avec un taux de variation de 100% en 2012 par rapport à 2011.

Tableau 8. 2: Evolution des demandeurs inscrits selon le profil et le sexe

Profil	Hommes			Femmes			Ensemble		
	2011	2012	variation%	2011	2012	variation%	2011	2012	variation%
Ouvriers	48	0	-100	0	0	0	48	0	-100
Manœuvres	131	41	-69	16	14	-13	147	55	-63
Employés	127	130	2	3	0	-100	130	130	0
Ensemble	306	171	-44	19	14	-26	325	185	-43

Source: Inspection régionale du Travail et de la sécurité sociale

Sur un total de 185 inscrits en 2012, 144 ont pu être placés soit un taux de placement de 77,84%. Ce pourcentage important de placement est supérieur à celui de 2011 (56,16%).

Tableau 8. 3: Evolution de l'offre et de la demande dans la région

Nature	Année	
	2011	2012
Inscrits	333	185
Placés	187	144
% Placement	56,16	77,84

Source: Inspection régionale du Travail et de la sécurité sociale

CHAPITRE IX : JUSTICE

La région de Ziguinchor compte trois tribunaux départementaux répartis dans les trois capitales départementales depuis environ sept (7) ans et un tribunal régional, à l'instar des autres régions du pays. Ces instances envoient les détenus aux trois (3) Maisons d'Arrêt et de Correction de la Région.

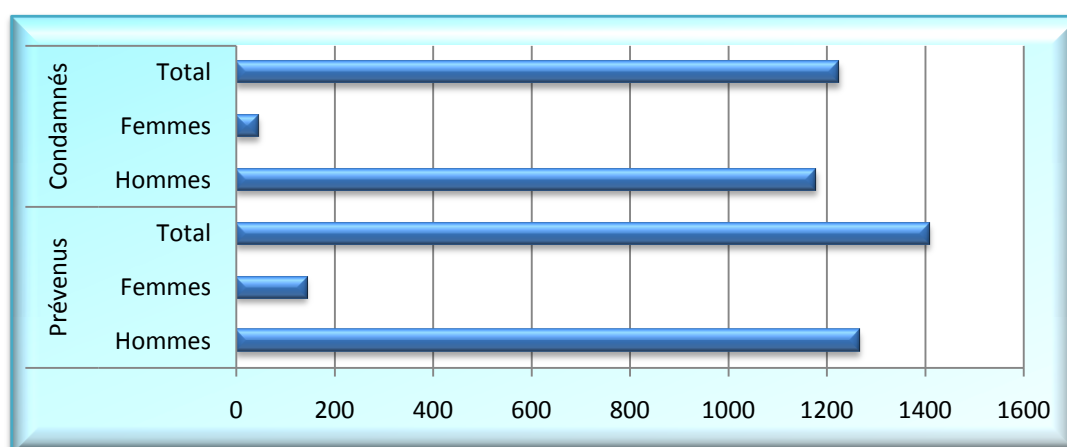
Ces dernières abritent deux catégories de détenus: les détenus provisoires⁴ et les condamnés.

IX.1 LA POPULATION CARCERALE

En 2012, les maisons d'arrêts et de correction de la région de Ziguinchor, ont enregistré 1 225 condamnés soit une diminution de près de 40% par rapport à 2011. Cette diminution est plus marquée chez les femmes (-53%) que chez les hommes (-40%).

L'analyse de la population carcérale, selon le sexe montre que, la population masculine domine avec 93% du total. Cette prédominance se retrouve à la fois au niveau des détenus provisoires (90%) et chez les condamnés (96%). Les détenus provisoires constituent 53% de l'effectif total de la population carcérale. Ce nombre important de détenus provisoires (plus de la moitié de l'effectif total) dans les maisons d'arrêts s'explique par la lenteur des procédures judiciaires.

Graphique 9. 1: Répartition de la population carcérale selon le sexe et le statut



Source: Maisons d'Arrêt et de Correction

⁴ La détention provisoire est l'incarcération d'une personne mise en examen, avant jugement.

IX.1.1 Répartition mensuelle des détenus

La répartition de la population carcérale selon le mois montre que celle-ci est plus concentrée dans les mois de janvier, février et mars avec plus de 230 détenus.

Dans la région la moyenne mensuelle des détenus est 217 personnes par mois, contre 295 en 2011. En moyenne, l'effectif mensuel des condamnés, est plus faible que celui des détenus provisoires. De même, au niveau de la population carcérale féminine, on retrouve plus de détenues provisoires que de condamnées.

Tableau 9. 1: Répartition mensuelle des détenus selon le sexe en 2012

Mois	Détenus provisoires			Détenus condamnés			Ensemble
	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total	
Janvier	114	13	127	84	6	90	217
Février	115	12	127	102	5	107	234
Mars	107	12	119	117	5	122	241
Avril	112	18	130	103	1	104	234
Mai	89	13	102	110	3	113	215
Juin	94	11	105	115	4	119	224
Juillet	89	11	100	100	2	102	202
Août	102	10	112	96	3	99	211
Septembre	122	9	131	72	3	75	206
Octobre	117	12	129	82	4	86	215
Novembre	86	11	97	98	5	103	200
Décembre	89	11	100	100	5	105	205
Moyenne 2012	103,00	11,92	114,92	98,25	3,83	102,08	217,00

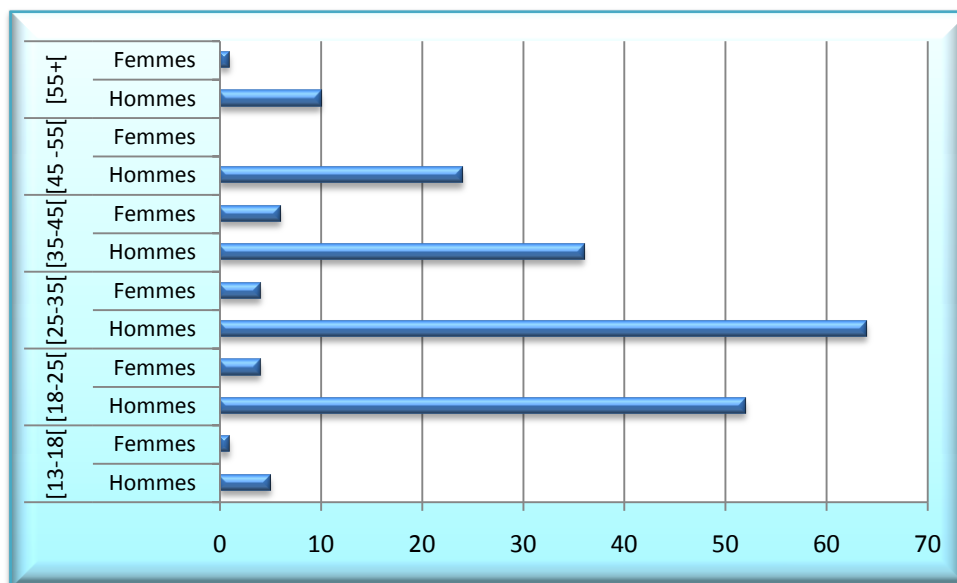
Source: Maisons d'Arrêt et de Correction

IX.1.2 Répartition des détenus selon le groupe d'âge et le sexe

La répartition des détenus selon le groupe d'âge met en exergue la jeunesse de la population carcérale. En effet, quel que soit le sexe considéré, plus de la moitié des détenus ont moins de 35 ans, 63% des hommes et 56% des femmes. L'effectif le plus élevé est observé dans la tranche d'âge 25-34 ans chez les hommes (62) et 45-54 ans pour les femmes (6).

Les mineurs et les personnes âgées de 55 ans ou plus ne représentent qu'une très faible proportion des détenus, en particulier chez les femmes. On compte 6 détenus mineurs, dont 1 fille et 11 détenus de 55 ans et plus dont 1 femme.

Graphique 9. 2: Répartition des détenus selon le sexe et le groupe d 'âge



Source: Maisons d'Arrêt et de Correction

IX.2 DETENUS DE NATIONALITE SENEGALAISE

La répartition des détenus de nationalité sénégalaise selon le sexe confirme, la prééminence des hommes (92%) dans les Maisons d'Arrêt et de Correction de la région de Ziguinchor pour les deux statuts.

L'analyse mensuelle des détenus provisoires de la région, nous renseigne, tous sexes confondus, que le nombre de détenus suit globalement un mouvement décroissant le long de l'année 2012.

La répartition mensuelle des condamnés montre, par contre, que le nombre de détenus évolue en dents de scie au cours de l'année 2012.

La moyenne mensuelle des pensionnaires sénégalais est de 87 personnes pour les détenus provisoires et de 89 pour les condamnés. La moyenne générale des détenus sénégalais est 176 pensionnaires tout statut confondu dans la région.

Tableau 9. 2: Répartition mensuelle des détenus sénégalais selon le sexe

Mois	Détenus provisoires			Détenus condamnés			Ensemble
	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total	
Janvier	117	10	127	68	6	74	201
Février	89	10	99	86	5	91	190
Mars	82	10	92	100	5	105	197
Avril	82	16	98	91	1	92	190
Mai	61	11	72	95	3	98	170
Juin	68	9	77	100	4	104	181
Juillet	59	9	68	87	2	89	157
Août	75	6	81	76	3	79	160
Septembre	87	9	96	60	3	63	159
Octobre	86	10	96	72	4	76	172
Novembre	60	9	69	88	5	93	162
Décembre	64	8	72	100	5	105	177
Moyenne 2012	77,50	9,75	87,25	85,25	3,83	89,08	176,33

Source: Maisons d'Arrêt et de Correction

IX.3 DETENUS DE NATIONALITE ETRANGERE

La répartition mensuelle des détenus étrangers renseigne que, selon la nationalité, la modalité autres africains occupe la plus grande proportion avec une moyenne mensuelle de 17 pensionnaires. Elle est suivie par les guinéens et les Bissau guinéens avec des moyennes mensuelles respectives de 16 et 11 pensionnaires.

Les détenus étrangers, toutes nationalités confondues, sont moins nombreux aux mois de Novembre et de Décembre en 2012.

La population carcérale non africaine est en moyenne de seulement 2 individus par mois.

Tableau 9. 3: Répartition mensuelle des détenus étrangers selon la nationalité en 2012

Mois	Guinée Conakry	Guinée Bissau	Autres africains	Autres non africains	Total
Janvier	16	13	15	2	46
Février	13	14	16	1	44
Mars	14	12	18	1	45
Avril	15	12	18	2	47
Mai	15	10	18	2	45
Juin	12	10	20	2	44
Juillet	16	10	19	1	46
Août	20	10	21	1	52
Septembre	21	10	16	1	48
Octobre	18	9	14	2	43
Novembre	15	9	14	1	39
Décembre	15	10	13	2	40
Moyenne	15,83	10,75	16,83	1,50	44,92

Source: Maisons d'Arrêt et de Correction

La prépondérance des hommes dans les Maisons d'Arrêt et de Correction de Ziguinchor quel que soit le deux statuts, se retrouve également chez les détenus étrangers..

On dénombre le maximum de détenus provisoires en Septembre et de condamnés en Août. La moyenne mensuelle des pensionnaires étrangers est de 30 personnes pour les détenus provisoires et de 14 pour les condamnés.

Tableau 9. 4: Répartition mensuelle des prévenus selon le sexe en 2012

Mois	Détenus provisoires			Détenus condamnés			Ensemble
	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total	
Janvier	29	3	32	14	0	14	46
Février	26	2	28	16	0	16	44
Mars	25	2	27	17	0	17	44
Avril	30	2	32	12	0	12	44
Mai	27	2	29	15	0	15	44
Juin	26	2	28	15	0	15	43
Juillet	30	2	32	13	0	13	45
Août	29	2	31	20	0	20	51
Septembre	33	2	35	12	0	12	47
Octobre	31	2	33	10	0	10	43
Novembre	26	2	28	11	0	11	39
Décembre	26	2	28	12	0	12	40
Moyenne 2012	28,17	2,08	30,25	13,92	0,00	13,92	44,17

Source: Maisons d'Arrêt et de Correction

IX.4 EVOLUTION DES CONDAMNES PAR DEPARTEMENT

Le département de Ziguinchor qui rassemble 46% de la population de la région, regroupe en 2010, 62,7% des condamnés de la région. Oussouye qui ne compte que 9% de la population régionale, renferme 20,5% des condamnés de 2010.

La moyenne mensuelle des condamnés montre que le département de Bignona détient la plus faible moyenne avec 29 détenus et le département de Ziguinchor occupe le premier rang avec 174 détenus en moyenne par mois. La moyenne du département de Ziguinchor est supérieure à la moyenne régionale qui est de 167 condamnés.

Tableau 9. 5: Evolution mensuelle des condamnés selon le département en 2010

Mois	Bignona	Oussouye	Ziguinchor	Région 2010	Région 2009	variation%
Janvier	41	39	119	199	187	6,42
Février	24	39	121	184	188	-2,13
Mars	19	38	112	169	178	-5,06
Avril	19	37	82	138	169	-18,34
Mai	20	36	89	145	149	-2,68
Juin	20	36	110	166	137	21,17
Juillet	33	34	119	186	150	24
Août	33	34	108	175	155	12,90
Septembre	32	37	104	173	150	15,33
Octobre	32	35	116	183	166	10,24
Novembre	32	32	119	183	182	0,55
Décembre	45	32	110	187	188	-0,53
Moyenne	29,17	35,75	109,08	174,00	166.6	

Source: Maisons d'Arrêt et de Correction

La situation géographique de la région laisse constater la multiplicité des détenus étrangers dans la région. La situation de crise ne serait pas étrangère à cet état de fait. La relative jeunesse de la population carcérale mérite une étude approfondie.

CHAPITRE X : ARTISANAT

La région de Ziguinchor compte un secteur artisanal très dynamique, réparti en trois sections (Art, Production et Service). En dépit d'un ensemble de difficultés liées au manque d'équipements, à une formation professionnelle déficiente et à une morosité du marché, le secteur essaye de jouer un rôle d'entraînement dans l'économie régionale.

Tableau 10. 1: Corps de Métiers répertoriés à la Chambre de Métiers de Ziguinchor

Section Production	Section Service	Section Art
Menuisier Ebéniste	Mécanicien	Bijouterie
Menuisier Métallique	Mécanicien Moto	Teinturière
Couture Confection	Machiniste	Sculpture sur Bois
Maçon	Electricien Bâtiment	
Menuisier Rotin	Ferrailleur	Sculpture sur Bronze
Transformation Fruits et Légumes	Frigoriste	Maroquinerie
Transformation Produits Halieutiques	Carreleur	Brodeuse
	Typographe	Tisserand
	Peintre Bâtiment	Tricoteuse
	Plombier	Fabrication de Poupées
	Tresseuse	Sérigraphe
	Coiffeuse	

Source: Chambre des métiers Ziguinchor

L'activité artisanale se développe essentiellement autour du village artisanal de Ziguinchor administré par la Chambre des métiers. Le développement de l'activité touristique dans la région favorise également la naissance de centres artisanaux mis en place par les populations locales. On en compte 03 dans la région : au Cap Skirring, à Kafountine et à Abéné.

X.1 EFFECTIF DES INSCRITS A LA CHAMBRE DES METIERS

En 2012, la chambre des métiers de Ziguinchor a dénombré 3 649 artisans répartis dans les sections : production, art et service. Ce nombre est en augmentation d'environ 3% par rapport à l'année 2011. Le répertoire des métiers est dominé par la section production (2 136 artisans) soit 58,53% du total de la région. Toutefois, cette section production n'a connu qu'une hausse de 2% par rapport à l'année 2011.

Le corps de métier Art vient en seconde position avec 768 inscrits, enregistrant ainsi une progression de 4% par rapport à 2011. La section service qui compte 745 artisans a également connu une évolution positive de 3% durant l'année 2012.

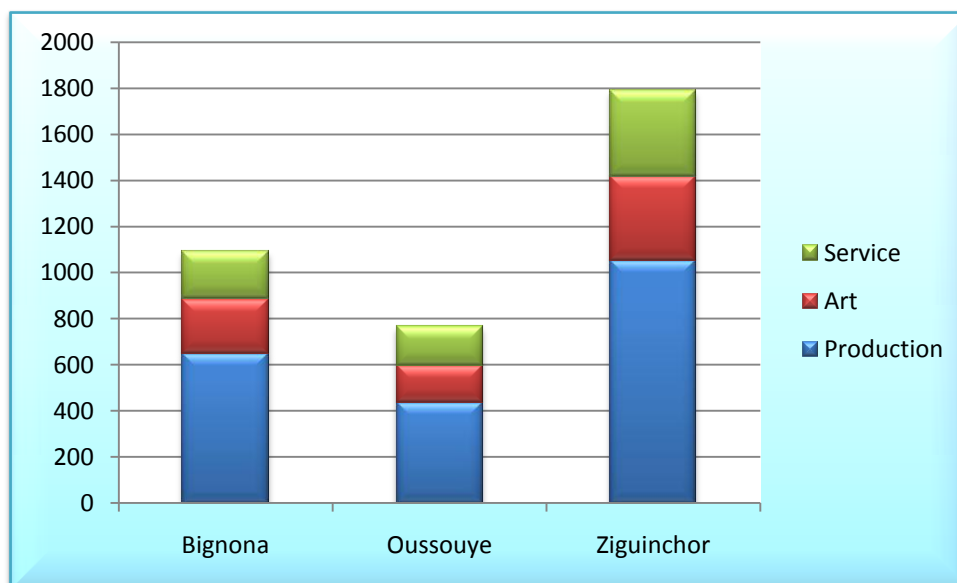
Tableau 10. 2: Répartition des artisans inscrits à la chambre des métiers selon la section

Section	Année			
	2010	2011	2012	%Variation 2012/2011
Production	2098	2096	2136	1,91
Art	754	738	768	4,07
Service	749	725	745	2,76
Total	3601	3559	3649	2,53

Source: Chambre des métiers Ziguinchor

Selon le département, Ziguinchor avec 1788 artisans, regroupe 49% des effectifs d'artisans de la région. Cet effectif départemental a connu une hausse de moins de 2% en 2012. A l'image de la répartition régionale, le corps des métiers de production (1052 artisans) domine l'effectif des artisans dans le département de Ziguinchor. Les départements de Bignona et Oussouye comptent respectivement 1093 et 768 inscrits dans le répertoire du corps des métiers. Aussi dans ces deux départements, la section production domine largement, avec respectivement 59% et 56% à Bignona et à Oussouye.

Graphique10. 1 Répartition des artisans selon la section et le département



Source: Chambre des métiers Ziguinchor

La prépondérance du département de Ziguinchor au niveau du nombre d'inscrits au répertoire de la chambre s'explique sans doute par la présence de la chambre à Ziguinchor, la dynamique économique régionale (présence de PME/PMI), le développement du secteur des BTP et surtout les énormes potentialités touristiques, halieutiques et forestières de la région.

Tableau 10. 3: Répartition des inscrits à la chambre des métiers selon la section et le département

Section	Années					
	2011			2012		
	Bignona	Oussouye	Ziguinchor	Bignona	Oussouye	Ziguinchor
Production	630	429	1037	650	434	1052
Art	229	159	350	237	163	368
Service	196	169	360	206	171	368
Total	1055	757	1747	1093	768	1788

Source: Chambre des métiers Ziguinchor

X.2 LES CONTRAINTES

Le dynamisme, la richesse et la créativité dans le secteur de l'artisanat reste, confronté à de multiples contraintes liées principalement :

- à la morosité du marché régional ;
- à la faiblesse du budget de la chambre des métiers ;
- à l'insuffisance du niveau d'équipement et de qualification des artisans ;
- aux difficultés d'accès aux financements ;
- au caractère informel du secteur ;
- aux problèmes d'écoulement des produits de l'artisanat vers les marchés extérieurs ;

X.3 LES PERSPECTIVES

Des réflexions sont menées en vue d'une meilleure valorisation du potentiel artisanal de la région. Un ensemble de solutions allant dans le sens de contourner les difficultés liées au manque de moyens financiers, d'équipement et au déficit de formation professionnelle et de réussite commerciale est préconisé. Il s'agit de :

- la création d'une zone artisanale et d'une galerie d'art ;
- le renforcement de la politique de promotion à l'endroit des artisans ;

- le capacitation des acteurs pour faciliter l'accès aux crédits disponibles ;
- le renforcement des capacités techniques et managériales des acteurs ;
- le renforcement des infrastructures et des équipements.

X.4 LES ORGANISATIONS DES ARTISANS

A la date du 30 Décembre 2010, les inscriptions cumulées (1981-2010) au répertoire des entreprises artisanales de la région se résument à un total de 478 entreprises constituées, de 56% d'entreprises individuelles, 41% de GIE, 5 associations, 4 coopératives et deux unions.

Tableau 10. 4: Répartition des inscrits à la chambre des métiers selon la section

TYPE D'ENTREPRISE ARTISANALE	NOMBRE D'INSCRITS
ENTREPRISE INDIVIDUELLE	269
G.I.E	198
ASSOCIATION	5
COOPERATIVE	4
UNION	2
TOTAL	478

Source: Chambre des métiers Ziguinchor

CHAPITRE XI : TOURISME

La région de Ziguinchor, par ces nombreuses potentialités naturelles et socioculturelles, est une grande zone touristique. Cap Skiring, situé à 70 km de Ziguinchor est une station balnéaire, qui avec un climat doux toute l'année et, de par la beauté de ses plages entourées de cocotiers, de forêts et mangroves laisse apparaître l'aspect et l'ambiance d'une île tropicale de l'Océan Pacifique. Cet univers pittoresque, combiné au riche patrimoine historique et culturel et à une végétation luxuriante, a fini d'attirer la présence d'une activité hôtelière riche et variée. En dépit de la crise qui secoue la région depuis trois décennies, le secteur reste dynamique et garde une importance de premier choix dans le développement économique de la région.

XI.1 RECEPTIFS HÔTELIERS DE LA REGION

En 2011, la région compte 119 réceptifs répartis dans les trois départements. Le département d'Oussouye avec 43% des réceptifs hôteliers est le plus touristique de la région. Ensuite, viennent Bignona et Ziguinchor avec respectivement 34% et 23% des réceptifs hôteliers. Cependant après Oussouye les plus grands hôtels se trouvent à Ziguinchor. En effet sur les 34 hôtels et villages touristiques que compte la région, Ziguinchor en dénombre 9. La répartition des réceptifs selon la nature montre l'importance des campements privés dans la région avec 74 unités fonctionnelles en 2011.

Les réceptifs touristiques ont enregistré une hausse de plus de 5 % en 2011 par rapport à 2010 pour toute nature confondue. Cette hausse se constate principalement dans les départements de Bignona (+11,11%) et Oussouye (+4,08 %), celui de Ziguinchor n'ayant pas évolué au cours de cette période.

Les campements villageois sont de loin les moins nombreux avec seulement 10 unités dans la région. La répartition de ces campements selon le département, montre que le département de Bignona compte le plus grand nombre avec 7 unités répertoriées en 2011.

Tableau 11. 1: Répartition départementale des réceptifs touristiques selon le type

Sites touristiques	Bignona	Oussouye	Ziguinchor	Région
Hôtels et villages de vacances	6	20	9	35
Campements privés	27	29	18	74
Campements villageois	7	2	1	10
Ensemble 2011	40	51	28	119
Ensemble 2010	36	49	28	113
Variation 11/10	11,11	4,08	0	5,31

Source : Service régional du tourisme Ziguinchor

La capacité des réceptifs hôteliers de la région en 2011 est de 2160 chambres pour 3970 lits. On note en moyenne 1,84 lit par chambre, tous établissements confondus. Dans les campements privés et les auberges, la moyenne est de 1,81 lit par chambre, alors qu'au niveau des campements villageois et des hôtels la moyenne est de 2,33 et 1,79 lits par chambre respectivement. Les campements sont plus nombreux dans la région, toutefois, les hôtels détiennent la plus importante capacité en termes de chambres et de lits. La capacité d'accueil des réceptifs a enregistré une hausse aussi bien pour les chambres (+5,11 %) que pour les lits (+9,28%) en 2011 par rapport à 2010.

Tableau 11. 2: Répartition des réceptifs selon leur capacité d'accueil en 2011

Statut	Nombre de chambres	Nombres de lits	Nombre moyen de lits/chambre
Hôtels et villages de vacances	1 160	2 080	1,79
Campements privés, Auberges	850	1 540	1,81
Campements villageois	150	350	2,33
Ensemble 2011	2 160	3 970	1,84
Ensemble 2010	2055	3633	1,76
% variation	5,11	9,28	-

Source : Service régional du tourisme Ziguinchor

XI.2 ARRIVEES ET NUTEES EN 2012

La durée de séjour, dans les réceptifs de la région, a évolué en dents de scie au cours des dix (10) dernières années. Durant la période d'étude, la durée de séjour a stagné en moyenne autour de 5 jours. Entre 2011 et 2012, le nombre de nuitées au

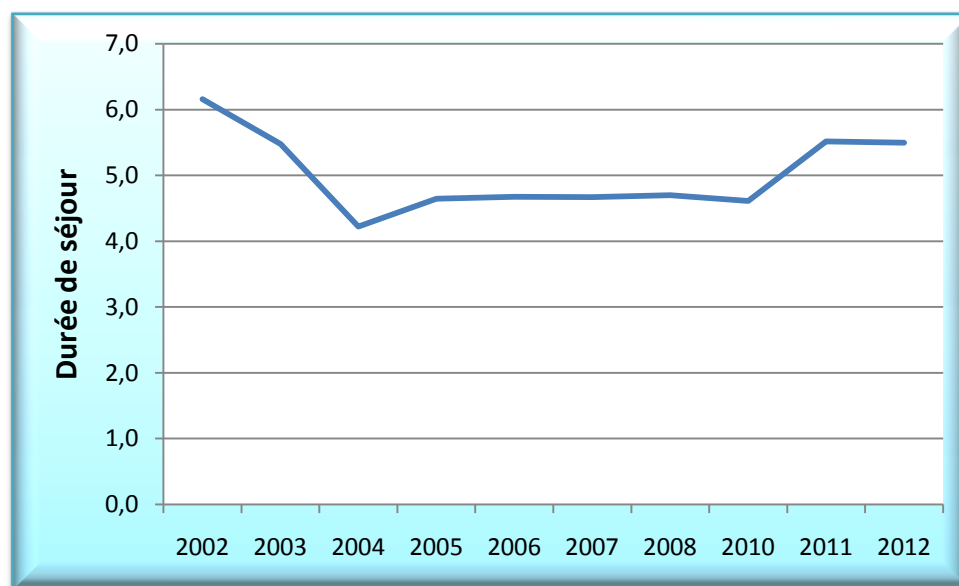
sein des infrastructures hôtelières a fléchi de 67,67%, cette tendance est la même pour les arrivées avec une baisse de 67,56%.

Tableau 11. 3: Evolution des arrivées et des nuitées dans les réceptifs de la région 2002-2012

Années	Arrivées	Nuitées	Durée de séjour
2002	21801	134273	6,2
2003	17903	98080	5,5
2004	26291	110948	4,2
2005	26941	125156	4,6
2006	25899	121028	4,7
2007	28270	132012	4,7
2008	21208	99583	4,7
2010	16617	76589	4,6
2011	14401	79410	5,5
2012	4 672	25 670	5,5
Variation 12/11	-67,56	-67,67	-0,36

Source : Service régional du tourisme Ziguinchor

Graphique 11. 1: Evolution de la durée de séjour dans la région de Ziguinchor durant les 10 dernières années



Source : Service régional du Tourisme Ziguinchor

Le graphique, renseigne que la durée de séjour fluctue entre 4 et 6 jours dans la période 2002-2012. Après avoir enregistré une moyenne de séjour supérieure à 6 en 2002, les séjours des touristes restent stables autour de 5 jours en moyenne par touriste, après avoir atteint le plancher de 4,2 jours par touriste en 2004.

XI.2 DUREE DE SEJOUR DANS LA REGION DE ZIGUINCHOR

L'analyse de l'intensité du flux touristique au sein de la région, permet d'identifier deux périodes :

- la haute saison touristique : elle est très performante, mais aussi relativement courte elle correspond aux quatre (4) premiers mois de l'année et aux deux derniers. C'est une période propice aux acteurs de ce secteur ;
- La basse saison touristique ou période morte, elle est moins performante et s'étale de mai à octobre, mois d'ouverture officielle de la campagne touristique dans la région.

Cette situation se confirme dans la répartition mensuelle des arrivées et des nuitées dans les réceptifs touristiques. En effet, de janvier à avril, puis de novembre à décembre, on enregistre des durées de séjour de plus de 4 jours en moyenne, alors que pour les autres mois, la durée de séjour la plus élevée ne dépasse pas 2,3 jours. Cette situation qui ne couvre que quelques mois de l'année ne favorise pas l'épanouissement du tourisme dans la région. En effet, si cette situation est moins favorable pour les hôteliers, elle l'est autant pour les employés des différentes structures hôtelières qui ne travaillent que durant six mois dans l'année.

Tableau 11. 4: Evolution mensuelle de la durée de séjour dans la région en 2011

Mois	Arrivées	Nuitées	Durée de séjour
janvier	2 066	13570	6,6
Février	1 960	12048	6,1
Mars	1 849	12077	6,5
Avril	1 748	9367	5,4
Mai	709	1544	2,2
Juin	629	1430	2,3
Juillet	415	1027	2,5
Août	705	1254	1,8
Septembre	453	1058	2,3
Octobre	809	3260	4
Novembre	1 615	11192	6,9
Décembre	1 443	11583	8
Total 2011	14 401	79 410	5,5
Total 2010	16 617	76589	4,6
Variation 11/10	-13,34	3,68	-

Source : Service régional du Tourisme Ziguinchor

Ce graphique sur l'évolution mensuelle de la durée de séjour illustre bien la situation décrite précédemment. De janvier à mars on enregistre une forte fréquentation dans les réceptifs hôteliers de la région. Du mois d'avril à mai le nombre de touristes chute puis se stabilise jusqu'au mois de septembre. A partir d'octobre, avec l'ouverture officielle de la campagne touristique, le flux touristique devient plus important.

Graphique 11. 2: Evolution mensuelle de la durée de séjour dans la région de Ziguinchor en 2011



Source: Service régional du tourisme

La répartition des arrivées et des nuitées montre que le Club Méditerranée, malgré sa courte fonctionnalité durant l'année, reste l'un des principaux réceptifs touristiques de la région. Il a reçu en moyenne 43,11% des arrivées. Les hôtels de Ziguinchor qui fonctionnent toute l'année enregistrent également un bon taux de fréquentation. Il s'agit essentiellement de l'hôtel Aubert (11,12% des arrivées et 8,21% des nuitées), du Kadiandoumagne (18% des arrivées et 5,57% des nuitées), de l'Hibiscus (7,34% des arrivées et 4,46% des nuitées) et du Flamboyant (9,1% des arrivées et 2,5% des nuitées).

Tableau 11. 5 : Répartition des arrivées selon les réceptifs en 2011

Réceptifs	jan	fév	Mars	avril	mai	juin	juil.	Août	sept	oct	nov	dec	Total 2011	Part de l'hôtel
Club Med,	1217	1169	1207	764						337	1116	952	6 762	43,11
Kadiandoumagne	328	371	162	311	277	270	137	395	147	128	179	129	2 834	18,07
Carabane	58	46	37	29	17	29	26	49	21	40	27	32	411	2,62
R, Alizés	33	41	19	31									124	0,79
Paillote	106	165	67	26						28	105	102	599	3,82
Hibiscus	100	86	101	137	129	20	44		39	260	117	118	1 151	7,34
néma Kador				142	74	53							269	1,71
Flamboyant	113	127	134	123	111	121	94	102	112	160	111	115	1 423	9,07
Aubert	192	108	163	150	180	124	128	124	156	113	147	160	1 745	11,12
Tahiti	16	12	21	54	50	32	30	35	17	31	31	39	368	2,35
Total 2011	2163	2125	1911	1767	838	649	459	705	492	1097	1833	1647	15686	100
Total 2010	1134	1369	2258	1715	1020	706	904	1067	677	1174	2221	2372	24610	100
Variation en %	90,7	55,2	-15,4	3	-17,8	-8,1	-49,2	-33,9	-27,3	-6,6	-17,5	-30,6	-36,3	-

Source : Service régional du Tourisme Ziguinchor

Tableau 11. 6: Répartition des nuitées selon les réceptifs en 2011

Réceptifs	jan	fev	mars	avril	mai	juin	juil.	Août	sept	oct	nov	dec	Total	Part de l'hôtel
Club Med,	11401	10096	10576	7024						1596	9932	10236	60861	70,382
Kadiando umagne	472	482	292	514	376	362	328	597	242	499	353	300	4817	5,571
Carabane	66	61	42	37	18	38	35	62	31	53	37	44	524	0,606
R, Alizés	278	271	123	124									796	0,921
Paillote	1001	1158	698	429						44	561	896	4787	5,536
Hibiscus	521	451	303	409	212	29	103		87	564	576	604	3859	4,463
néma Kador				287	243	117							647	0,748
Flamboyant	174	170	182	187	173	180	175	170	175	222	175	198	2181	2,522
Aubert	583	491	811	644	648	623	449	369	582	770	574	617	7161	8,281
Tahiti	25	26	28	123	86	110	40	56	28	120	87	110	839	0,97
Total 2011	14521	3110	2479	2754	1756	1459	1130	1254	1145	2272	2363	2769	86472	100
Total 2010	4259	6371	13578	9609	2128	1978	2621	2441	1378	3772	13588	14866	76589	100
variation %	240,95	-51,19	-81,74	-71,34	-17,48	-26,24	-56,89	-48,63	-16,91	-39,77	-82,61	-81,37	12,9	-

Source : Service régional du Tourisme Ziguinchor

Par rapport à 2010, l'année 2011 a enregistré une chute des arrivées et une hausse de la durée du séjour. En dépit de toutes les difficultés auxquelles il fait face, le secteur touristique de la région reste un levier fondamental de développement socio-économique dans la région de Ziguinchor.

CHAPITRE XII : COMMERCE

La région de Ziguinchor, de par sa position géographique, est une plaque tournante du commerce sous régional. La présence des vergers fournissant d'importantes et diverses ressources fruitières (« maad », papaye, mangues, agrumes...) combinée avec une production agricole abondante et variée (miel, gingembre, pain de singe, huile de palme, « ditaax »...) attirent une population commerçante provenant de toutes les régions du Sénégal, mais également des pays limitrophes que sont : la Guinée, la Guinée Bissau, la Gambie et la Mauritanie. A cela s'ajoutent d'abondantes ressources halieutiques (huîtres, crevettes et poissons) de même que d'autres produits agricoles comme l'anacarde, qui connaît une nouvelle dimension, avec la présence d'opérateurs indiens spécialisés dans la collecte et l'exportation du produit.

XII.1 LES ACTEURS DU COMMERCE

L'année 2012 est marquée par une diminution de 45% de la population commerçante de la région de Ziguinchor. Cette diminution est plus marquée dans le secteur des grossistes et demi-grossistes (-69,66%), et au niveau des quincailleries (-65,91%). A l'inverse, l'effectif des stations services a connu une évolution positive en 2012.

Quel que soit le département, le commerce de détail occupe l'essentiel des acteurs du commerce de la région. Ainsi, avec un effectif de 517 commerçants, le département de Ziguinchor regroupe 56,25% de la population commerçante de la région dont 82,20% font du commerce de détail essentiellement. En outre on retrouve y environ 67% des boulangeries de la région, de même que 68% des pharmacies.

Le département de Bignona regroupe 31% de la population commerçante de la région (286). Il dispose également d'un effectif de commerçants supérieur au double de celui du département d'Oussouye.

Tableau 12. 1: Evolution de la population commerçante selon le département en 2012

Type	Départements			Total 2012	Total 2011	Variation %
	Ziguinchor	Bignona	Oussouye			
Gros, Demi-gros	15	8	4	27	89	-69,66
Détail (Divers)	425	250	90	765	1 315	-41,83
Quincailleries	18	7	5	30	88	-65,91
Epicerie, supermarchés	3	2	3	8	13	-38,46
Boulangeries, pâtisseries	12	5	1	18	22	-18,18
Pharmacies	15	4	3	22	32	-31,25
Stations services	9	5	2	16	13	23,08
Hôtel, auberge, campement	20	5	8	33	111	-70,27
Total	517	286	116	919	1683	-45,40

Source : Service régional du commerce Ziguinchor

XII.2 LES MARCHES

L'effectif des marchés (19) a connu une baisse en 2012 comparativement à 2011. La région ne compte qu'un seul marché hebdomadaire (non encore fonctionnel), situé à Camaracounda, dans l'arrondissement de Niaguis.

Bignona et Ziguinchor regroupent chacun 4 des 10 marchés permanents que compte la région, alors qu'Oussouye n'en dispose que 2 seulement.

Tableau 12. 2: Répartition des marchés selon le département et le type en 2012

Département	Marché		Total
	Permanent	Hebdomadaire	
Ziguinchor	7	1	5
Oussouye	2	0	2
Bignona	10	0	4
Région	19	1	20

Source : Service régional du commerce Ziguinchor

Tableau 12. 3: Répartition des marchés selon le statut et le département en 2009

Département	Nom du Marché	Localisation	Type de Marché	Jour de	Distance
				Marché	(de Ziguinchor)
Ziguinchor	Marché Escale	Escale / Zchor	Permanent		
	Marché St Maur	Boucotte / Zchor	Permanent		
	Marché Gd Dakar	Gd Dakar / Zchor	Permanent		
	Marché Tilène	Tilène / Zchor	Permanent		
	Marché Banéto	Banéto / Zchor	Permanent		
	Marché Camaracounda	Camaracounda	Hebdomadaire	Mercredi	25 km
Oussouye	Marché Centrale	Escale/ Oussouye	Permanent		40 km
	Marché du Cap	Cap Skiring	Permanent		70 km
Bignona	Marché "Syndicat"	Commune Bignona	Permanent		30 km
	Grand Marché		Permanent		30 km

Département	Nom du Marché	Localisation	Type de Marché	Jour de	Distance
				Marché	(de Ziguinchor)
	Marché de Savoie		Permanent		30 km
	Marché Tayal		Permanent		30 km
	Marché Diouloulou	Diouloulou	Permanent		80 km
	Marché Kafountine	Kafountine	Permanent		100 km
	Marché Sindian	Sindian	Permanent		45 km
	Marché Tendouck	Tendouck	Permanent		50 km
	Marché				
	Thionck-Essyl	Thionck-Essyl	Permanent		55 km

Source : Service régional du commerce Ziguinchor

XII.3 DES FILIERES DOMINANTES

XII.3.1 La filière anacarde⁵

L'anacardier (*Anacardium Occidentale* Liannaues), aussi appelé cajou à pommes (Darcassou au Sénégal), est un arbre originaire du Nord-est du Brésil. Les plantations d'anacardiers sont concentrées dans les régions de Ziguinchor, de Kolda et de Fatick. L'estimation des volumes de production est confrontée à un problème de fiabilité des données qui varient d'une source à l'autre.

Selon les statistiques des exportations, la moyenne annuelle nationale peut être estimée environ à 35 000 tonnes. La région de Ziguinchor participe pour 9% à la production nationale, mais sert également de zone de transit de la production provenant de Guinée Bissau estimée à 3000 tonnes. Une intense activité commerciale gravite autour de l'anacarde avec la présence d'opérateurs indiens, spécialisés dans l'exportation du produit.

Tableau 12. 4: Répartition des productions par région en 2010

Région	Quantités /T	en volume	Valeur US\$	Valeur en Millard CFA
Kolda	28.500	81	26.077.500	13.429.912.500
Ziguinchor	3.000	9	2.745.000	1.413.675.000
Fatick	1.500	4	1.372.500	706.837.500
Autres	2.000	6	1.830.000	942.450.000
Total	35.000	100	32.025.000	16.492.875.000

Source d'estimation : Ministère de l'Economie, PDV Ziguinchor, PEFKA Kolda

⁵ Base d'estimation : Production locale 35 000 tonnes, FOB avUS\$915 /T.Echange :1US\$ = 515 CFA

XII.3.2 La filière arachide

La filière arachidière est le moteur d'une activité commerçante et industrielle très intense dans la région. La SUNEOR, qui est la principale unité industrielle de Ziguinchor, participe activement à la vie économique de la région, non seulement par les nombreux emplois que l'activité de production génère, mais aussi à travers les fonds mis à disposition dans le cadre de la campagne de commercialisation Arachidière en 2011.

Le tonnage net réceptionné par la SUNEOR Ziguinchor en 2011 est évalué à 50 551,004 tonnes. Il faut signaler que ce tonnage provient pour l'essentiel des régions de Kolda et de Sédhiou.

Tableau 12. 5: Répartition des tonnages d'arachide réceptionnés

Région	Quantités /T	Valeur en
		Milliard CFA
Arachide	50551,004	10

Source : CSAG/Sunéor/Ziguinchor

XII.3 LES ACTIVITES

En 2011, Le service régional du commerce a procédé à une vérification de 3846 instruments de mesure dans la région. L'essentiel de ces vérifications a concerné des balances (1134), des poids (1342) et des distributeurs d'huile comestibles (1240). Dans l'ensemble les instruments vérifiés ont été admis à 96%. Les ponts bascule et les distributeurs de carburant sont fiables à 100%, par contre 3% des balances ne sont pas conformes.

Dans la région les instruments présentés ont connu une baisse en 2011 par rapport à 2010 d'environ 9%. Les mesures en bois ont enregistré la plus forte baisse avec près de 55 % de taux de variation. Au même moment les instruments admis ont connu une progression de près de 2 %.

Tableau 12. 6: Répartition des instruments de mesure selon le type en 2011

Nature	Présenté			Admis			Refusé		
	Année 2010	Année 2011	% variation	Année 2010	Année 2011	% variation	Année 2010	Année 2011	% variation
Balance	1466	1134	-22,65	1064	1092	2,63	402	42	-89,55
Bascule	92	67	-27,17	87	62	-28,74	5	5	0
Pont bascule	3	3	0	3	3	0	0	0	-
Poids	1279	1342	4,93	1098	1265	15,21	181	127	-29,83
Distributeur huile comestible	1281	1240	-3,2	1276	1215	-4,78	5	25	400
Distributeur carburant	13	13	0	13	13	0	0	0	-
Mesure en bois	104	47	-54,81	95	41	-56,84	9	0	-100
Total	4238	3846	-9,25	3636	3691	1,51	602	199	-66,94

Source : Service régional du commerce Ziguinchor

Un autre aspect non moins important du service régional du commerce est relatif aux activités des unités d'iodation du sel. Les sites d'iodation, au nombre de douze, sont localisées à Ouonck, Enampore, Balinghore et Baïla. La production totale de ses fabriques de sel iodé s'élève à environ 39 tonnes.

Le choix du sel comme vecteur privilégié de l'iode s'explique par son importance dans l'alimentation des populations. En 2011, malgré les efforts consentis pour l'iodation du sel dans tous les départements, en vue de l'atteinte des objectifs, nous constatons une baisse des tests de plus de 20% de même que celui des résultats positifs d'un pourcentage similaire. A Ziguinchor, 90% des tests se sont révélés positifs. A Bignona et à Oussouye, ce pourcentage s'établit respectivement à 91% et 84%.

Tableau 12. 7: Répartition des tests de Contrôle de Sel iodé selon le département en 2011

Département	Nombre de test	Résultat Positif		Résultat Négatif	
		Nombre	%	Nombre	%
Ziguinchor	1 221	1 093	89,52	128	10,48
Oussouye	730	613	83,97	117	16,03
Bignona	942	859	91,19	83	8,81
Région 2011	2 893	2 565	88,66	328	11,34
Région 2010	3105	2773	89,31	332	10,69
Région 2009	3 650	3 254	89,15	396	10,85
variation 2011/2010	-20,74	-21,17	-	-17,17	-

Source : Service régional du commerce Ziguinchor

CHAPITRE XIII : AGRICULTURE

La région de Ziguinchor, souvent considérée comme le grenier du Sénégal, réunit les conditions pluviométriques, pédologiques et topographiques idéales, pour être une grande région agricole.

Néanmoins, l'agriculture de la région, est aujourd'hui confrontée à de nombreuses difficultés, liées notamment à la baisse de la fertilité des sols et à leurs dégradations (salinisation, acidification, érosion, ensablement), à la non maîtrise de l'eau, mais aussi à l'insuffisance dans la diversification des produits et au caractère rudimentaire de l'outil de production.

Cette agriculture essentiellement hivernale est tributaire des aléas climatiques. Toutes ces contraintes aussi bien naturelles que matérielles, combinées au niveau peu incitatif des prix au producteur des produits agricoles n'encourage pas la production et incite les flux d'exode vers les villes.

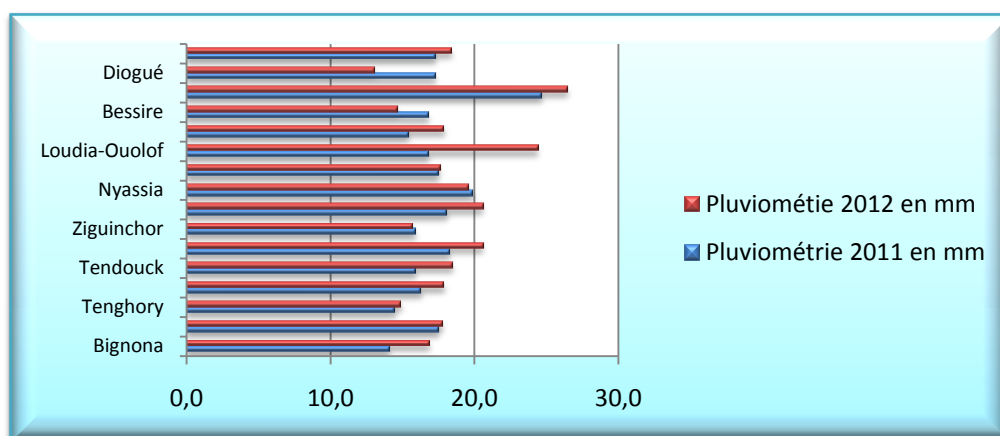
En dépit de tout, l'agriculture qui occupe la majorité de la population active, reste avec le tourisme les moteurs du développement de la région.

XIII.1 PLUVIOMETRIE

La pluviométrie de l'année 2012 fut plus longue (83 jours) et plus importante en moyenne (1525,6mm) que celle de 2011 (1 058,1 mm en 62 jours).

Sur l'ensemble de la région, la pluviométrie a connu une hausse de 7 %. Cette hausse est également perceptible en moyenne journalière, passant de 17,3 mm/jour en 2011 à 18,4 mm/jour en 2012.

Graphique 13. 1: Pluviométrie enregistrées dans les différents postes



Source : Direction régionale du développement rural de Ziguinchor

Les quantités les plus importantes ont été enregistrées à Diembering et Niaguis avec respectivement 1935,6 mm et 1916 mm. Ces deux postes ont connu une progression nette de 7 % et de 14 % par rapport à 2011. La baisse la plus marquée est enregistrée à Diogué (-24 %), le poste qui a connu également la plus petite baisse en moyenne journalière (13,1 mm). Bessire a, à son tour, enregistré une baisse de 12 % avec une moyenne journalière de 14,7 mm.

Tableau13. 1: Evolution de la pluviométrie selon les postes en 2012

Poste	2011			2012			Variations des moyennes (%)
	Hauteur (mm)	Jour	Moyenne	Hauteur	Jour	Moyenne	
Bignona	919,2	65	14,1	1416,8	84	16,9	19
Sindian	981,8	56	17,5	1351,6	76	17,8	1
Tenghory	913,2	63	14,5	1322,8	89	14,9	3
Diouloulou	979,8	60	16,3	1431	80	17,9	10
Tendouck	935,2	59	15,9	1588,8	86	18,5	17
Tionck-Essyl	1080,3	59	18,3	1769,4	86	20,6	12
Ziguinchor	1320,9	83	15,9	1600,3	102	15,7	-1
Niaguis	1232	68	18,1	1916,8	93	20,6	14
Nyassia	1311	66	19,9	1587,4	81	19,6	-1
Oussouye	1066,2	61	17,5	1487	87	17,1	-2
Loudia-Ouolof	925,7	55	16,8	1755,3	72	24,4	45
Cabrousse	1094,3	71	15,4	1625,8	91	17,9	16
Bessire	1006,5	60	16,8	1283,1	87	14,7	-12
Diembéring	1259,1	51	24,7	1935,6	73	26,5	7
Diogué	846,3	49	17,3	812,4	62	13,1	-24
Moyenne	1058,1	61,7	17,3	1525,6	83,3	18,4	7

Source : Direction régionale du développement rural de Ziguinchor

XIII.2 CULTURES VIVRIERES

Les superficies emblavées, réservées aux cultures vivrières ont augmenté de 17% en 2012 par rapport à 2011. Exception faite de celles consacrées au maïs, toutes les autres spéculations ont augmenté. La bonne pluviométrie enregistrée en 2012 a également permis d'obtenir de meilleurs rendements qu'en 2011. Ainsi, pour le riz, les rendements ont progressé de 84% alors que pour le mil, le maïs et le sorgho on enregistre respectivement 45%, 26% et 11%.

L'augmentation des superficies emblavées (17%), combinée a celle des rendements pour les différentes spéculations, a permis d'obtenir une évolution positive des

productions en 2012. Cette production de céréales (51 248 tonnes) qui a doublement augmenté par rapport à 2011 est surtout tirée par le riz (43 082 tonnes), qui en constitue les 84%. Le maïs qui a connu une réduction de moitié de ses superficies emblavées, connaît en même temps une diminution de sa production dans le même ordre.

Tableau13. 2: Répartition des cultures céréalières selon les superficies le rendement et la production

Cultures	Superficies (ha)			Rendement (kg/ha)			Production (tonne)		
	2011	2012	variation %	2011	2012	variation %	2011	2012	variation %
Mil	6717	9285	38,2	580	843	45,3	3899	7828	100,8
Sorgho	106	128	20,8	740	819	10,7	78	105	34,6
Mais	558	254	-54,5	730	916	25,5	408	233	-42,9
Riz	20292	22805	12,4	1028	1889	83,8	20866	43082	106,5
Total	27673	32472	17,3				25251	51248	103,0

Source : Direction régionale du développement rural de Ziguinchor

Selon le département, les productions céréalières n'ont pas la même ampleur. En effet, le département de Bignona, à lui seul, monopolise près de 70% des productions céréalières. Alors que 24% et 7% seulement de la production de céréales de la région sont issues respectivement des départements d'Oussouye et de Ziguinchor.

Tableau13. 3: Répartition des productions céréalières selon le département

Localités	Production de céréales (tonne)	Part
Bignona	35366	69%
Oussouye	12059	24%
Ziguinchor	3822	7%
Total	51247	100%

Source : Direction régionale du développement rural de Ziguinchor

XIII.4 CULTURES INDUSTRIELLES

Les superficies emblavées, réservées aux trois cultures de rente (Arachide d'huilerie, Niébé et Sésame) ont diminué de 8% par rapport à 2011. Cette diminution n'est cependant pas constatée pour le niébé qui a connu une hausse de 17%. Les rendements de l'arachide et du niébé ont connu une croissance fulgurante de 63% et 74%, au moment où le sésame n'a pas connu d'évolution de rendement.

Les productions des cultures de rentes, à l'image des cultures céréalières ont progressé de 48%, amenées en cela par l'arachide qui totalise 93,51% de la production. Malgré une baisse de 11% de ses superficies emblavées, la production de l'arachide d'huilerie a connu une augmentation de 46% par rapport à 2011.

La production de sésame a connu une évolution de même proportion que les superficies emblavées (-65%).

Tableau13. 4: Répartition des cultures industrielles et autres selon la superficie, le rendement et la production

Cultures	Superficies (ha)			Rendement (kg/ha)			Production (tonne)		
	2011	2012	variation (%)	2011	2012	variation (%)	2011	2012	variation (%)
Arachide huilerie	11962	10686	-10,7	688	1122	63,1	8226	11991	45,8
Niébé	1292	1507	16,6	314	547	74,2	406	825	103,2
Sésame	40	14	-65,0	500	500	0,0	20	7	-65,0
Total	13294	12207	-8,2				8652	12823	48,2

Source : Direction régionale du développement rural de Ziguinchor

CHAPITRE XIV : ELEVAGE

Sur le plan agro climatique la région se caractérise par une forte pluviosité et par la fertilité de ses sols qui lui confèrent une vocation agro-sylvo-pastorale. Malgré le déplacement forcé de plusieurs troupeaux vers la république de Gambie et la région voisine de Kolda pour des raisons d'insécurité, le cheptel régional est encore important ; on y élève presque toutes les espèces animales domestiques, à l'exception des camélidés, très sensibles à la trypanosomiase : bovins, ovins, caprins, porcins, volaille.

L'élevage joue un rôle important dans l'économie de la région de Ziguinchor. Toutefois il souffre de son mode extensif traditionnel de la vaine pâture. La conduite du troupeau est, en effet, principalement basée sur la divagation car ce n'est qu'en hivernage, avec la mise en culture des champs, que les animaux sont un temps soit peu suivis par les bergers, afin d'éviter leurs incursions dans les champs, source de conflits entre agriculteurs et éleveurs. Durant les longs mois de saison sèche, les animaux sont laissés à eux-mêmes en divagation. L'alimentation du bétail repose sur l'exploitation quasi exclusive des parcours naturels et, en complément, l'utilisation des sous-produits agricoles laissés dans les champs après les récoltes.

Les sous-produits agro-industriels sont peu utilisés car peu disponibles et par conséquent coûteux, malgré la présence d'une huilerie qui produit du tourteau d'arachide.

A en juger par les pertes économiques subies par les professionnels de la viande pour cause de saisies partielles d'abattoir, les médicaments vétérinaires n'interviennent pratiquement pas dans les élevages. En effet, les lésions parasitaires constituent les principaux motifs de saisie.

Le taux d'exploitation du cheptel local demeure très bas ; par conséquent, la région dépend à plus de 90% des autres régions du pays, notamment celle de Kolda pour ses approvisionnements en viande. Les importations en provenance des pays voisins (Républiques de Gambie, de Guinée-Bissau) sont également insignifiantes.

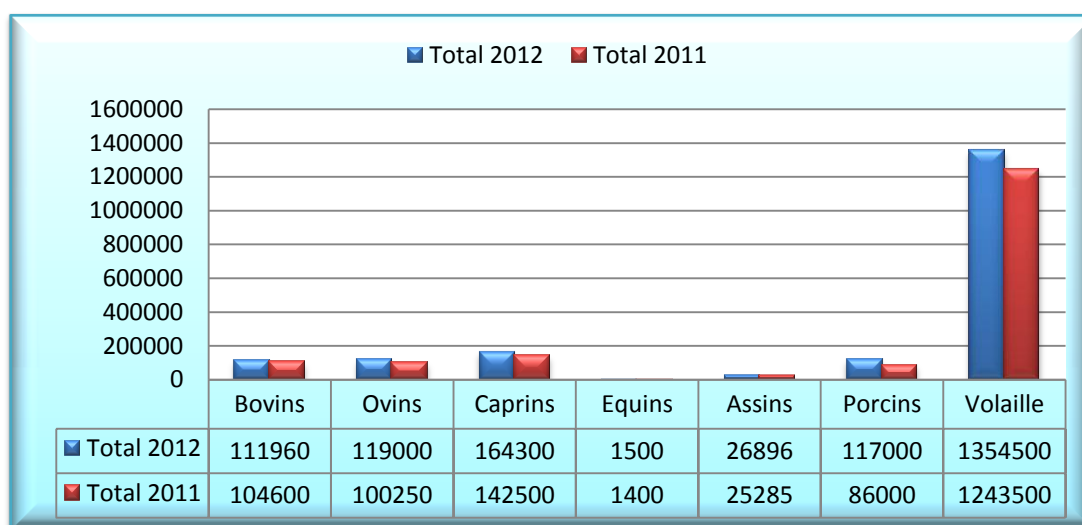
La région recèle d'importantes potentialités mellifères difficilement exploitables à cause de la situation d'insécurité qui limite le rayon d'action des apiculteurs.

XIV.1 PRODUCTION ANIMALE

XIV.1.1 Répartition du cheptel selon le département et l'espèce

Le cheptel de la région de Ziguinchor est diversifié. On y trouve en effet toutes les espèces domestiques, à l'exception des camélidés. Le climat de type subguinéen à soudanien, en fait une zone à glossines, vecteurs de la trypanosomiase animale, limitant ainsi le développement de certaines races sensibles à cette affection. C'est pourquoi on ne retrouve dans cette partie du Sénégal que des races trypanotolérantes comme le taurin Ndama, le mouton et la chèvre DJALLONKE. Les autres espèces sont représentées par le porc et la volaille de race locale. Les chevaux ont fait leur pénétration dans le département de Bignona alors que l'âne descend de plus en plus vers le sud, dans le département de Ziguinchor, sans toutefois atteindre celui d'Oussouye. La présence de plus en plus importante des équidés dans la région résulte de la péjoration progressive de son environnement.

Graphique 14. 1: Evolution du cheptel entre 2011 et 2012



Source: Inspection régionale des Services vétérinaires Ziguinchor

L'intensification des productions animales est encore fort timide dans la région. L'aviculture et la porciculture modernes ont subi le contre coup des événements qui secouent la région depuis plus de 20 ans. Quelques opérateurs économiques s'investissent de plus en plus dans l'aviculture industrielle sans toutefois parvenir à couvrir les besoins de la région. Chez les bovins quelques opérations d'insémination artificielle ont été tentées dans le cadre du programme national dans le but

d'améliorer le potentiel génétique de la vache locale ; mais les résultats enregistrés dans ce domaine sont encore très faibles pour ne pas dire décevants.

Le cheptel a enregistré une progression en 2012 par rapport à 2011 dans la région. Cette progression se rencontre dans tous les départements et pour toutes les espèces animales rencontrées dans la région.

La plus forte progression est enregistrée par les petits ruminants avec des taux de variation supérieurs à 15%. La volaille traditionnelle a connu une hausse de 8,93% en 2012 par rapport à 2011 dans la région.

Le cheptel porcin dont la viande est très consommée ici à cause d'une forte communauté Catholique et Païenne, a enregistré en 2012 la plus forte hausse : 36,05% par rapport à 2011 pour atteindre 117 000 sujets contre 86 000 têtes l'année passée.

L'élevage porcin est handicapé par la Peste Porcine Africaine (PPA), une zootie qui ravage le cheptel; malheureusement, malgré les nombreuses recherches aucun vaccin n'a été trouvé contre cette maladie.

Le Département de Bignona concentre environ 80% du cheptel de la Région en 2012.

Tableau 14. 1: Répartition du cheptel selon le département et l'espèce en 2012

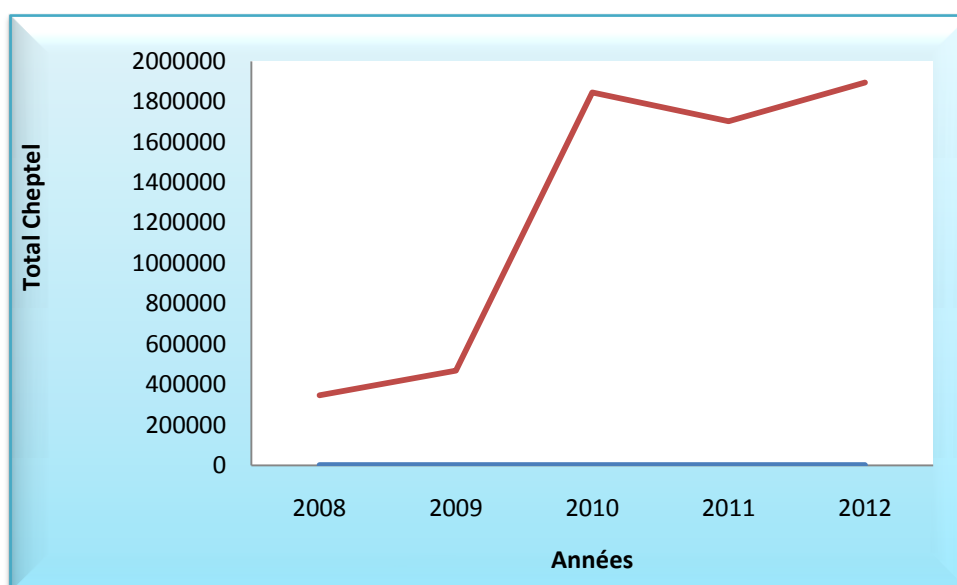
Départements	Bovins	Ovins	Caprins	Equins	Assins	Porcins	Volaille
Bignona	92200	95800	119500	1500	26530	45900	1139000
Oussouye	15550	7900	21200	0	26	30700	100000
Ziguinchor	4210	15300	23600	0	340	40400	115500
Total 2012	111960	119000	164300	1500	26896	117000	1354500
Total 2011	104600	100250	142500	1400	25285	86000	1243500
Variation 2012/2011	7,04	18,70	15,30	7,14	6,37	36,05	8,93

Source: Inspection régionale des Services vétérinaires Ziguinchor

XIV.1.2 Evolution du cheptel régional de 2008 à 2012

Le cheptel a enregistré au cours des cinq dernières années une progression soutenue pour toutes les espèces. Cette progression est beaucoup plus prononcée dans les années 2010 et 2012. C'est en 2011 qu'on note un petit ralentissement mais le nombre atteint est de loin plus important que celui observé dans les années avant 2010.

Graphique 14. 2: Evolution du cheptel régional de 2008 à 2012



Source: Inspection régionale des Services vétérinaires Ziguinchor

XIV.2 PRODUCTION DE VIANDE, CUIRS ET PEAUX

XIV.2.1 Abattages contrôlés par département

La répartition des abattages contrôlés selon le département a montré que le département de Ziguinchor détient le plus grand nombre de taureaux abattus dans la région durant l'année 2012 avec plus de mille cinq têtes pour un poids de 219 tonnes suivis par les bœufs. Le département de Bignona a enregistré le plus grand nombre de vaches abattues dans la région durant la même période avec 1734 têtes pour un poids de 210 tonnes suivi des caprins avec plus de mille têtes. Le département d'Oussouye suit loin derrière et pour toutes les espèces, excepté l'abattage des veaux.

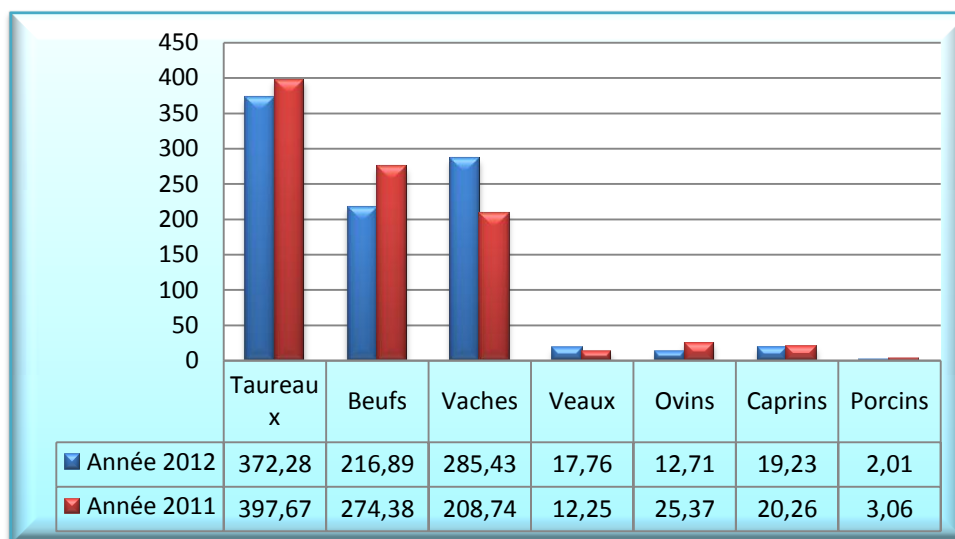
Tableau 14. 2: Répartition des abattages contrôlés selon le département (en tonne) en 2012

Département	Taureaux		Bœufs		Vaches		Veaux		Ovins		Caprins		Porcins	
	Nbre	Poids	Nbre	Poids	Nbre	Poids	Nbre	Poids	Nbre	Poids	Nbre	Poids	Nbre	Poids
Bignona	737	112	551	81	1734	210	176	17	470	7	1117	13	0	0
Oussouye	294	41	206	30	296	27	8	0	82	1	61	1	0	0
Ziguinchor	1566	219	823	105	475	49	0	0	333	4	544	5	104	2
2012	2597	372	1580	217	2505	285	184	18	825	13	1722	19	104	2
2011	2873	398	1961	274	1933	209	158	12	937	25	1702	20	157	3
% variation	-10	-6	-19	-21	30	37	16	45	-12	-50	1	-5	-34	-34

Source: Inspection régionale des Services vétérinaires Ziguinchor

Les abattages contrôlés ont enregistré une baisse pour la quasi-totalité des espèces sauf pour les vaches et les veaux qui ont enregistré une progression respective de 30% et 16% durant l'année 2012 par rapport à 2011. La plus forte baisse est enregistrée par les porcins pour le nombre et par les ovins pour le poids.

Graphique 14. 2: Répartition par espèce (en tonne) des abattages de la région

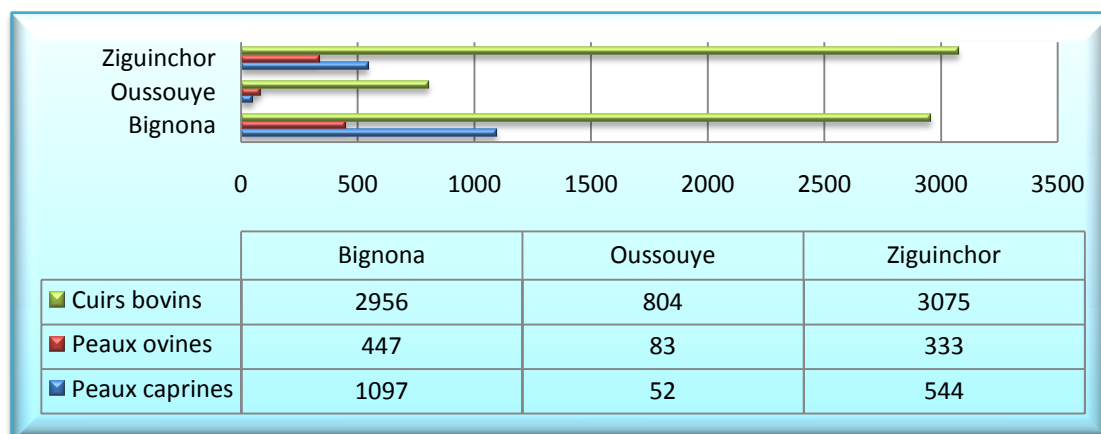


Source: Inspection régionale des Services vétérinaires Ziguinchor

XIV.2.2 Production contrôlée des cuirs et peaux

La production contrôlée de cuirs et peaux a suivi les mêmes tendances que les abattages de 2012; elle a diminué de -1,30% pour les cuirs qui proviennent des bovins pour se limiter à 6 835 unités contre 6 925 unités en 2011. Quant aux peaux, la production a chuté en 2012 de 7,90% pour les ovins et de 0,53% pour les caprins, donnant respectivement 863 et 1 693 peaux.

Graphique 14. 3: Production de cuirs et peaux selon le département



Source: Inspection régionale des Services vétérinaires Ziguinchor

La plus forte baisse est enregistrée pour les peaux des petits ruminants (Ovins) durant la période considérée.

La production des cuirs et peaux montre que les cuirs bovins dominent selon le département, suivis des peaux de caprins.

Tableau 14. 3: Répartition de la production contrôlée des cuirs et peaux selon le département

Département	Cuirs bovins	Peaux ovines	Peaux caprines	Total 2012
Bignona	2956	447	1097	4500
Oussouye	804	83	52	939
Ziguinchor	3075	333	544	3952
Total région 2012	6835	863	1693	9391
Total région 2011	6925	937	1702	9564
% variation 2012/2011	-1,30	-7,90	-0,53	-1,81

Source: Inspection régionale des Services vétérinaires Ziguinchor

XIV.3 PRODUCTION CONTROLEE DE MIEL (EN LITRE)

La Région recèle d'importantes ressources mellifères. Les productions apicoles constituent des ressources précieuses de revenus pour les producteurs ; la plupart d'entre eux étaient encadrés par le Centre Apicole de Guérina qui est présentement fermé pour cause d'insécurité. Redynamisée, cette filière peut contribuer à lutter efficacement contre la pauvreté.

La production contrôlée de miel a subi une baisse en 2012 par rapport à 2011 avec une production de 4 765 litres contre 5 504 litres en 2011.

Cette baisse de la production contrôlée de miel se constate dans tous les départements de la région excepté le département de Ziguinchor où l'on note une hausse d'environ 15% de la production.

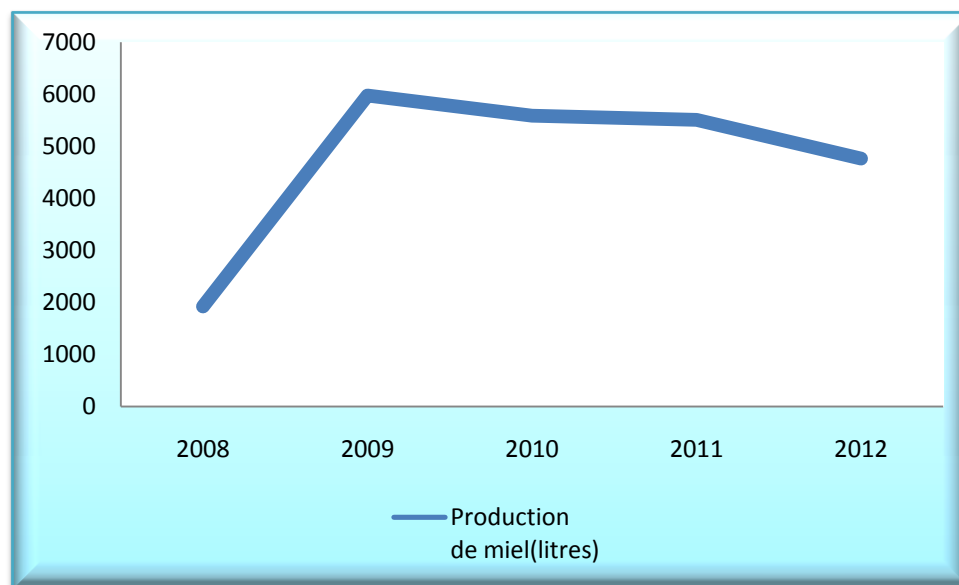
Tableau 14. 4: Répartition de la production contrôlée de miel (en litre) selon le département

Départements	Production contrôlée en litres (2012)	Production contrôlée en litres (2011)	% variation
Bignona	1765	2836	-37,76
Oussouye	173	199	-13,07
Ziguinchor	2827	2469	14,50
Total	4765	5504	-13,43

Source: Inspection régionale des Services vétérinaires Ziguinchor

La production contrôlée de miel au cours des cinq (5) dernières années n'a pas connu une évolution uniforme. Cette production contrôlée de miel est beaucoup plus marquée en 2009 ; depuis elle ne cesse de décroître.

Graphique 14. 4: Evolution de la production contrôlée de miel (en litre) de 2008 à 2012



Source: Inspection régionale des Services vétérinaires Ziguinchor

XIV.4 MOUVEMENT COMMERCIAL DU BETAIL

XIV.4.1 Arrivées de bétails dans la région

Le mouvement commercial est seulement important au niveau des entrées à cause de cette dépendance de la région vis-à-vis des autres en ce qui concerne ses approvisionnements en animaux de boucherie. Cette dépendance de l'ordre de 90% est due essentiellement au faible taux d'exploitation du cheptel local.

La célébration annuelle de la fête de la Tabaski est un moment important qui attire plusieurs marchands de bétail du nord du pays et de la sous-région. Leur forte affluence permet de satisfaire les besoins de la région en petits ruminants.

A l'entrée, on note que les régions de Tambacounda et de Sédhiou ravissent le rôle de principale pourvoyeuse à celle de Kolda comparativement à 2012. En ce qui concerne la fourniture de bovins et de caprins, Kolda garde la 2^{ème} place derrière Sédhiou.

L'analyse par espèce montre que, 8 284 bovins ont été enregistrés en 2012 contre 8 354 en 2011 soit une légère baisse de 0,84. Les entrées d'ovins ont fortement baissé (-43,72%), atteignant 22 836 sujets.

Les assins destinés à la traction animale ont enregistré en 2012 une rentrée de 42 sujets dans la région.

Deux régions ont constitué les principales provenances des bovins (Kolda et Sédhiou). Les Ovins pour l'essentiel (11 352 têtes) sont venus de la région de Tambacounda. Les caprins, à l'image des bovins, proviennent des régions de Kolda et de Sédhiou.

Tableau 14. 5: Mouvement commercial du bétail selon la région de provenance (Entrées) en 2012

Région de provenance	Bovins	Ovins	Caprins	Equins	Assins	Volaille	Porcins
Kolda	2867	1726	1749	0	0	0	0
Kaolack	488	1473	513	0	20	0	0
Tambacounda	189	11352	763	0	0	0	0
Kafrine	221	1883	7	0	0	0	0
Louga	0	3653	53	0	0	0	0
Matam	0	626	9	0	0	0	0
Diourbel	50	179	75	0	0	0	0
Sédhiou	4469	1855	2425	0	15	0	0
Saint-Louis	0	89	5	0	0	0	0
Thiès	0	0	0	0	7	0	56
Total 2012	8284	22836	5599	0	42	0	56
Total 2011	8354	40575	6485	0	0	0	0
% variation 2012/2011	-0,84	-43,72	-13,66	-	-	-	-

Source: Inspection régionale des Services vétérinaires Ziguinchor

XIV.4.2 Sorties de bétail

Les mouvements de sortie du bétail de la région de Ziguinchor sont toujours très faibles. Les sorties de bétail en direction des autres régions du pays concerne exclusivement la région de Sédhiou. Les espèces qui ont fait l'objet de cette sortie sont les bovins (24 têtes), les ovins (34 têtes) et les asins (4 têtes).

Tableau 14. 6: Répartition du mouvement commercial du bétail (Sorties) en 2012

Région de destination	Bovins	Ovins	Caprins	Equins	Asins	Volaille	Porcins
Sédhiou	24	34	0	0	4	0	0

Source: Inspection régionale des Services vétérinaires Ziguinchor

Les exportations du cheptel ont enregistré une progression pour les bovins (+86,44%) et des porcins (+23,22%) en 2012 par rapport à 2011. Les petits ruminants ainsi que la volaille ont subi une baisse durant la même période. On note une baisse respective de (- 46,24%) pour les ovins, (- 10,38%) pour les Caprins et de (-80,04%) pour la volaille.

Les principaux pays d'exportation sont la Guinée Bissau pour les 4 espèces considérées dont les porcins occupent le premier rang suivi par la Gambie dont les caprins occupent le premier rang.

Tableau 14. 7: Répartition du mouvement commercial du bétail (Exportation) en 2012

En partance de	Destination	Bovins	Ovins	Caprins	Volailles	Porcins
Bignona	Rép Guinée-Bissau	0	0	0	0	1231
Oussouye	Rép Guinée-Bissau	3	2	0	0	0
	Rép Gambie	0	0	2	0	0
Ziguinchor	Rép Guinée-Bissau	94	41	119	100	154
	Rép Gambie	13	7	35	0	0
	Rép Mauritanie	0	0	8	0	0
Total 2012		110	50	164	100	1385
Total 2011		59	93	183	501	1124
% variation		86,44	-46,24	-10,38	-80,04	23,22

Source: Inspection régionale des Services vétérinaires Ziguinchor

XIV.5 ACTIVITES DES SERVICES VETERINAIRES

XIV.5.1 Vaccinations effectuées en 2012

Les vaccinations effectuées sur le cheptel de la région durant l'année 2012 concernent uniquement les départements de Bignona et d'Oussouye. Le département de Ziguinchor n'a pas connu de vaccinations pour l'année 2012.

La répartition des vaccinations selon le département montre que celui de Bignona occupe le premier rang et pour la quasi-totalité des espèces à l'exception de la rage (50 vaccinations à Oussouye contre 20 à Bignona), de la pasteurellose bovine (1 606 vaccinations à Oussouye contre 1 000 à Bignona) et de la fièvre aphteuse (effectuée uniquement à Oussouye avec 1400 vaccinations).

Tableau 14. 8: Répartition des vaccinations effectuées en 2012 selon le département

Département	Pasteurellose bovine	Charbon symptomatique	Charbon bactérien	FA	DNCB	PPR	Peste aviaire	Rage
Bignona	1000	7550	1926	0	7398	14931	3341	20
Oussouye	1606	103	0	1400	5678	0	2893	50
Ziguinchor	0	0	0	0	0	0	0	0
Total	2606	7653	1926	1400	13076	14931	6234	70

Source: Inspection régionale des Services vétérinaires Ziguinchor

XIV.5.2 Interventions cliniques

La répartition des consultations selon le département montre que Bignona est de loin le département qui domine dans ce sens (5 183 consultations) ; il représente environ 85% de l'ensemble des consultations de la région. Il est suivi par le département d'Oussouye. La répartition du nombre de cas traités selon l'espèce montre que les bovins représentent le plus grand nombre de cas traités suivis des petits ruminants dont les Caprins détiennent le premier rang.

Pour les autres espèces, les Equins détiennent le premier rang surtout dans le département de Bignona avec plus de 700 sujets traités.

Tableau 14. 9 Répartition des interventions cliniques selon les cas traités, l'espèce et le département

Département	Consultations	Nombre de cas							
		Bovins	Ovins	Caprins	Equins	Asins	Porcins	Canins	Volaille
Bignona	5183	2495	239	456	774	277	196	21	0
Oussouye	760	180	134	377	0	5	5	2	0
Ziguinchor	191	16	102	35	0	0	0	0	1
Total	6134	2691	475	868	774	282	201	23	1

Source: Inspection régionale des Services vétérinaires Ziguinchor

Le déparasitage interne est une action importante pour la santé des animaux. En 2012, le déparasitage interne montre que les bovins détiennent le plus grand nombre de cas (2 484 cas) dans la région suivis par les petits ruminants. Les autres espèces suivent dans des proportions moins importantes.

Contrairement aux interventions chimiques, la répartition des cas selon le département, montre que celui d'Oussouye détient le plus grand nombre de cas pour les principales espèces rencontrées dans la région. Le département de Bignona occupe le deuxième rang devant celui de Ziguinchor.

Tableau 14. 10: Répartition des cas de déparasitage interne selon le département

Département	Nombre de cas							
	Bovins	Ovins	Caprins	Equins	Asins	Porcins	Canins	Volaille
Bignona	986	201	56	177	85	129	24	0
Oussouye	1487	367	577	0	26	208	38	85
Ziguinchor	11	46	21	0	0	0	0	0
Total	2484	614	654	177	111	337	62	85

Source: Inspection régionale des Services vétérinaires Ziguinchor

Comme le déparasitage interne, le déparasitage externe constitue une action importante pour la santé des animaux. En 2012, le déparasitage externe montre que les bovins détiennent le plus grand nombre de cas (1 896 cas) dans la région suivis par les petits ruminants. Les autres espèces suivent dans des proportions moins importantes.

Comme pour le déparasitage interne, la répartition des cas selon le département montre que celui d'Oussouye détient le plus grand nombre de cas pour les principales espèces rencontrées dans la région. Le département de Bignona occupe le deuxième rang devant celui de Ziguinchor.

Tableau 14. 11: Répartition des cas de déparasitage externe selon le département

Département	Nombre de cas						
	Bovins	Ovins	Caprins	Equins	Asins	Porcins	Canins
Bignona	796	136	128	95	35	77	5
Oussouye	1090	279	531	0	7	115	5
Ziguinchor	10	47	31	0	0	0	0
Total	1896	462	690	95	42	192	10

Source: Inspection régionale des Services vétérinaires Ziguinchor

CHAPITRE XV : PECHE

Au plan économique et social, le secteur de la pêche joue un rôle de premier plan dans la région.

La région de Ziguinchor dispose, d'une façade maritime de 85 km et d'un important réseau hydrographique, composé d'un fleuve axiale de 300 km de long, auquel se rattachent de très nombreux bolongs, ce qui lui confère une grande richesse en ressources halieutiques et offre d'énormes potentialités pour la pêche maritime, lagunaire et fluviale.

Les mises à terres de 2012 qui sont 48 373,6 tonnes, le hisse à la quatrième place des régions du Sénégal en matière de production halieutique. Elle recèle des «ressources halieutiques exploitables estimées à 130 000 tonnes par an». Ces ressources, faiblement exploitées, se composent essentiellement d'espèces pélagiques côtiers, de démersaux côtiers et profonds, et d'espèces lagunaires en abondance dans les bolongs et estuaires du fleuve Casamance, auxquels s'ajoute l'huître des palétuviers dont l'aire potentielle de cueillette ne cesse de décroître au profit des «tannes» (étendues salées).

XV.1 ARMEMENT

En moyenne, il est enregistré 637 pirogues motorisées et 1 583 pirogues à voile par mois durant l'année 2012 dans la région. Par rapport à 2011, nous notons une baisse mensuelle de 50 unités au niveau des pirogues motorisées et de 111 unités pour ce qui est des pirogues à voile.

Les filets dormants constituent les engins les plus fréquents, avec une moyenne mensuelle de 9 080 unités, contre 9 204 unités en 2011. Les filets filtrant à crevette qui occupent la seconde position des outils de pêche, sont au nombre de 763 unités par mois, en augmentation de 1,46% par rapport à 2011. Il est également à noter que depuis 2009 la présence d'aucun bateau de pêche n'a été enregistrée dans la région, contrairement aux années précédentes.

Tableau 15. 1: Situation de l'Armement en 2012

Mois	Embarcations			Engins de pêche									
	PM	PV	Naut	FD	FMD	FME	FFC	SP	ST	Ep	Lg	Pal	Pie
Janvier	632	1578	0	11635	351	0	870	31	63	539	82	130	47
Février	682	1578	0	11315	343	0	640	41	69	544	82	129	50
Mars	600	1564	0	11413	369	18	780	32	46	468	76	108	50
Avril	610	1565	0	11382	325	36	730	28	61	530	80	105	50
Mai	641	1609	0	11368	377	0	760	43	11	560	97	122	50
Juin	649	1610	0	11250	377	0	805	45	11	546	100	119	49
Juillet	672	1561	0	6363	370	0	740	48	62	503	94	116	48
Août	647	1571	0	6225	345	0	740	42	46	431	99	107	48
Septembre	608	1559	0	6537	317	0	760	29	67	512	85	128	47
Octobre	389	1572	0	2475	318	0	755	27	36	474	83	103	46
Novembre	707	1609	0	10320	360	0	755	36	74	533	97	105	45
Décembre	811	1619	0	8682	397	0	825	33	77	542	91	107	49
Moyenne	637	1583	0	9080	354	5	763	36	52	515	89	115	48

Légende: PM=Pirogue à moteur; PV=Pirogue à voile; Naut=Nauticus; FD=Filet Dormant; FMD=Filet Maillant Dérivant; FME=Filet Maillant Encerclant; FFC=Filet Filtrant à Crevette; SP=Senne de Plage; ST=Senne Tournante; Ep=Epervier; Lg=Ligne; Pal=Palangre; Pie=Piège

Source: Service régional des pêches Ziguinchor

XV.2 MISES A TERRE EN 2012

Un total de 48 373 600 kg de ressources halieutiques ont été débarquées dans la région en 2012. Ces ressources sont issues à la fois des eaux territoriales sénégalaises et de celles des pays limitrophes. Nous notons une hausse des captures de 6945,590 tonnes par rapport à l'année 2011, soit 16,77% en valeur relative.

De même, les revenus tirés, estimés à 18 137 845 465 F CFA ont connu une hausse de 3 256 551 815 F CFA en valeur absolue, soit 21,88% en valeur relative. On note également une meilleure abondance pour le second semestre.

Tableau 15. 2: Répartition des mises à terre par espèces en 2012

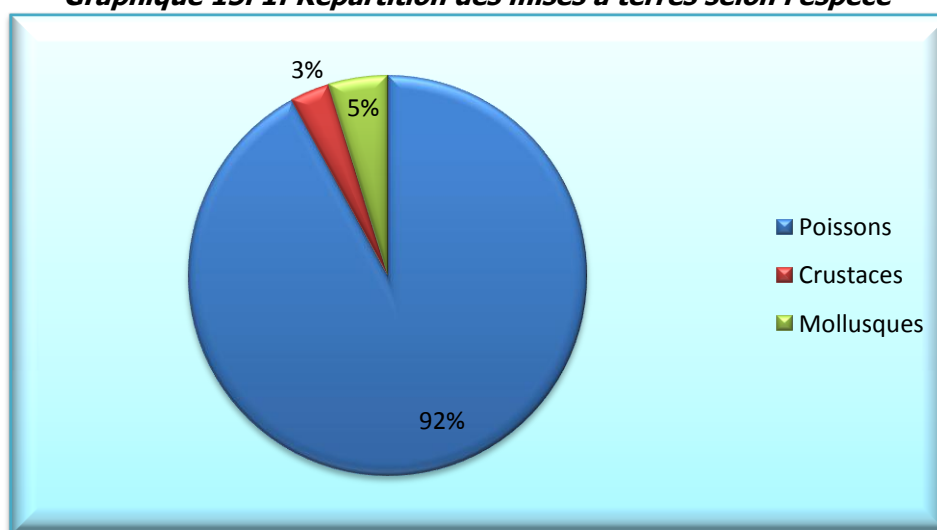
Espèces	1er semestre		2ème semestre		Total		Prix moyen/kg
	Poids	VCE	Poids	VCE	Poids	VCE	
Poissons	2013020	735888365	24409530	7299142850	44539810	14658026415	329
Crustacés	716735	112925100	827640	1197378000	1544375	2326629000	1507
Mollusques	1077955	533978550	1211460	619211500	2289415	1153190050	504
Total 2012	219240	902211315	26448630	9115732350	48373600	18137845465	375
Total 2011	189055	705328020	22522945	7828013400	41428010	14881293650	359
% variation	15,97	27,91	17,43	16,45	16,77	21,88	4,46

Source: Service régional des pêches Ziguinchor

XI.2.1 Répartition des mises à terre par espèces

Les poissons, avec 44 539,81 tonnes représentent 92% du poids total des prises effectuées en 2012, alors que les crustacés et les mollusques n'en constituent que les 8%. Contrairement aux poissons, les crustacés et les mollusques sont plus présents dans le premier semestre qu'au second semestre.

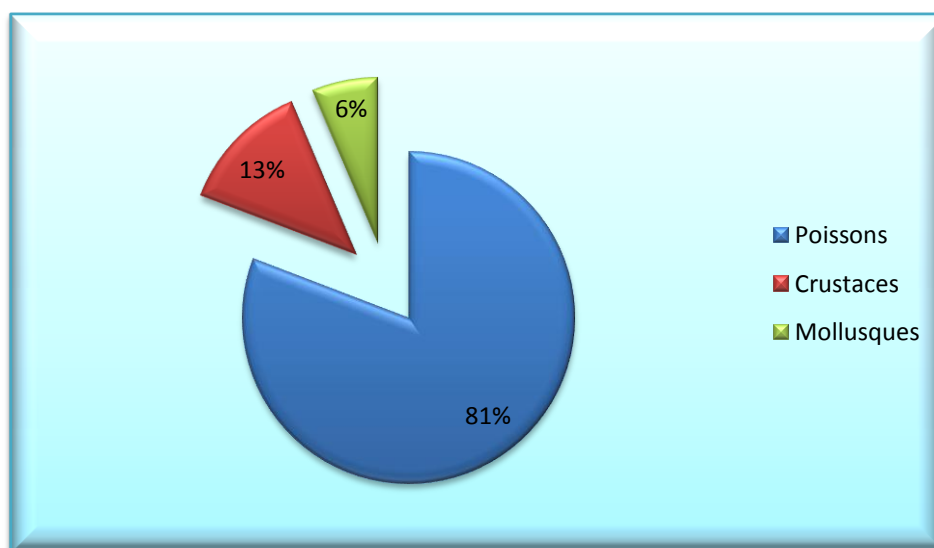
Graphique 15. 1: Répartition des mises à terres selon l'espèce



Source: Service régional des pêches Ziguinchor

Avec une valeur moyenne au kilogramme quatre fois plus élevée pour les crustacés, la proportion des poissons dans la valeur totale des produits halieutiques est moins importante que celle de son poids. Toutefois, la valeur des poissons qui est de 14 658 026 415 F CFA, constitue 81% du total de la pêche régionale.

Graphique 15. 2: Répartition en valeur des mises à terres



Source: Service régional des pêches Ziguinchor

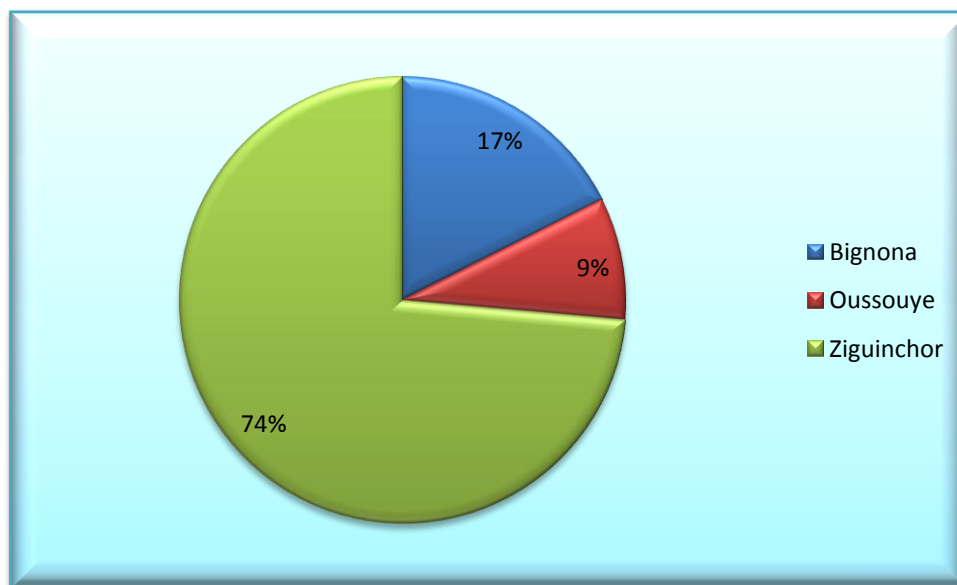
XV.2.2 Répartition des mises à terre suivant les principales composantes

La transformation artisanale (29 831,415 tonnes) a reçu 62% des mises à terre de la région de Ziguinchor en 2012, contre 22 561 tonnes soit 54% en 2011. Cet important tonnage accordé à la transformation artisanale est liée essentiellement au manque d'unités de conservations des produits frais.

La consommation locale absorbe 15% de la production (7 412,905 tonnes), en dessous des 9 507,274 tonnes (23% des mises à terre) consommés en 2011. En 2012, excepté la consommation locale, toutes les composantes ont connu une hausse par rapport à 2011. Le plus grand taux de variation est enregistré par le tonnage réservé à la transformation artisanale avec plus de 32 % suivi par celui réservé à la consommation industrielle (25,2 %) par rapport à 2011.

Le département de Ziguinchor s'est adjugé 74% de la consommation locale alors que Bignona et Oussouye ont consommé respectivement 17% et 9%.

Graphique 15. 3: Répartition de la consommation locale (Année 2012)



Source: Service régional des pêches Ziguinchor

Le mareyage composé généralement des espèces les plus nobles a connu une hausse de 17,8% par rapport à 2011.

Tableau 15. 3: Ventilation des mises à terre suivant les principales composantes en 2012

Composantes	Année 2012	Année 2011	% variation
Consommation locale	7 412 905	9507274	-22,0
Mareyage	9 320 815	7914825	17,8
Réservé à la transformation industrielle	1 808 465	1444806	25,2
Réservé à la transformation artisanale	29 831 415	22561105	32,2
Total	48 373 600	41 428 010	16,8

Source: Service régional des pêches Ziguinchor

Le volume réservé à la transformation industrielle est passé de 1 444,806 tonnes en 2011 à 1 808,465 tonnes (3,74% de la production) en 2012. Les produits issus de cette transformation industrielle sont essentiellement acheminés sur Dakar, souvent pour être exportés.

XV.2.3 Destination des produits frais marqués

Les produits frais marqués sont acheminés dans les autres régions et dans les pays limitrophes. Dakar avec 5 468,165 tonnes, a accueilli 59% des produits frais marqués de la région de Ziguinchor, alors qu'en 2011, Dakar avait reçu un tonnage de 4 488,865 tonnes soit 57% du tonnage d'alors. La région de Tambacounda suit avec 817,435 tonnes, soit 9% des produits marqués. Au niveau des pays de la sous-région, la Guinée Conakry avec 417,2 tonnes (4,47%) occupe la première place suivi du Mali avec 377,2 tonnes (4,04%).

Tableau 15. 4: Répartition mensuelle de l'expédition des produits frais marqués (en kg) destinés aux autres régions et à l'exportation en 2012

Désignations	Quantités	Désignations	Quantités
Dakar	5 468 165	Tambacounda	817 435
Diourbel	191 735	Thiès	486 665
Fatick	245	Sédhiou	118 580
Kaolack	225 410	Gambie	139 895
Kolda	664 745	Guinée Bissau	229 840
Louga	0	Guinée Conakry	417 200
Matam	152 100	Mali	377 200
St Louis	31 600	Total mareyage	9 320 815

Source: Service régional des pêches Ziguinchor

XV.2.4 Destination des produits issus de la transformation artisanale

La transformation artisanale en 2012 a mis en circulation 9 944,491 tonnes contre 7 605,302 tonnes en 2011, issus de la production de l'année et des stocks de l'année 2011. Ces produits ont été utilisés à la consommation locale, à l'expédition dans les autres régions et à l'exportation dans la sous-région.

La part destinée à la consommation locale est de 622,837 tonnes. Le département de Ziguinchor absorbe 484,117 tonnes, soit 78% de la consommation locale, tandis que Bignona et Oussouye en consomment respectivement 15% et 7%.

Le gros des produits transformés, 5 779,598 tonnes soit 58% du volume global de la transformation se répartit entre 10 régions du Sénégal : la région de Kolda et celle de Dakar, pour respectivement 3 582,313 tonnes soit 62% et 1 439,325 tonnes représentant environ 25% des expéditions interrégionales, absorbent la quantité la plus importante.

Quant aux exportations de produits transformés, elles se chiffrent à 3 500,761 tonnes contre 1 963,250 tonnes en 2011. Elles sont principalement destinées pour 41% à la Guinée Conakry et pour 31% au Ghana. La Gambie et le Burkina Faso ne prennent respectivement 16% et 10% des exportations.

Ce secteur de la transformation artisanale emploie une importante et dynamique main d'œuvre féminine, assez au fait des techniques de transformation artisanale des produits halieutiques mais dont les outils de production restent à améliorer.

Tableau 15. 5: Distribution des produits transformés en 2012

Désignation	Quantités
Production de l'année	9 944 491
Stock antérieur	25 282
Production totale	9 969 773
Consommation locale	
Bignona	91 817
Oussouye	46 903
Ziguinchor	484 117
Total (région Ziguinchor)	622 837
Exportations vers autres régions	
Dakar	1 439 325
Diourbel	479 810
Fatick	8 465

Désignation	Quantités
Kaolack	164 235
Kolda	3 582 313
Louga	4 115
Matam	1 405
St Louis	200
Tambacounda	23 295
Sédhiou	43 350
Thiès	33 085
TOTAL (autres régions)	5 779 598
Exportations (par pays)	
Gambie	558 051
Guinée Conakry	1 435 800
Guinée Bissau	79 940
Ghana	1 068 510
Mali	1 650
Bourkina Faso	356 810
Côte D'ivoire	0
TOTAL Exportations	3 500 761
TOTAL GENERAL	9 903 196
Stock	66 577

Source: Service régional des pêches Ziguinchor

CHAPITRE XVI : EAUX ET FORETS

Avec un total de 30 massifs forestiers occupant une superficie de 733 900 ha, pour un taux de classement de 15,91%, la région de Ziguinchor est riche d'un important couvert végétal et d'une diversité biologique attrayante. Elle présente un important domaine forestier, avec une végétation de type soudano-guinéen et sub guinéenne qui reflète une pluviométrie importante, comparée au reste du pays. Du nord au sud, les composantes de ce potentiel ligneux varient aussi bien du point de vue de la structure que de la composition floristique.

Toutefois, Ziguinchor connaît une situation de dégradation de ses ressources forestières. Cette dégradation est liée à la péjoration climatique, aggravée par la surexploitation forestière, la mal exploitation de la mangrove et les mauvaises pratiques de mise en valeur des terres de plateau. Elle est accélérée par les feux de brousse qui détruisent l'habitat faunique et hypothèquent la régénération naturelle des ressources ligneuses.

Cette régression du couvert végétal avec son corollaire la salinisation et l'érosion d'importantes superficies, entraîne une baisse considérable de la productivité. Cette dernière affecte rudement le vécu quotidien des populations.

XVI.1 PATRIMOINE FORESTIER DE LA REGION

L'analyse du patrimoine forestier de la région de Ziguinchor amène à s'intéresser au patrimoine domaine classé, au domaine protégé, au potentiel faunique, l'hydrographie de la région et les actions menées pour la préservation du patrimoine forestier.

XVI.1.1 Domaine classé

Le domaine classé occupe une superficie totale de 116 776,3 ha dans la région, soit un taux de classement de 15,91%. Le taux d'empiètement est de 0,23%, toutefois une superficie de 200 ha est prévue dans la forêt de Tobor pour l'installation d'un aéroport.

Tableau 16. 1: Répartition du massif forestier par département

DEPARTEMENT	Superficie (ha)	Nombre massifs classés	Superficie classée (ha)	Taux de classement
Bignona	529 500	20	100 405,30	18,96
Oussouye	89 100	06	6 469	7,28
Ziguinchor	115 300	04	9 902	8,58
TOTAL	733 900	30	116 776,30	15,91

Source : Inspection régionale des eaux et Forêts de Ziguinchor

Le département de Bignona compte à lui seul 20 des 30 massifs forestiers classés de la région, pour une superficie de 100 405,3 ha (86% des superficies classées de la région). Bignona renferme également les plus grands massifs forestiers avec les mangroves de Djinaki (30 000 ha) et les massifs Narangs et Kalounayes qui font respectivement 20 820 ha et 15 100 ha.

XVI.1.2 Domaine protégé

Le seul domaine protégé de la région est le massif Mangagoulack situé dans la communauté rurale du même nom du département de Bignona. Il occupe une superficie de 1773 ha, soit 0,2% des superficies forestières de la région.

XVI.1.3 Potentiel faunique

La région de Ziguinchor est fermée à la Chasse depuis 1990 par Arrêté n° 012795/MDRH/DEFCCS du 21 novembre 1990 fixant des modalités d'exercice de la chasse pour la saison cynégétique 1990-1991.

Cette situation a favorisé une reconstitution du potentiel faunique constitué principalement du guib harnaché, du céphalophe à dos jaune, du céphalophe à flanc roux, du patas, du colobe pour ne citer que quelques-uns des animaux à poil. Quant à l'avifaune, le dendrocycne, l'ibis, l'aigrette, le pélican,... sont bien observés dans la région.

Par ailleurs, signalons qu'un inventaire de l'AMP d'Abéné a montré un potentiel aviaire riche de vingt-huit (28) espèces d'oiseaux pour une population de 9 117 individus.

XVI.1.4 Hydrographie

Le sud-ouest du département de Bignona ainsi que les départements de Ziguinchor et Oussouye sont largement émaillés par des réseaux de bolongs abritant des forêts de mangrove. Ces dernières fournissent des services vitaux multiples:

- services d'approvisionnement « services de prélèvement» : ressources génétiques, la nourriture (poisson, crevette, huître,...) et la fibre (bois de chauffe, de service,...);
- services de régulation : régulations des inondations, climatiques ;
- services culturels : bénéfiques spirituels et récréatifs et ;
- services de soutien : production de biomasse, d'oxygène atmosphérique, la formation et la rétention des sols et l'offre d'habitats et de zones de frayères des poissons.

Par ailleurs, il existe une nappe phréatique peu profonde (moins de 50 m) favorisant la plantation de vergers fruitiers et la culture de l'anacarde qui draine un chiffre d'affaire non négligeable au Sénégal.

XVI.2 REBOISEMENT ET CONSERVATION DES SOLS ET FORETS

XVI.2.1 Lutte contre les feux de brousse

Bénéficiant d'un tapis herbacé dense, combiné avec une longue saison sèche, la région connaît chaque année, un nombre important de feux de brousse. Principalement enregistrés en pleine saison sèche (mars, avril et mai), les feux de brousse causent d'importants dégâts aux ressources naturelles. En 2012, le nombre de cas de feu brousse enregistrés ainsi que les superficies détruites ont presque triplé par rapport aux dégâts enregistrés en 2011.

Bignona qui englobe les plus grandes superficies de forêts est le seul département de la région frappé par les feux de brousse en 2012.

Tableau 16. 2: Répartition des feux de brousse détectés selon le département

Département	Nombre de cas	Superficies brûlées (ha)	superficies par cas
Ziguinchor	0	0	0
Bignona	16	2030	126,88
Oussouye	0	0	0
Région 2012	16	2030	126,875
Région 2011	6	695	115,83
% variation 2012/2011	166,67	192,09	9,54

Source : Inspection régionale des eaux et Forêts de Ziguinchor

XVI.2.2 Production de plants par types de pépinière

La production de plants nécessaires à la mise en place de la campagne de reboisement à été réalisée par les pépinières villageoises, les régies, les pépinières communautaires, scolaires et individuelles. En 2010 750 630 plants ont été produits, ce qui correspond à une baisse de 53,4% par rapport à l'année 2009. Tous les types de pépinières ont connu une baisse de production par rapport à 2009. La plus forte baisse a été constatée dans les régies avec 934 304 plants de moins qu'en 2009.

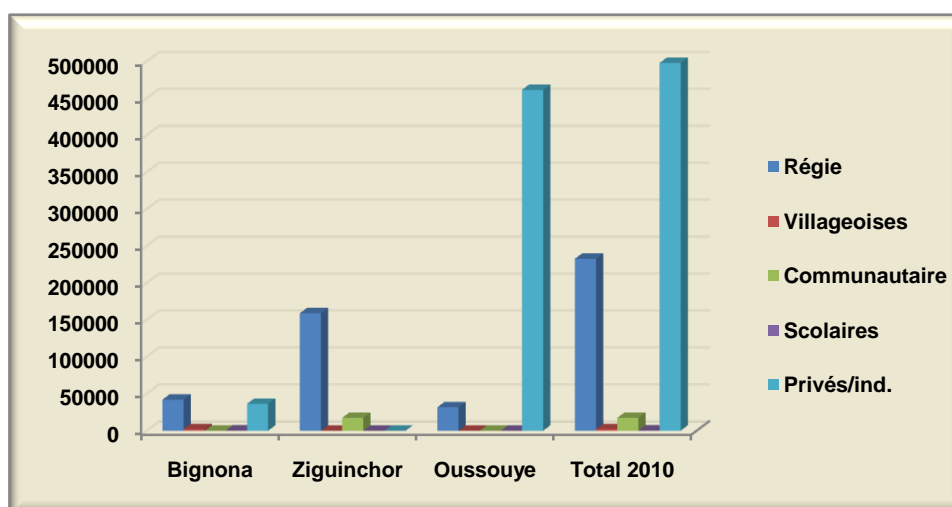
Tableau 16. 3: Évolution de la production des plants par type de pépinières en 2010

Secteur	Régies	Villageoises	Communautaires	Scolaires	Privées/individuelles	Total
Bignona	42011	2140	0	300	36380	80831
Ziguinchor	159074	0	17460	0	0	176534
Oussouye	31752	0	0	0	461513	493265
Total 2010	232837	2140	17460	300	497893	750630
Total 2009	934304	3380	0	30300	644095	1612079
variation	-75	-36,6	-	-99	-22,7	-53,4

Source : Inspection régionale des eaux et Forêts de Ziguinchor

Selon le département, Oussouye a enregistré les meilleures performances dans la production de plants, notamment grâce aux producteurs privés et individuels qui à eux seuls ont produit 61,5% de la production totale de la région. A l'inverse d'Oussouye, dans les départements de Bignona et de Ziguinchor, les régies fournissent les plus importantes productions de plants. Les pépinières scolaires qui, en 2009 ont fourni 30300 plants, n'ont produits que 300 plants dans le département de Bignona.

Graphique 16. 1: Production de plants par département selon le type de pépinière

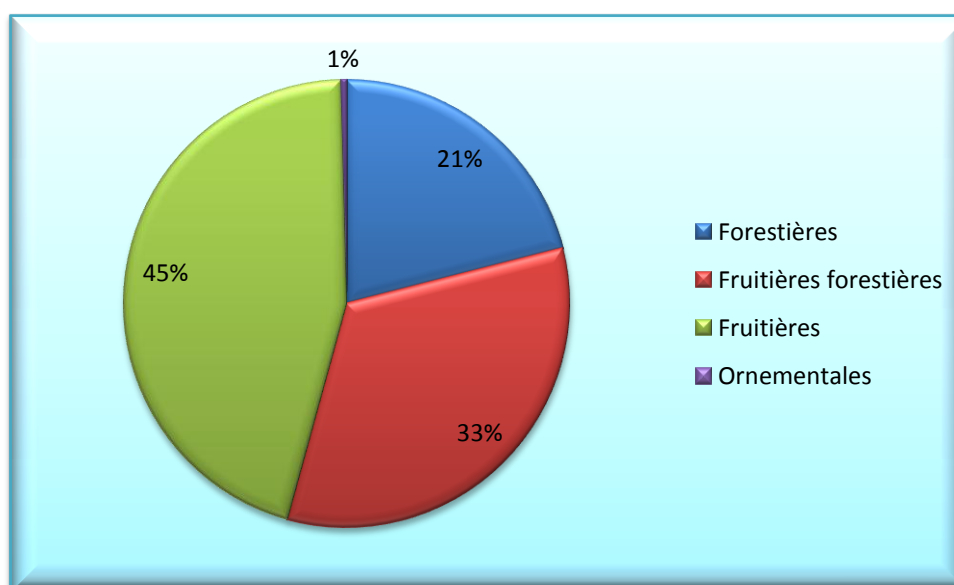


Source : Inspection régionale des eaux et Forêts de Ziguinchor

XVI.2.3 Production de plants par types d'espèces

Principalement trois types d'espèces sont produits en 2012 par les différentes pépinières de la région. La production des espèces fruitières domine avec 166 806 plants réalisés, soit 45% de la production régionale. Les espèces fruitières forestières occupent également une part importante de la production régionale avec 23% des réalisations. Les espèces fruitières viennent en troisième position en occupant les 21% de la production.

Graphique 16. 2: Production de plants selon l'espèce



Source : Inspection régionale des eaux et Forêts de Ziguinchor

XVI.2.3.1 Espèces forestières

La production des espèces forestières de 2012 a connu une baisse considérable par rapport à l'année 2011 qui avait enregistré une production de 452 433 plants. Cette chute de production s'explique par la baisse drastique enregistrée dans la production de l'Eucalyptus sp (-90%) qui, en 2011 comme l'année précédente, représente l'espèce la plus produite. La production d'Eucalyptus sp est passée de 122 397 plants en 2011 à 12 770 plants en 2012. Les pépinières villageoises (21,48% des productions) totalisent avec les régies (75,47%), la presque totalité des productions des espèces forestières.

Tableau 16. 4 : Production des espèces forestières en 2012

Espèce	Régies	Villageoises	Privés/Ind	Communautaires	Privée/ong	Scolaires	Total 2012
Khaya Senegalensis	2250	1510	0	0	50	0	3810
Gmelina arborea	4260	2800	590	0	80	0	7730
Tectona grandis	1610	150	1200	0	0	0	2960
Leucaena leucocephala	500	2925	0	0	0	0	3425
Acacia mangium	435	0	0	0	0	0	435
Azadirachta indica	1095	2150	0	0	0	0	3245
Ceiba pentandra	1000	3840	0	0	0	0	4840
Moringa oleifera	1000	3840	0	0	550	0	5390
Eucalyptus sp	12770	0	0	0	0	0	12770
Carapa procera	3064	207	0	0	0	0	3271
Casuarina equisetifolia	26768	0	0	0	0	0	26768
Jatropha curcas	3100	0	0	0	0	0	3100
Acacia melifera	1705	0	0	0	0	0	1705
Acacia holocercica	70	0	0	0	0	0	70
Melaleuca leucadendro	1580	0	0	0	0	0	1580
Total	61207	17422	1790	0	680	0	81099

Source : Inspection régionale des eaux et Forêts de Ziguinchor

XVI.2.3.2 Espèces fruitières

Les espèces fruitières occupent le premier rang des productions de plants (45%) de la région. Le citronnier avec 116 257 plants soit 71,4% de la production des espèces fruitières occupe la première place. Le manguier qui est une espèce très présente dans la région, a connu une production de 27 979 plants, en hausse de 59,69%. Contrairement aux espèces forestières, pour les espèces fruitières, les pépinières privées individuelles sont les premières pourvoyeuses de plants avec 45% des productions.

Tableau 16. 5: Production des espèces fruitières en 2012

Espèce	Régies	Villageoises	Privés/Ind	Communautaires	Privée/Ong	Scolaires	Total
Manguier	3377	0	9102	0	9592	5908	27979
Citronnier	22123	11607	62705	0	18430	1392	116257
Oranger	0	2544	570	0	2420	0	5534
Mandarinier	0	1236	403	0	7468	0	9107
Goyavier	887	150	203	0	1005	0	2245
Papayer	695	0	0	0	430	0	1125
Pamplemoussier	0	100	0	0	0	0	100
Sapotier	0	57	157	0	0	0	214
Autres fruitiers	190	0	0	0	0	0	190
Total	27272	15694	73140	0	39345	7300	162751

Source : Inspection régionale des eaux et Forêts de Ziguinchor

XVI.2.3.3 Espèces fruitières forestières

L'Anacardium occidentale qui a connu une réalisation de 124 770 plants en 2012, forme la quasi-totalité de la production (99%) des espèces fruitières forestières. L'engouement enregistré dans la production de plants d'anacardes, réside dans son intérêt économique à moyen et long terme. Il est à noter que cette production de plants d'anacardes a connu une forte baisse, par rapport à l'année 2011 (239 384 plants en 2011). Les régies sont plus performantes dans la production, avec une réalisation de 59 292 plants soit 47% du total, suivi des villageoises qui fournissent 39% des réalisations.

Tableau 16. 6: Production des espèces fruitières forestières en 2012

Espèce	Régies	Villageoises	Privés/Ind	Communitaires	Privée/Ong	Scolaires	Total
Anacardium occidentale	58800	48620	13065	0	4285	0	124770
Zizuphus mauritania	156	50	0	0	50	0	256
Detarium senegalensis	0	115	0	0	0	0	115
Saba senegalensis	40	80	0	0	0	0	120
Elaeis guineensis	0	0	0	0	0	6	6
Adansonia digitata	175	20	2	0	0	0	197
Tamarindus indica	0	0	0	0	0	16	16
Dialium guineense	70	0	0	0	0	0	70
Jacquier	51	0	0	0	0	0	51
Total	59292	48885	13067	0	4335	22	125601

Source : Inspection régionale des eaux et Forêts de Ziguinchor

XVI.2.3.4 Espèces ornementales

Les espèces ornementales constituent le maillon faible du système de production. Ceci s'explique en partie par la non maîtrise de la sylviculture de ces espèces mais aussi par des débouchés inexistantes au niveau local. Les seules opérations d'ornement se limitent dans les villes à travers certaines artères. Les régies qui réalisent 36% de la production, partagent avec les scolaires, le secteur.

Tableau 16. 7: Production des espèces ornementales en 2012

Espèce	Régies	Villageoise	Privés/Ind	Communautaires	Privée/Ong	Scolaires	Total
Cordia pinata	320	250	87	0	0	500	1157
Delonix regia	100	0	85	0	0	0	185
Terminalia catapa	75	0	0	0	0	0	75
Terminalia mantaly	24	0	0	0	0	0	24
Total	519	250	172	0	0	500	1441

Source : Inspection régionale des eaux et Forêts de Ziguinchor

XVI.2.4 Réalisations physiques

La nouvelle politique forestière du Sénégal accorde une importance particulière à l'activité de reboisement qui connaît depuis une dizaine d'années, une évolution en dent de scie. Durant ces deux dernières années, on note une relance progressive pour les plantations massives et une légère baisse pour les plantations linéaires. Cette reprise est due sans doute par la stratégie mise en œuvre pour une meilleure mobilisation et participation des populations.

Tableau 16. 8: Évolution du reboisement au cours des dix dernières années

Années	Plantations massives (Ha)	Plantations linéaires (Km)
2002	2030,5	154,82
2003	300	100
2004	593,77	262,66
2005	193,56	204,87
2006	193,5	204
2007	360,71	94,18
2008	538,64	132,78
2009	410,67	122,507
2010	326,999	77,207
2011	537,5	126,5
2012	691,54	124,635
Variation 2012/2011	28,66	-1,47

Source : Inspection régionale des eaux et Forêts de Ziguinchor

XVI.3 AMENAGEMENT ET PRODUCTION FORESTIERE

Les modalités de la campagne d'exploitation forestière qui déterminent les conditions d'exploitation du bois sont fixées par arrêté du ministre de l'environnement et de la protection de la nature.

XVI.3.1 Répartition Des Quotas

En 2012 comme à l'accoutumé, des quotas sont attribués pour exécution, sous la forme de bois d'artisanat à usage de sculpture, de bois de menuiserie et de bois d'artisanat. L'exécution du quota de bois de service est le plus important avec 33 permis délivrés pour 34 unités exploitées, correspondant à une valeur financière de 865 000F CFA. Un effectif de 23 artisans a pu bénéficier du bois de menuiserie, à travers 72 pieds exécutés en 2012, correspondant à 2 155 000F CFA.

Tableau 16. 9: Exécution des quotas de bois

Exécution du quota de bois de menuiserie			
Espèces	Nombre d'artisans	Nombre de pieds	Revenu
Vène mort	13	37	1 295 000
Dimb	1	8	160 000
Linké	4	22	550 000
Caïlcédrat	5	5	150 000
Total	23	72	2155000
Exécution du quota de bois de service			
Espèces	Nombre de permis délivrés	Nombre d'unités exploitées	Revenu
Pirogue (fromager)	2	1	75 000
Pirogue (Caïlcédrat)	17	14	540 000
Palmier mort		5	40 000
Rônier mort	14	14	210 000
Total	33	34	865000

Source : Inspection régionale des eaux et Forêts de Ziguinchor

XVI.3.1 Recettes Forestières

Les recettes forestières de la région se répartissent suivant deux ordres : les recettes domaniales et les recettes contentieuses. Durant l'année 2012, l'ensemble des recettes a baissé de 16 points par rapport à l'année 2011, pour se stabiliser à 68 403 645 F Cfa. De façon plus détaillée, nous constatons au niveau de recettes domaniales et contentieuses une baisse respective de 9% et de 19%.

Tableau 16. 10: Évolution des recettes forestières selon le département

Années	Recettes domaniales	Recettes contentieuses	Total
2010	32329540	45117500	77447040
2011	27253995	53870250	81124245
2012	24824645	43579000	68403645
% variation 2012/2011	-9	-19	-16

Source : Inspection régionale des eaux et Forêts de Ziguinchor

CHAPITRE XVII : HYDRAULIQUE ET ASSAINISSEMENT

XVII.1 HYDRAULIQUE URBAINE

XVII.1.1 Evolution de la situation de l'hydraulique urbaine

Durant les cinq dernières années, nous notons une progression, à la fois du réseau, de la production et de la consommation au niveau de l'hydraulique urbaine. En 2010, le réseau a évolué de 4,90%, au même moment, la production et la consommation ont connu des croissances respectives de 4,31% et 1,25%.

L'analyse du réseau par commune, renseigne, d'une évolution annuelle de 5,43% à Ziguinchor et 4,08% à Bignona, alors qu'à Oussouye, la progression est de 1,29%.

La production elle, a fait un bond de 14,68% dans la commune de Bignona, au moment où, la commune de Ziguinchor n'enregistre qu'une hausse de 2,70%. A Oussouye commune, la production est restée quasi constante en 2010.

La consommation, à l'image du réseau et de la production, a connu une progression, mais dans des proportions moindres. Ainsi nous enregistrons une baisse de consommation de 1,5% dans la commune d'Oussouye, alors qu'à Ziguinchor et Bignona, nous notons des hausses respectives de 1,1% et 2,72%.

Tableau 17. 1: Évolution de la situation de l'hydraulique urbaine par commune

Désignation	Année	Ziguinchor	Bignona	Oussouye	Région
Longueur (m)	2006	334 289	109 578	23 188	467 055
	2007	335 912	109 675	23 582	469 169
	2008	337 335	110 069	23 582	470 986
	2009	338 553	110 337	23 810	472 700
	2010	356 931	114 834	24 117	495 882
	variation 10/09		5,43	4,08	1,29
Production (m ³)	2006	1 698 283	295 020	78 660	2 071 963
	2007	1 780 034	288 090	84 510	2 152 634
	2008	1 874 431	305 960	86 500	2 266 891
	2009	1 957 459	339 160	83 680	2 380 299
	2010	2 010 360	388 910	83 730	2 483 000
	variation 10/09		2,70	14,67	0,06
Consommation (m ³)	2006	1 545 027	254 499	68 577	1 868 103
	2007	1 654 401	356 938	75 018	2 086 357
	2008	1 758 099	290 022	75 673	2 123 794
	2009	1 775 163	314 217	75 419	2 164 799
	2010	1 794 891	322 772	74 282	2 191 945
	variation 10/09		1,11	2,72	-1,51

Source : SDE_ Ziguinchor

XVII.1.2 Evolution des abonnés selon le type

L'effectif des abonnés de la région a connu une faible augmentation de 3% en 2012. Nous notons toutefois des disparités au niveau des communes et du type d'abonnement.

Dans la commune de Ziguinchor, l'effectif des abonnés a augmenté de 4%. Cette hausse est tirée par l'effectif des abonnés d'affaire qui a connu un bond de 10%, qui, du même coup propulse cette rubrique de 9% au niveau régional. Les abonnés privés ainsi que les abonnés officiels ont évolué respectivement de 4% et de 2% en 2012 dans la commune de Ziguinchor.

Bignona et Oussouye connaissent pratiquement les mêmes taux de variation d'abonnés même si on note une légère hausse de 1 point en faveur d'Oussouye pour les abonnés officiels (4% pour Oussouye et 3% pour Bignona). Par rapport à 2011, les abonnés affaires ont augmenté de 3% et ceux privés de 2% dans ces deux communes.

Tableau 17. 2: Évolution de l'effectif des abonnés selon le type et la commune

Abonnés	Année	Ziguinchor	Bignona	Oussouye	Région
Affaires	2008	226	26	27	279
	2009	232	28	28	288
	2010	262	28	27	317
	2011	250	29	34	313
	2012	275	30	35	340
	Variation 12/11	10	3	3	9
Officiels	2008	193	59	53	305
	2009	258	61	55	374
	2010	242	62	55	359
	2011	246	63	56	365
	2012	252	65	58	375
	Variation 12/11	2	3	4	3
Privés	2008	10 121	2 205	774	13100
	2009	10 339	2 214	778	13331
	2010	10 548	2 268	700	13516
	2011	11 308	2 484	717	14509
	2012	11 741	2 531	728	15000
	Variation 12/11	4	2	2	3
Total par commune	2011	11 804	2 576	807	15187
	2012	12 268	2 626	821	15715
	Variation 12/11	4	2	2	3

Source : SDE_ Ziguinchor

XVII.1.3 Evolution de la consommation (m³) selon le type d'abonné

L'analyse de la consommation selon le type d'abonné, renseigne d'une augmentation de 4% de la consommation des abonnés privés, alors que les abonnés affaires et officiels ont enregistré des baisses de consommation respectives de 17% et 16%.

La forte baisse de 20 points de la consommation des abonnés affaires notée dans la commune de Ziguinchor a influencé de façon significative la chute enregistrée pour l'ensemble des communes.

La baisse enregistrée pour les abonnés officiels est principalement tirée par celle notée au niveau des communes de Bignona et de Ziguinchor qui se tablent respectivement à -31% et -10%.

La répartition de la consommation selon le département a montré que tous les départements ont enregistré une baisse durant la période considérée ; mais celle-ci est beaucoup plus prononcée dans le département de Bignona (-6%).

L'évolution de la consommation selon le type d'abonnés et le département indique que dans le département de Ziguinchor, les privés sont les seuls à ne pas enregistrer une baisse en 2012 par rapport à 2011.

Tableau 17. 3: Évolution de la consommation (m3) selon le type d'abonné et la commune

Abonnés	Année	Ziguinchor	Bignona	Oussouye	Région
Affaires	2008	193 468	12 152	4 972	210592
	2009	190 349	11 528	5 052	206929
	2010	192 608	10 002	3 585	206195
	2011	207 631	9 622	10 116	227369
	2012	166 276	10 524	11 285	188085
	Variation 12/11		-20	9	12
Officiels	2008	285 673	62 823	14 711	363207
	2009	320 432	66 441	15 598	402471
	2010	290 875	64 005	16 504	371384
	2011	277 598	131 000	18 192	426790
	2012	251 003	90 262	18 007	359272
	Variation 12/11		-10	-31	-1
Privés	2008	1 278 958	215 047	55 990	1549995
	2009	1 264 382	236 248	54 769	1555399
	2010	1 311 408	248 765	54 193	1614366
	2011	1 409 177	261 838	59 425	1730440
	2012	1 460 466	276 246	57 446	1794158
	Variation 12/11		4	6	-3
Ensemble	2008	1 758 099	290 022	75 673	2 123 794
	2009	1 775 163	314 217	75 419	2 164 799
	2010	1 794 891	322 772	74 282	2 191 945
	2011	1 894 406	402 460	87 733	2 384 599
	2012	1 877 745	377 032	86 738	2 341 515
	Variation 12/11		-1	-6	-1

Source : SDE_ Ziguinchor

XVII.1.4 Répartition du taux de couverture de la consommation

La consommation d'eau en zone urbaine dans la région de Ziguinchor est de 15 litres par habitant et par jour. La consommation par tête la plus faible est enregistrée dans la commune d'Oussouye avec 9 litres par jour et par habitant. Elle est estimée à 15 litres par habitant et par jour dans les départements de Ziguinchor et de Bignona.

Ces niveaux de consommation par tête restent largement inférieurs aux normes internationales qui sont de 35 litres par jour et par habitant. La forte utilisation des eaux de puits en est la principale cause.

Tableau 17. 4: Répartition du taux de couverture de la consommation en zone urbaine

Désignation	Ziguinchor	Bignona	Oussouye	Région
Population	289 298	55 220	7 689	352 207
Consommation	1 877 745	377 032	86 738	2 341 515
Taux couverture (%)	15	15	9	15

Source : SDE_ Ziguinchor

XVII.2 HYDRAULIQUE RURALE

Le nombre d'infrastructures de l'hydraulique a connu une légère hausse en 2012 (2 nouveaux forages de plus par rapport à 2011). Par contre, on n'a pas noté de nouveaux villages raccordés sur le réseau.

Le département de Bignona avec 41 forages, soit 37,27% de l'effectif de la région, dispose également du plus grand nombre de bornes fontaines (1108), c'est-à-dire 41,34% du total de la région.

Tableau 17. 5: Répartition des infrastructures hydrauliques selon le département en 2012

Localité	Forages			Bornes fontaines			Villages raccordés		
	2011	2012	variation	2011	2012	variation	2011	2012	variation
Kataba 1	7	7	0,00	57	57	0,00	10	10	0,00
Sindian	9	9	0,00	336	336	0,00	12	12	0,00
Tendouck	12	12	0,00	680	680	0,00	11	11	0,00
Tenghory	12	13	8,33	35	35	0,00	25	25	0,00
Bignona	40	41	2,50	1 108	1 108	0,00	58	58	0,00
Kabrousse	2	2	0,00	42	42	0,00	11	11	0,00
Loudia-Wolof	5	5	0,00	87	87	0,00	7	7	0,00
Oussouye	7	7	0,00	129	129	0,00	18	18	0,00
Niaguis	4	4	0,00	32	32	0,00	3	3	0,00
Niassy	3	3	0,00	71	71	0,00	16	16	0,00
Ziguinchor	7	7	0,00	103	103	0,00	19	19	0,00
Région	108	110	1,85	2680	2680	0,00	190	190	0,00

Source : Service régional de l'hydraulique Ziguinchor

XVII.3 ASSAINISSEMENT RURAL

En milieu rural, l'Assainissement présente deux (2) volets, le volet assainissement autonome ou individuel et le volet assainissement collectif (lieux publics).

Pour ce qui est de l'assainissement individuel, le taux d'accès à l'assainissement en milieu rural dans la région de Ziguinchor est très disparate.

Les ménages ruraux disposent pour la majeure partie des Communautés rurales d'un assainissement par des latrines traditionnelles avec un taux variant de 33,3% à Niaguis à 94% à Balinghore en passant par 44,2% à Santhiaba Manjacques, 52% à Oulampane, 69% à Sindian, 73% à Suelle, 89% à Niamone, Oukout et Kataba1.

Pour ce qui est des ménages ne disposant pas de latrines, le taux varie de 2% à Balinghore, à 62,2% à Djibidione.

Le taux d'accès à l'assainissement individuel adéquat selon les 25 plans locaux d'hydraulique et d'assainissement (PLHA) pour les 25 Communautés Rurales (CR) varie de 0 à 47%.

Hormis les CR de Niaguis (45,4%), Coubalan (36%), Enampore (35%), Niassy (36%) et d'Adéane (47%), toutes les 20 communautés rurales restantes ont, un taux d'accès à l'assainissement en dessous de la moyenne nationale estimé à 27,5% en 2009.

Le taux moyen d'accès à l'assainissement individuel adéquat en milieu rural dans notre région est estimé à 12%, ce qui est de loin inférieur à la moyenne nationale susmentionnée et de l'OMD de la Région en matière d'assainissement d'ici à 2015 qui est de 56%.

CHAPITRE XVIII : TRANSPORT

XVIII.1 TRANSPORT TERRESTRE

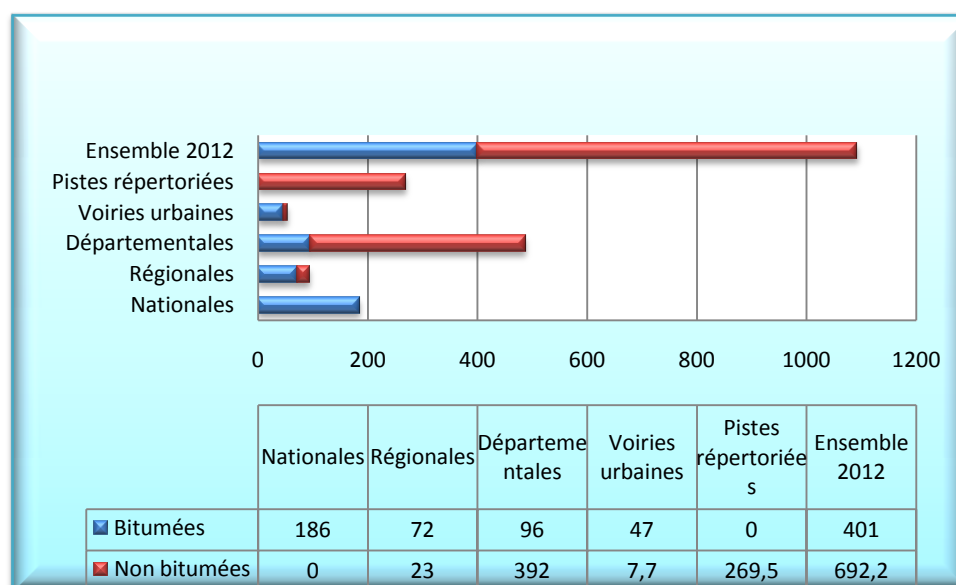
XVIII.1.1 Infrastructures routières (en Km)

Le réseau routier de la région n'a connu pratiquement d'évolution en 2012. Il a une longueur estimée à 1093 km, bitumées à 36,68%. La répartition du réseau selon la catégorie montre que les routes bitumées comme non bitumées n'ont pas enregistré une évolution en 2012 comparativement à 2011.

Le réseau se compose comme suit :

- 186 Km de routes nationales entièrement bitumées ;
- 95 Km de routes régionales avec 72 Km bitumés ;
- 487 Km de routes départementales avec 96 Km bitumés ;
- 54,07 Km de voiries urbaines avec 47 km bitumés et ;
- 269,5 km de pistes répertoriées.

Graphique 18. 1: Répartition des routes selon la catégorie et la nature



Source: AGEROUTE /ZIG

Les routes nationales (186 km) qui constituent 17% de ce réseau sont entièrement bitumées, alors que les routes régionales (95 km) formant 9% du réseau sont bitumées aux $\frac{3}{4}$. Près de la moitié du réseau est constituée de routes départementales (487 km) bitumées à seulement 19%. Les voiries urbaines ne font que 54,07 km dont les 86% sont bitumées. Les pistes répertoriées font le cinquième du réseau de la région.

Tableau 18. 1: Répartition des infrastructures routières (en Km) de la région selon la catégorie

Catégories de routes	Bitumée	Non bitumée	Ensemble
Nationales	186	0	186
Régionales	72	23	95
Départementales	96	392	487
Voiries urbaines	47	7,7	54,7
Pistes répertoriées	0	269,5	269,5
Ensemble 2012	401	692,2	1092,2
Ensemble 2011	401	692	1093
Variation %	0,00	0,03	-0,07

Source: AGEROUTE/ZIG

Le réseau routier régional est enjambé par un effectif de 18 ponts. Cet effectif n'a pas connu de variation en 2012 en comparaison en 2011. L'importance de ces ouvrages s'explique par le nombre important de marigots et « bolongs » existant dans la région. A l'instar du réseau routier, certains ponts sont dans un état de dégradation avancée. Le département de Bignona en détient 10 soit 55,56% du total, Ziguinchor et Oussouye en ont chacun 4 unités.

Tableau 18. 2: Répartition des ponts selon le département

Département	Nombre	% par département
Bignona	10	55,56
Oussouye	4	22,22
Ziguinchor	4	22,22
Région	18	100

Source: AGEROUTE/ZIG

XVI.1.2 Transport routier

Le parc roulant de la région a enregistré 6% de nouvelles immatriculations en 2012, correspondant à un effectif de 944 unités, contre 889 en 2011. Les véhicules neufs constituent 33% du total et, ont enregistré une baisse de 21% en 2012. L'immatriculation des véhicules d'occasions a connu, par contre, une hausse de 28% par rapport à 2011.

Tableau 18. 3: Évolution des véhicules immatriculés selon l'état de 2008 à 2012

Nature de véhicules	2008	2009	2010	2011	2012	Variation 12/11
Véhicules neufs	100	83	212	397	313	-21,16
Véhicules d'occasion	136	315	326	492	631	28,25
Total	236	398	538	889	944	6,19

Source: Service Régional des Transports Terrestres Ziguinchor

La répartition des nouvelles immatriculations selon le type de véhicule, renseigne d'une suprématie des véhicules particuliers (590), 76% du total. Ils sont suivis par les camionnettes (74) et les autocars (47).

Dans l'ensemble, les types de véhicules ont enregistré des progressions, excepté les camions et les tracteurs. Les évolutions les plus remarquables sont enregistrées au niveau des véhicules particuliers (72%) et des autocars (38%).

Tableau 18. 4: Évolution des véhicules immatriculés selon le type

Type de véhicules	2008	2009	2010	2011	2012	Variation 12/11
Véhicules particuliers	95	143	184	343	590	72
Camionnettes	27	47	36	72	74	3
Autocars	12	20	19	34	47	38
Camions	9	12	18	38	37	-3
Tracteurs	5	4	11	12	12	0
Semi-remorque; Remorques	3	4	10	10	11	10
Ensemble	151	230	278	509	771	51

Source: Service Régional des Transports Terrestres Ziguinchor

XVIII.1.3 Accidents de la circulation

En 2012, un total de 133 accidents corporels et matériels sont enregistrés dans la région, soit une diminution de 49% par rapport à 2010. Les accidents sont également moins violents en 2012. Cela se reflète aussi bien au niveau des dégâts matériels constatés (-57%), que du nombre des blessés (-75%) et des pertes en vies humaines (-46%) enregistrés.

Tableau 18. 5: Évolution des accidents de circulation survenus année 2012

Année	Accidents constatés		Nombre de victimes	
	Corporels	Matériels	Tués	Blessés
2010	92	167	13	215
2012	61	72	7	54
Variation 12/10	-33,70	-56,89	-46,15	-74,88

Source: Gendarmerie nationale/Commissariat urbain de Ziguinchor

L'effectif des piétons impliqués dans un accident de la circulation a baissé de 90% en 2012 par rapport à 2010. Selon la tranche d'âge, les moins de 10 ans ont enregistré plus de victimes en 2012 mais, comparativement à 2010, ils ont connu moins de victimes que les autres tranches d'âge (-38%).

Tableau 18. 6: Répartition des piétons impliqués dans les accidents de la circulation selon leur âge

Année	Moins de 10 ans	10-15 ans	Plus de 15 ans	Indéterminés
2010	8	15	49	0
2012	5	0	2	0
Variation 12/10	-38	-100	-96	0

Source: Gendarmerie nationale/Commissariat urbain de Ziguinchor

XVIII.2 TRANSPORT AERIEN

L'analyse du transport aérien porte sur le trafic au niveau de l'aéroport de Ziguinchor et celui du Cap Skiring. Le trafic commercial, notamment celui des passagers, constitue la composante essentielle du transport aérien dans la région.

XVIII.2.1 Aéroport de Ziguinchor

XVIII.2.1.1 Mouvements de Passagers et des Aéronefs

En 2012, l'aéroport de Ziguinchor a enregistré un total de 1 795 mouvements d'aéronefs, soit un recul de 34% par rapport à l'année 2011. Avec une évolution de 21% par rapport à 2011, le mouvement des passagers de 2012 est supérieur aux résultats enregistrés durant les cinq dernières années.

Tableau 18. 7: Évolution des mouvements de Passagers et des Aéronefs à Ziguinchor

Année	Mouvements aéronefs			Mouvements passagers			
	Départs	Arrivés	Total	Embarquement	Débarquement	Transit	Total
2008	592	590	1182	17094	16921	44	34059
2009	586	589	1175	9084	8805	0	17889
2010	1107	1109	2216	13500	13390	0	26890
2011	1365	1364	2729	17754	17235	0	34989
2012	897	898	1795	21246	20668	377	42291
Variation 12/11	-34	-34	-34	20	20		21

Source : ADS_Aéroport de Ziguinchor

XVIII.1.1.2 Nature des vols

Au niveau du trafic commercial (48% du trafic de l'aéroport), le mouvement des aéronefs a enregistré une baisse de 50% en 2012. Par contre, ce recul annuel ne se fait pas sentir au niveau du volume de passagers (26% de progression par rapport à 2011).

Cette même réalité se retrouve au niveau des mouvements des aéroclubs qui ont diminué en intensité pour le mouvement des aéronefs et connu une hausse pour le mouvement des passagers transportés.

Les vols privés ont connu une baisse aussi bien dans le mouvement des aéronefs que dans celui des passagers.

Les vols militaires, ont eux progressé de 13% dans le mouvement des aéronefs et de 44% dans celui des passagers.

Tableau 18. 8: Évolution des mouvements de Passagers et des Aéronefs à Ziguinchor

Nature des vols	Année	Mouvement Aéronefs			Mouvements Passagers		
		Départ	Arrivée	Total	Embarquement	Débarquement	Total
Trafic commercial	2011	860	860	1720	13986	13703	27689
	2012	427	427	854	17830	17004	34834
	variation %	-50	-50	-50	27	24	26
Privés	2011	217	217	434	1672	1556	3228
	2012	150	150	300	503	687	1190
	variation %	-31	-31	-31	-70	-56	-63
Aéro-clubs	2011	19	19	38	16	21	37
	2012	16	16	32	28	50	78
	variation %	-16	-16	-16	75	138	111
Militaires	2011	269	268	537	2080	1955	4035
	2012	304	305	609	2885	2927	5812
	variation %	13	14	13	39	50	44
Total	2011	1365	1364	2729	17754	17235	34989
	2012	897	898	1795	21246	20668	41914
	variation %	-34	-34	-34	20	20	20

Source : ADS_Aéroport de Ziguinchor

XVIII.2.2 Aéroport du Cap Skiring

XVIII.2.2.1 Mouvements de Passagers et des Aéronefs

Comparativement à 2011, le trafic de l'aéroport du Cap Skiring a subi une baisse de 11,4% dans le mouvement des aéronefs, et une réduction du volume des passagers de 7,2%. Les performances de 2012 sont les plus faibles enregistrées, durant ces cinq dernières années, exception faite en 2010 pour le mouvement des passagers.

La baisse enregistrée dans le mouvement des aéronefs est plus importante que celle notée au niveau du mouvement des passagers.

Tableau 18. 9: Évolution des mouvements de Passagers et des Aéronefs au Cap Skiring

Année	Mouvements aéronefs			Mouvements passagers			
	Départs	Arrivés	Total	Embarquement	Débarquement	Transit	Total
2008	561	559	1120	17284	17239	619	35142
2009	548	551	1099	11463	10997	326	22786
2010	546	541	1087	9587	10128	19	19734
2011	534	527	1061	11347	11343	346	23036
2012	474	466	940	10 191	10 058	1 127	21376
Variation 12/11	-11,2	-11,6	-11,4	-10,2	-11,3	225,7	-7,2

Source : ADS_Aéroport du Cap Skiring

XVIII.2.2.2 Nature des vols

En 2012, le trafic commercial de l'aéroport de Cap Skiring, qui constitue 91,57% du trafic, a enregistré une hausse de 21% dans le mouvement des aéronefs et une réduction de 10% dans le mouvement des passagers. Le trafic privé, quant à lui, a enregistré dans l'ensemble une baisse comparativement à l'année 2011.

Comme pour le trafic privé, les aéro-clubs ont enregistré des baisses aussi bien au niveau des mouvements d'avions (-12,64%) qu'au niveau des mouvements de passagers (-20%) en 2012 par rapport à 2011.

Le trafic militaire a connu une baisse pour les appareils aussi bien à l'arrivée qu'au départ (-58,82%) et une hausse pour les mouvements des passagers (+27,50).

Tableau 18. 10: Évolution des mouvements de Passagers et des Aéronefs au Cap Skiring selon la nature des vols

Nature des vols	Année	Mouvements aéronefs		Mouvements passagers		
		Départ	Arrivée	Embarquement	débarquement	Transit
Trafic commercial	2011	99	99	10677	10443	331
	2012	120	120	9750	9411	119
	variation %	21,21	21,21	-8,68	-9,88	-64,05
Privés	2011	375	367	498	732	15
	2012	309	301	262	478	8
	variation %	-17,60	-17,98	-47,39	-34,70	-46,67
Aéro-clubs	2011	43	44	90	90	0
	2012	38	38	76	68	0
	variation %	-11,63	-13,64	-15,56	-24,44	0,00
Militaires	2011	17	17	82	78	0
	2012	7	7	103	101	0
	variation %	-58,82	-58,82	25,61	29,49	0,00
Total	2011	981	969	10257	11028	34
	2012	474	466	10191	10058	127
	variation %	-51,68	-51,91	-0,64	-8,80	273,53

Source : ADS_Aéroport du Cap Skiring

XVIII.3 TRANSPORT MARITIME

Le développement du transport maritime et fluvial au plan régional contribue, pour beaucoup à la lutte contre la réduction de la pauvreté et au désenclavement de la région. Conscient de cela, les pouvoirs publics ont consenti de réels efforts pour dynamiser ce secteur à travers des investissements majeurs.

En effet, les produits issus du secteur primaire constituent les premières sources de revenus de la majorité des populations ; il s'agit des produits agricoles, fruitiers, des légumes, des produits forestiers et ceux de la mer, très recherchés dans les marchés du nord du pays.

XVIII.3.1 Trafic du port secondaire de Ziguinchor

Au cours des cinq dernières années, le trafic du port de Ziguinchor a enregistré une évolution plus ou moins en dents de scie aussi bien pour les passagers que pour le fret. En 2012, on a noté une baisse considérable du trafic de 88,61%. La baisse a été enregistrée à presque tous les niveaux, aussi bien dans le fret, que du trafic passager (-12,13%). Le fret a chuté considérablement au débarquement et à l'embarquement, passant ainsi respectivement de 44 746 tonnes à 6 118 tonnes et de 59 865 tonnes à 5 802 tonnes.

Tableau 18. 11: Évolution du trafic du port secondaire de Ziguinchor : 2008 – 2012

Désignation	2008	2009	2010	2011	2012	variation 12/11
Jauges brutes	328 085	412 958	82 965	8 809	78 837	794,96
Jauges nettes	130 545	133 514	31 854	6 911	64 432	832,31
Passagers	61 234	85 844	82 921	91 391	80 307	-12,13
FRET (en tonne)						
Débarquement	58 545	62 299	30 117	44 746	6 118	-86,33
Embarquement	20 747	21 310	45 727	59 865	5 802	-90,31
Ensemble	79 292	83 609	75 844	104 611	11 920	-88,61

Source : Capitainerie du port de Ziguinchor

XVIII.3.2 Trafic de marchandises du port secondaire de Ziguinchor

L'analyse du trafic de 2012 renseigne que le ciment et le riz constituent les principaux produits du trafic de marchandises du port secondaire de Ziguinchor.

Le trafic de marchandises dans son ensemble a enregistré une légère hausse de 1% en 2012 comparativement à 2010.

Au débarquement, le ciment (45 281 tonnes) et le riz (15 918 tonnes) qui sont les principaux produits enregistrés, ont connu des hausses remarquables en 2012 par rapport à 2010. Le trafic du ciment a presque doublé tandis que celui du riz est multiplié par 25.

Dans la répartition mensuelle des débarquements de marchandises, on constate que les mois de Février et de Mars détiennent le plus grand tonnage avec respectivement 8 087 tonnes et 8 767 tonnes. Les plus faibles tonnages sont enregistrés aux mois d'Aout et de Novembre.

A l'embarquement, l'huile (1 601 tonnes) et les produits divers (6 145 tonnes) qui constituent les principaux produits au port de Ziguinchor ont enregistré des baisses respectives de 91,21% et 14,03%. La répartition mensuelle de l'embarquement montre que le mois de Juillet détient le plus grand tonnage 2 145 tonnes. Les mois de Juin et de Novembre détiennent les plus petits tonnages.

Tableau 18. 12: Situation du trafic de marchandises (en T) du port secondaire de Ziguinchor en 2012

Mois	Trafic								Ensemble
	Débarquement (Importation)				Embarquement (Exportation)				
	Ciment	Riz	Divers	Total	Huile	Tourteaux	Divers	Total	
Janvier	4 661	482	628	5 771	0	0	408	408	6 179
Février	6 465	1000	622	8 087	0	0	397	397	8 484
Mars	7 177	775	815	8 767	0	0	475	475	9 242
Avril	4 876	200	536	5 612	0	0	721	721	6 333
Mai	3 216	1 158	562	4 936	0	0	1 332	1332	6 268
Juin	4 864	2 800	140	7 804	0	0	211	211	8 015
Juillet	4 450	1 530	388	6 368	1 601	0	544	2145	8 513
Août	1 212	1 327	519	3 058	0	607	514	1121	4 179
Septembre	1 460	2 792	622	4 874	0	0	401	401	5 275
Octobre	2 452	2 031	1 165	5 648	0	0	364	364	6 012
Novembre	1 828	663	514	3 005	0	0	353	353	3 358
Décembre	2 620	1 160	653	4 433	0	0	425	425	4 858
Total 2012	45 281	15 918	7 164	68 363	1 601	607	6 145	8353	76 716
Total 2010	22 661	620	6 836	30 117	18 214	20 365	7 148	45727	75 844
Variation 12/10	99,82	2467,42	4,80	126,99	-91,21	-97,02	-14,03	-81,73	1,15

Source : Capitainerie du port de Ziguinchor

Durant l'année 2012, 813 pirogues sont enregistrées au niveau du port secondaire de Ziguinchor. La répartition mensuelle des touchées de pirogues renseigne que la période allant d'avril à juillet, enregistre les plus grands effectifs de pirogues avec une moyenne mensuelle de 90 unités. Le mois de février a enregistré le plus

petit nombre avec seulement 33 touchées. Dans l'ensemble, on note une baisse des pirogues en 2012 par rapport à 2011 de près de 10%. Seul le mois de juin a enregistré une progression par rapport à 2011.

Tableau 18. 13: Répartition des pirogues selon le mois

Mois	Nombre de pirogues		
	2011	2012	variation %
Janvier	34	34	0,00
Février	45	33	-26,67
Mars	70	45	-35,71
Avril	93	88	-5,38
Mai	88	86	-2,27
Juin	91	100	9,89
Juillet	92	87	-5,43
Août	88	69	-21,59
Septembre	88	82	-6,82
Octobre	89	86	-3,37
Novembre	61	57	-6,56
Décembre	61	46	-24,59
Total	900	813	-9,67

Source : Capitainerie du port de Ziguinchor

XVIII.3.3 Trafic du bateau Aline Sitoë

En 2012, la liaison maritime Dakar Ziguinchor, Aline Sitoë Diatta, a transporté 80 307 passagers, soit une baisse de 12,13% par rapport à 2011. De même, nous notons une baisse de 15,29% du fret de marchandises (11 920 tonnes).

La répartition mensuelle du trafic du bateau Aline Sitoë laisse apparaître de fortes fréquentations aux mois d'Aout et de Septembre avec plus de 8 000 passagers. Le mois de Juin a enregistré le plus petit nombre de passagers aussi bien à l'arrivée qu'au départ de Ziguinchor.

La répartition mensuelle du fret fait remarquer que les mois d'Avril et de Mai ont enregistré les plus grands tonnages avec respectivement 1 195 tonnes et 1 872 tonnes. Le fret a enregistré une baisse à l'embarquement en 2012 de 23,54% et au débarquement de 5,63% par rapport à 2011. De façon similaire, les passagers sont en baisse de 11,62% à l'arrivée et de 12,64% au départ dans la région en 2012.

Tableau 18. 14: Répartition mensuelle du trafic du bateau Aline Sitoë en 2012

Mois	Trafic					
	Passagers			Fret (tonnes)		
	Arrivés	Départs	Total	Débarqué	Embarqué	Total
Janvier	3 609	3 697	7 306	513	362	875
Février	3 833	3 392	7 225	622	376	998
Mars	3 738	3 760	7 498	566	415	981
Avril	3 543	3 660	7 203	536	659	1195
Mai	3 192	3 269	6 461	562	1 310	1872
Juin	408	428	836	125	163	288
Juillet	2 577	2 620	5 197	388	509	897
Août	4 109	4 159	8 268	519	514	1033
Septembre	4 106	4 135	8 241	555	392	947
Octobre	3 975	3 681	7 656	565	342	907
Novembre	3 413	3 269	6 682	514	344	858
Décembre	3 994	3 740	7 734	653	416	1069
Total 2012	40 497	39 810	80 307	6 118	5 802	11920
Total 2011	45 820	45 571	91 391	6483	7 588	14071
variation 12/11	-11,62	-12,64	-12,13	-5,63	-23,54	-15,29

Source : Capitainerie du port de Ziguinchor

CHAPITRE XIX : TELECOMMUNICATIONS ET POSTE

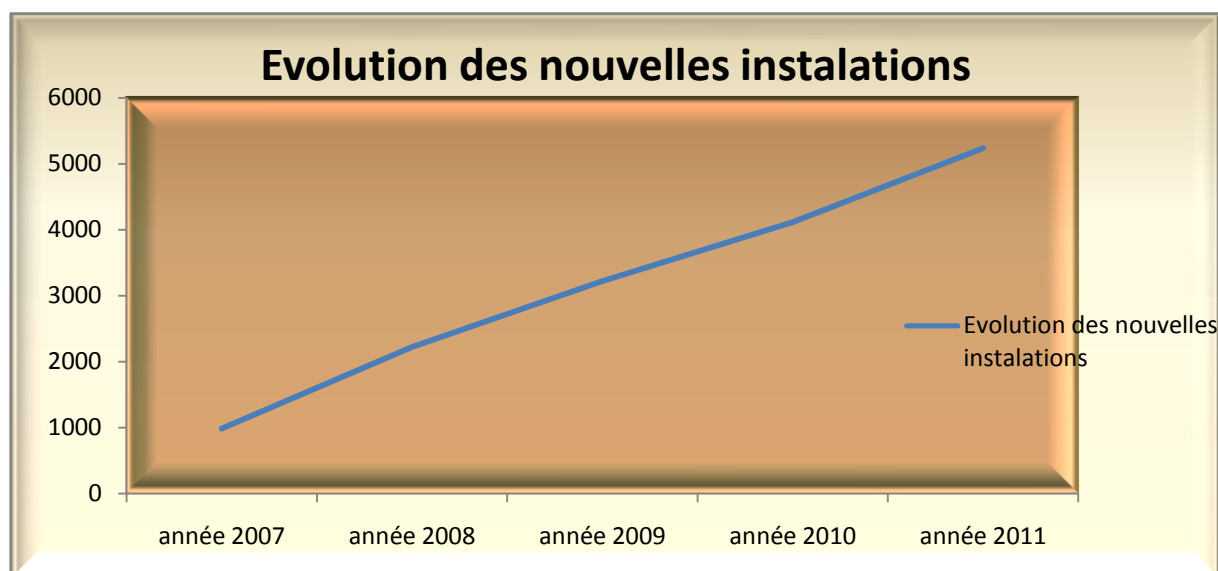
Les technologies de la communication d'une manière générale, l'internet et le téléphone en particulier, sont devenus indispensables dans les activités socio-économiques de tous les jours. Dans ce chapitre nous parlerons de la situation des télécommunications et les différentes opérations postales effectuées en 2012.

XIX.1 TELECOMMUNICATIONS

XIX.1.1 Nouvelles installations de téléphonie fixe

Année après année, nous notons une croissance de la demande en téléphonie et internet au niveau de la région. Afin de suivre cette évolution, les capacités de raccordement sont passées dans la région en 2011 à 39 332, soit une augmentation de 22,5%. Au même moment, les lignes raccordées sont estimées à 27 024, marquant ainsi une croissance de 19%. Les nouvelles installations sont passées de 4 120 en 2010 à 5 240 en 2011 ce qui correspond à une croissance de 21,4%.

Graphique 19. 1: Evolution des nouvelles installations depuis 2007



Source : SONATEL de Ziguinchor

A Bignona, les nouvelles installations sont de 112 en 2011, alors qu'elles sont de 19 seulement dans le département d'Oussouye. Ziguinchor qui a le plus grand nombre d'installations nouvelles (3 899), a enregistré une progression de 17,6%.

Tableau 19. 1 : Evolution de l'Equipement du téléphone dans la région de Ziguinchor

Localité	Année	Capacité			Transfert	Nouvelles installations
		Equipée	Raccordée	Pourcentage		
Bignona	2009	3 794	3 332	87,82	5	262
	2010	5474	4782	87,35	21	715
	2011	7154	6232	87,11	24	112
	variation	23,48	23,27		12,50	-538,39
Oussouye	2009	1 455	1 301	89,42	1	337
	2010	1751	1593	91	5	192
	2011	2053	1885	91,81	3	19
	variation	14,71	15,49		-66,67	-910,53
Ziguinchor	2009	16 413	12 087	73,64	101	2 367
	2010	23272	15497	67	197	3213
	2011	30131	18907	62,74	129	3899
	variation	22,8	18,0		-52,7	17,6
Région	2009	21 662	16 720	77,19	111	3 223
	2010	30497	21872	72	223	4120
	2011	39332	27024	68,7	233	5240
	variation	22,5	19,1		4,3	21,4

Source : SONATEL de Ziguinchor

XIX.1.2 Coûts de raccordement au téléphone et internet

L'analyse des coûts de raccordement du réseau filaire selon la zone laisse remarquer une différence importante entre la zone urbaine et la zone rurale moins couverte par le système des télécommunications. Nous notons une évolution de 1,3%, des coûts de raccordement Résidentiel Keurgui yakhanal CDMA, suite à l'augmentation de la redevance d'utilisation des télécommunications (RUTEL).

Un maillage complet du territoire national par les télécommunications ferait baisser les coûts de raccordement surtout en milieu rural.

Tableau 19. 2 : Coût de raccordement selon la zone et le type d'abonnés

Abonnés						
	2010	2011	Variation	2010	2011	Variation%
Résidentiel ligne «Keurgui Kheweul»	6 300	6 300	0	94 589	94 589	0
Résidentiel ligne Forfait 5 H	21 000	21 000	0	134 099	134 099	0
Résidentiel ligne Forfait bloqué	10 500	10 500	0	122 599	122 599	0
Professionnels/Entreprise	67 010	67 010	0	161 599	161 599	0
Ligne prépayée Professionnelle	6 300	6 300	0	94 589	94 589	0
Télécentres	532010	532010	0	417599	417599	0
Administration	23 010	23 010	0	417 599	417 599	0
Résidentiel Keurgui yakhanal CDMA	15 000	15 200	1,3	15 000	15 200	1,3
Résidentiel Keurgui Kheweul sur CDMA	6 000	6 000	0	6 000	6 000	0

Source : SONATEL de Ziguinchor

XIX.1.3 Situation des lignes téléphoniques et d'internet

D'importants investissements ont été réalisés en 2011 à travers les projets de desserte rurale par la technologie CDMA pour améliorer la couverture des télécommunications dans la région de Ziguinchor. Ainsi, le parc de lignes CDMA en 2011 a crû de 9% par rapport à 2010. Cette augmentation, est perceptible dans les trois départements de la région, notamment à Bignona où nous avons enregistré la plus forte hausse 11%, mais aussi à Oussouye et Ziguinchor qui ont des taux respectifs de 10% et 6%.

Tableau 19. 3 : Répartition des lignes CDMA par département

Année	Bignona	Oussouye	Ziguinchor	Région
2009	2331	800	2375	5506
2010	2560	911	2811	6282
2011	2873	1015	2993	6881
Variation en	11	10	6	9

Source : SONATEL de Ziguinchor

L'internet ADSL est disponible dans les villes de Ziguinchor, Bignona, Oussouye, Cap Skiring et Kafountine avec un parc de 1261 clients ADSL en 2011. Comparativement à l'année 2010, les clients de la ligne ADSL ont augmenté de 15% dans la région. Cette hausse est notée dans les départements de Bignona (31%) et Ziguinchor (21%) alors qu'Oussouye enregistre une baisse de 73% de ses clients ADSL.

Tableau 19. 4 : Répartition des lignes internet ADSL par département en 2011

Année	Bignona	Oussouye	Ziguinchor	Région
2009	86	158	596	840
2010	140	189	747	1076
2011	203	109	949	1261
Variation en %	31	-73	21	15

Source : SONATEL de Ziguinchor

L'évolution des lignes principales par catégorie d'abonnés a enregistré une hausse de 37%. Cette hausse provient de la conjugaison des augmentations opérées au niveau des départements de Bignona (+8%), Oussouye (+17%) et Ziguinchor (+55%). La répartition des lignes par catégorie d'abonnés montre que les résidentiels occupent les plus grandes proportions à la fois dans la région (88%) que dans tous les départements avec respectivement 91% à Bignona, 85% à Oussouye et 87% à

Ziguinchor. Les résidentiels sont suivis de loin par les professionnels avec 9% des lignes principales de la région. Ils occupent respectivement, 6% à Bignona, 12% à Oussouye et 82% à Ziguinchor.

Tableau 19. 5 : Répartition des lignes principales raccordées par catégorie d'abonnés

Abonnés	Bignona		Oussouye		Ziguinchor		Région	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Résidentiels	2725	91	1119	85	7905	87	11749	88
Professionnels/Entreprise	179	6	154	12	876	10	1209	9
Télécentres	17	1	5	0,4	19	0	41	0
Administration	75	3	45	3	237	3	357	3
Total 09	2783		1131		5824		9738	
Total 10	2996	100	1323	100	9037	100	13356	100
variation	8		17		55		37	

Source : SONATEL de Ziguinchor

XIX.2 POSTE

La région de Ziguinchor compte en 2012 sept bureaux de poste répartis dans les trois départements. On dénombre ainsi, 3 bureaux de postes à Bignona, 2 à Oussouye et 2 à Ziguinchor.

Tableau 19. 6 : Répartition des bureaux de poste selon le département

Départements	Localités	Nombre
Bignona	Bignona	1
	Diouloulou	1
	Thionk-Essyl	1
	Total 1	3
Oussouye	Oussouye	1
	Cabrousse	1
	Total 2	2
Ziguinchor	Ziguinchor RP	1
	Ziguinchor Escale	1
	Total 3	2
Région		7

Source : Poste de Ziguinchor

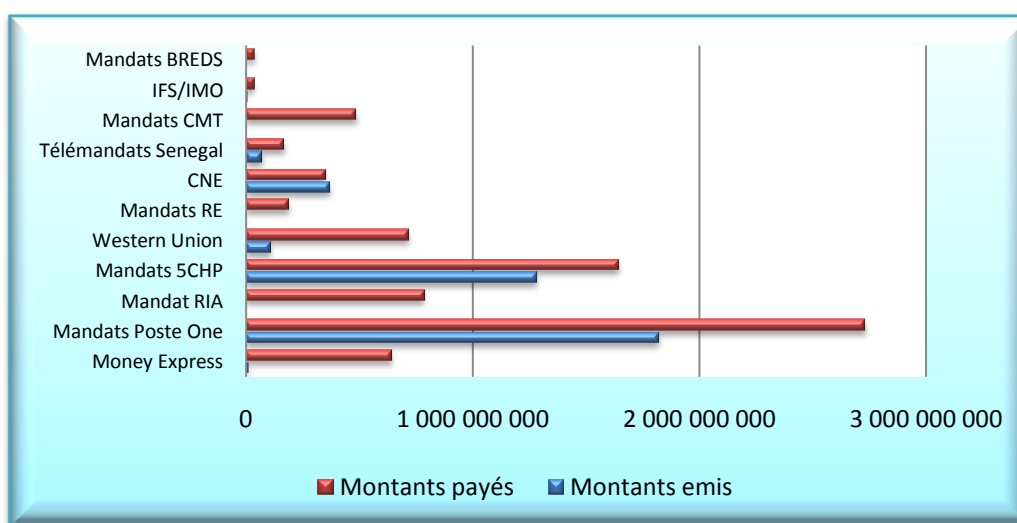
XIX.2.1 Montants et taux de couverture des mandats dans la région

Les bureaux de poste ont émis en 2012 une somme de plus de 3 milliards de Francs CFA et payé plus de 7 milliards de FCFA, donnant ainsi un taux de couverture des mandats payés par les mandats émis d'environ 47%.

La répartition des mandats selon le type montre que les mandats Poste One et 5CHP demeurent les principales transactions financières utilisées par les bureaux de poste dans la région de Ziguinchor. Ces mandats sont les plus représentatifs aussi bien pour les montants émis que pour les montants payés.

Les mandats émis et payés dans la région ont enregistré, en 2012 une baisse par rapport à 2011, aussi bien pour le nombre que pour les montants.

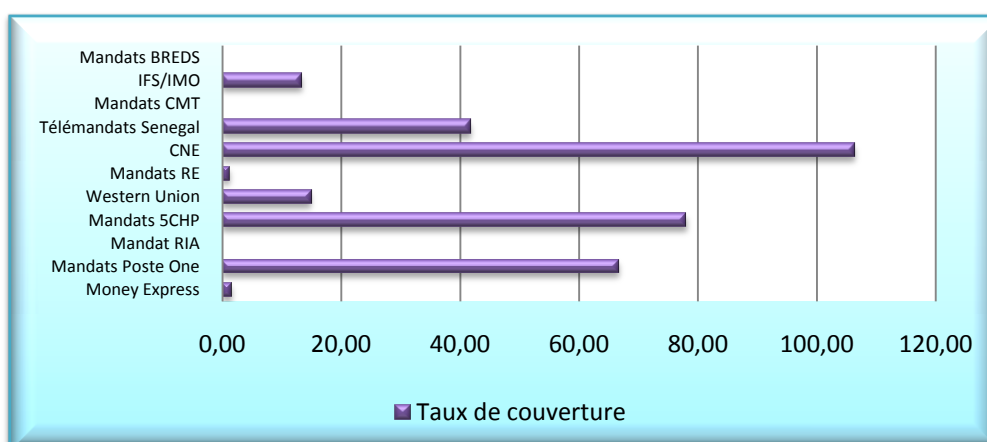
Graphique 19. 2 : Montants émis et payés selon le type de mandat



Source : Poste de Ziguinchor

Les taux de couverture selon le type démontrent que les mandants CNE détiennent le plus fort taux de couverture (106,31%) suivis des mandats 5CHP (78,02%). Les plus faibles taux de couverture sont enregistrés par les mandats RIA, mandats CMT et mandats BREDS.

Graphique 19. 3: Taux de couverture selon le type de mandat



Source : Poste de Ziguinchor

XIX.2.2 Situation des mandats par département

La répartition des mandats émis et payés selon le département montre que le département de Bignona détient le plus fort taux de couverture des mandats émis sur les mandats payés en 2012 avec un taux de plus de 68%. Il est suivi par le département d'Oussouye avec un taux de couverture de 66,21%. Le département de Ziguinchor détient le plus grand nombre de mandats émis et payés dans la région suivi par celui de Bignona.

Tableau 19. 7 : Répartition des mandats émis et payés selon le département

Départements	Mandats émis		Mandats payés		Taux de couverture
	Nombre	Montant	Nombre	Montant	
Bignona	12 599	1 453 391 486	38 019	2 125 558 400	68,38
Oussouye	7 074	539 663 412	13 191	815 044 961	66,21
Ziguinchor	29 654	1 613 665 223	79 623	4 638 393 366	34,79
Région	49 327	3 606 720 121	130 833	7 578 996 727	47,59

Source : Poste de Ziguinchor

CHAPITRE XX: ENERGIE

Dans ce chapitre, l'essentiel des données concerne l'énergie électrique faute de données sur les énergies nouvelles et renouvelables dans la région.

XX.1 EVOLUTION DE LA PRODUCTION ET DU RESEAU LINEAIRE

Le réseau électrique a enregistré une hausse de 2% en 2010. Cet étirement est constaté au niveau des trois départements. La plus forte augmentation est notée à Oussouye avec 4%, alors qu'il n'est enregistré qu'une croissance de 2% à Ziguinchor et Bignona.

Au niveau régional, la production a augmenté de 4% comparativement à celle de 2009. Cette hausse est engendrée par celle de 24,7% observée à Bignona, alors qu'à Ziguinchor et Oussouye, nous notons une baisse respective de 2% et 3%.

Le département de Ziguinchor abritant le chef-lieu de la région a reçu 46% du départ de production de la centrale de Boutoute. Il est suivi du département de Bignona avec 31%.

Tableau 20. 1: Evolution de la situation de l'énergie électrique - Année 2010

Désignation	Années	Ziguinchor	Bignona	Oussouye	Région
Longueur (km)	2009	340 934	503 028	125 010	970 981
	2010	348195	515469	130620	994284
	variation%	2	2	4	2
Production	2009	24 550 000	12 967 443	12 093 396	49 610 839
	2010	23 974 771	16 038 230	11 731 754	51 744 755
	variation%	-2	24	-3	4

Source : SENELEC de Ziguinchor

XX.2 SITUATION DE LA CONSOMMATION ELECTRIQUE

Le département de Ziguinchor (31 707 KWh), absorbe à lui seul, 73% de la consommation d'énergie électrique de la région. La part de consommation de Bignona et Oussouye est respectivement de 20% et 7%.

La consommation en énergie électrique des ménages occupe 80% de la consommation d'énergie de la région. Cette forte part de la consommation des

ménages est notée dans les départements. Elle est de 82% à Bignona, 81% à Ziguinchor et 75% à Oussouye.

Tableau 20. 2 : Répartition de la consommation (KWh) selon le type d'abonnés et la localité en 2010

Type	Bignona	Oussouye	Ziguinchor	Total
Affaire et officiel	1642	745	6145	8532
Prive	7259	2240	25562	35061
Total	8901	2985	31707	43593

Source : SENELEC de Ziguinchor

L'effectif des abonnés de la région a augmenté de 6% en 2010. Cette progression est notée dans les différentes communes de la région, notamment à Oussouye avec 7% et à Bignona (regroupant les trois communes du département) 12%. Ziguinchor commune qui regroupe 63% des abonnés a enregistré une hausse de 4%.

Tableau 20. 3: Evolution des abonnés selon la commune

Abonnés	Années	Ziguinchor	Bignona	Oussouye	Thionck Essyl	Diouloulou	Région
Région	2005	14233	4315	1438			19986
	2006	15610	4930	1630			22170
	2007	17367	5772	1959			25098
	2008	18620	6318	2343			27281
	2009	19190	7961	2794			29945
	2010	19911	89016	2985	588	546	31797
	variation		4	12	7		

Source : SENELEC de Ziguinchor

L'énergie électrique demeure une nécessité pour le bien-être des populations. Une énergie de qualité et à moindre coût permettrait d'améliorer leur cadre de vie et de booster l'économie de la région. Toutefois, il faut signaler que depuis plus de trois ans, à l'instar du reste du pays la région de Ziguinchor traverse une crise énergétique assez sérieuse qui a un impact négatif sur l'économie régionale.

⁶ Cet effectif inclut les abonnés de Thionck-Essyl et Diouloulou

CHAPITRE XXI: FINANCES PUBLIQUES

Les services du trésor public jouent un rôle central dans le fonctionnement de l'administration publique, parapublique et des collectivités locales. La région de Ziguinchor compte en plus de la trésorerie paierie régionale (TPR), deux perceptions dans les départements de Bignona et d'Oussouye. La perception municipale joue aussi un rôle important dans la collecte des recettes. Les recouvrements de recettes au profit de l'Etat et des collectivités locales sont assurés par la TPR en rapport avec d'autres services de l'administration publique.

XXI.1 RECOUVREMENT DES RECETTES

Le recouvrement est l'encaissement effectif des taxes ou impôts et les émissions sont des montants dus en taxes ou en impôts par des personnes physiques ou morales.

On distingue deux types de recettes recouvrées dans cette partie :

- Les impôts directs
- Les recettes recouvrées par les régies de recettes.

XXI.1.1 RECOUVREMENT DES IMPÔTS DIRECTS

Impôts sur le revenu

L'impôt sur le revenu est l'impôt payé par les ménages sur les revenus de l'année précédente.

En 2012, le montant total des émissions s'est établi à plus de 6 580 000 FCFA. Il est important de souligner que seule la perception d'Oussouye a connu des émissions exactes durant cette année. La perception de Bignona n'a pas enregistré d'émissions tandis que ces dernières ne sont pas parvenues dans la TPR de Ziguinchor.

Le montant recouvré au titre de l'impôt sur le revenu s'est établi à plus 170 millions. Ce montant est surtout tiré par celui enregistré par la TPR de Ziguinchor qui constitue les 97%. La perception d'Oussouye participe pour les 3% restants.

La perception d'Oussouye est la seule à avoir donné un taux satisfaisant de l'ordre de 86%.

Tableau 21 1 : Recouvrement des impôts sur le revenu dans les postes comptables de la région de Ziguinchor

Postes comptables	Emissions	Recouvrements	Taux (%)
TPR de Ziguinchor	Non parvenu	164 721 127	-
Perception de Bignona	0	0	0
Perception d'Oussouye	6 580 200	5 655 515	86
Total	-	170 376 642	-

Source : TPR de Ziguinchor

Contribution Globale Unique (CGU)

La contribution globale unique (CGU) est un impôt synthétique représentatif des impôts et taxes ci-après :

- impôt sur le revenu assis sur les bénéficiaires industriels et commerciaux ;
- impôt du minimum fiscal ;
- contribution des patentes ;
- taxe sur la valeur ajoutée ;
- contribution forfaitaire à la charge des employeurs ;
- licences des débits de boissons.

Le montant recouvré au titre de la contribution globale unique en 2012 est de 29,8 millions de FCFA tandis que les émissions sont autour de 40 millions. Ceci laisse apparaître un taux de 74,44% dans la région.

Il faut signaler que les recettes obtenues au niveau de la perception municipale sont les plus importantes aussi bien du point de vue des émissions (24 320 000) que des recouvrements (23 410 000) et donne un taux satisfaisant de plus de 96%.

La TPR de Ziguinchor n'a pas enregistré en 2012, pour le compte de la contribution globale unique, ni d'émissions ni de recouvrements. Les perceptions de Bignona et Oussouye ont connu des taux de recouvrements qui dépassent les 40%.

Tableau 21 2 : Recouvrement de la CGU dans les postes comptables de la région de Ziguinchor

Postes comptables	Emissions	Recouvrements	Taux (%)
TPR de Ziguinchor	néant	néant	-
Perception de Bignona	825 000	375 000	45,45
Perception d'Oussouye	14 955 000	6 065 000	40,55
RPM	24 320 000	23 410 000	96,26
Total	40 100 000	29 850 000	74,44

Source : TPR de Ziguinchor

Acomptes provisionnels

En 2012, la région de Ziguinchor n'a pas enregistré d'acomptes provisionnels. En passant de la TPR de Ziguinchor aux perceptions de Bignona et Oussouye, les émissions ainsi que les recouvrements sont d'une absence totale.

Difficultés rencontrées dans le recouvrement des impôts

Le recouvrement au niveau de la région de Ziguinchor est rendu difficile par un faisceau de facteurs dont la situation socio-économique de la localité et la problématique de l'assiette.

Pour ce qui concerne le recouvrement des impôts directs et taxes assimilées, les problèmes qui reviennent souvent sont les suivants :

- des adresses imprécises qui rendent la localisation des contribuables très difficile ;
- des états de côtes irrécouvrables qui restent sans suite, les mêmes impositions sont reconduites d'une année à l'autre malgré les états présentés ;
- de nombreuses structures ayant cessé leurs activités ou ayant changé d'adresse sont encore enrôlées ;
- des propositions de dégrèvement qui sans ou à réponse tardive.

Dans les communautés rurales, les différentes taxes ainsi que les AC ne sont pas correctement recouvrées par le fait que les déplacements sont rendus difficiles par la crise qui sévit dans la région. Il faudrait aussi noter le manque de volonté des autorités locales (pas de personnel de collecte généralement).

XXI.1.2 RECETTES RECOUVRÉES PAR LES RÉGIES DE RECETTES

Les recettes recouvrées par les régies de recettes se sont établies à 1,017 milliard de francs CFA en 2012 dans la région de Ziguinchor. La trésorerie paierie régionale de Ziguinchor est de loin celle qui a enregistré la plus grande part de versement dans la région (92,65% du total des versements). Elle est suivie par la perception de Bignona (7%). La perception d'Oussouye n'a eu qu'une infime part du total des versements (0,34%).

Tableau 21 3: Recouvrement des régies de recettes de la région de Ziguinchor

Postes comptables	Versements	Part en %
TPR de Ziguinchor	942 384 366	92,65
Perception de Bignona	71 291 735	7,01
Perception d'Oussouye	3 478 020	0,34
Total	1 017 154 121	100

Source : TPR de Ziguinchor

XXI.2 FINANCES DES COLLECTIVITÉS LOCALES

Les recettes des collectivités locales s'élèvent à 3,9 milliards de francs CFA en 2012. Les recettes allouées à la perception municipale de Ziguinchor en ce qui concerne les collectivités locales sont les plus importantes (37% du total des recettes de la région).

La perception de Bignona et la TPR de Ziguinchor suivent avec respectivement 24% et 21% des recettes totales perçues dans la région. La perception d'Oussouye avec 679 234331 francs CFA de recettes ne compte que pour 17%.

Les dépenses des collectivités locales de la région dépassent légèrement les recettes perçues en 2012. La perception municipale détient le monopole des dépenses pour les collectivités locales, elle représente 37% des dépenses totales de la région. La perception de Bignona vient en deuxième position avec 27% des dépenses. La perception d'Oussouye ne compte que pour 16% des dépenses des collectivités locales.

Tableau 21 4 : Etat global des finances des collectivités locales dans la région de Ziguinchor

Postes comptables	Opérations			
	Solde au 31/12/2011	Recettes	Dépenses	Solde au 31/12/2012
TPR de Ziguinchor	244 073 762	838 909 347	804 538 398	278 444 711
Perception de Bignona	1 435 855 329	938 960 488	1 071 685 727	1 303 130 090
Perception d'Oussouye	337 022 446	679 234 331	615 592 902	400 663 875
RPM de Ziguinchor	7 571 310	1 455 574 720	1 457 035 747	6 110 283
Total	2 024 522 847	3 912 678 886	3 948 852 774	1 988 348 959

Source : TPR de Ziguinchor

ANNEXES

ANNEXE 1 : Structure de la population de Ziguinchor

Age (ans)	Effectif des hommes	Effectif des femmes	Total
0	10449	9861	20310
1	10752	9731	20483
2	10948	9663	20611
3	11059	9641	20700
4	11099	9648	20747
5	11088	9668	20756
6	11043	9684	20727
7	10979	9682	20661
8	10908	9652	20560
9	10829	9589	20418
10	10729	9502	20231
11	10579	9406	19985
12	10353	9319	19672
13	10033	9251	19284
14	9642	9179	18821
15	9203	9124	18327
16	8766	9015	17781
17	8370	8754	17124
18	8045	8295	16340
19	7763	7695	15458
20	7507	7039	14546
21	7216	6429	13645
22	6848	5913	12761
23	6373	5542	11915
24	5829	5285	11114
25	5258	5050	10308
26	4733	4801	9534
27	4307	4598	8905
28	4019	4438	8457
29	3837	4309	8146
30	3700	4223	7923
31	3551	4143	7694
32	3383	4007	7390
33	3174	3790	6964
34	2944	3524	6468
35	2723	3228	5951
36	2540	2977	5517
37	2392	2835	5227
38	2285	2841	5126
39	2216	2952	5168
40	2147	3120	5267
41	2090	3252	5342
42	2095	3272	5367
43	2175	3127	5302
44	2301	2872	5173
45	2468	2561	5029
46	2602	2310	4912
47	2625	2199	4824
48	2491	2286	4777
49	2244	2510	4754
50	1961	2795	4756
51	1721	3016	4737
52	1539	3095	4634
53	1450	2966	4416
54	1434	2692	4126
55	1429	2364	3793

56	1416	2090	3506
57	1430	1918	3348
58	1477	1896	3373
59	1542	1982	3524
60	1613	2099	3712
61	1678	2173	3851
62	1739	2185	3924
63	1790	2104	3894
64	1826	1955	3781
65	1877	1784	3661
66	1906	1636	3542
67	1841	1520	3361
68	1649	1456	3105
69	1373	1424	2797
70	1059	1413	2472
71	784	1385	2169
72	593	1304	1897
73	525	1150	1675
74	551	949	1500
75	621	747	1368
76	687	581	1268
77	727	474	1201
78	738	435	1173
79	737	461	1198
80+	5133	4045	9178
Total	355556	357882	713442

Source : ANSD

ANNEXE 2 : Population de Ziguinchor selon la localité

NOM LOCALITE		Homme	Femme	Totale
REGION ZIGUINCHOR	ZONE URBAINE	167798	168649	336447
	ZONE RURALE	187760	189233	376993
DEPARTEMENT BIGNONA				
COMMUNES				
Commune BIGNONA		17266	15916	33182
Commune THIONK-ESSYL		7202	7180	14382
Commune DIOULOLOU		2718	2466	5184
TOTAL DES COMMUNES DE BIGNONA		27186	25563	52749
ARRONDISSEMENT KATABA 1		39194	39592	78786
CR KATABA 1		10528	10530	21058
CR DJINAKY		12210	13249	25459
CR KAFOUNTINE		16456	15813	32269
ARRONDISSEMENT TENGHORY		42089	42703	84792
CR TENGHORI		18529	18566	37095
CR NIAMONE		5206	5589	10795
CR OUONCK		8699	8876	17575
CR COUBALAN		9655	9673	19328
ARRONDISSEMENT TENDOUC		25962	27119	53081
CR BALINGHORE		4856	4793	9649
CR DIEGOUNE		6105	6625	12730
CR KARTIACK		5595	5524	11119
CR MANGAGOULACK		7036	7584	14620
CR MLOMP		2370	2592	4962
ARRONDISSEMENT SINDIAN		24410	24661	49071
CR DJIBIDIONE		1282	1288	2570
CR OULAMPANE		8567	9147	17714
CR SINDIAN		7912	7495	15407
CR SUELLE		6649	6730	13379
TOTAL DEPARTEMENT BIGNONA		158840	159638	318478
DEPARTEMENT OUSSOUYE				
Commune OUSSOUYE		3732	3613	7345
ARRONDISSEMENT CABROUSSE		12756	11572	24328
CR DJIEBERING		11433	10076	21509
CR SANTIABA MANJACK		1323	1495	2818
ARRONDISSEMENT LOUDIA OUOLOF		16780	16397	33177
CR MLOMP		9987	8912	18899
CR OUKOUT		6794	7486	14280
TOTAL DEPARTEMENT OUSSOUYE		33268	31582	64850
DEPARTEMENT ZIGUINCHOR				
Commune ZIGUINCHOR		136881	139473	276354
ARRONDISSEMENT NIAGUIS		19943	20258	40201
CR ADEANE		11784	11508	23292
CR BOUTOUPA CAMARACOUNDA		1768	1844	3612
CR NIAGUIS		6391	6907	13298
ARRONDISSEMENT NIASSIA		6626	6930	13556
CR ENAMPORE		3890	3879	7769
CR NIASSIA		2736	3052	5788
TOTAL DEPARTEMENT ZIGUINCHOR		163450	166662	330112
TOTAL REGION ZIGUINCHOR		355558	357882	713440

Source : ANSD

ANNEXE 3 : Les indicateurs de l'éducation

Effectif DIPE selon le genre, le niveau, la structure et la zone

IDEN	Petite Section			Moyenne Section			Grande Section			Classe transitoire			TOTAL		
	Fille	Gar	Total	Fille	Gar	Total	Filles	Gar	Total	Fill	Gar	Tota	Filles	Garç	Total
IDEN Bignona 1	575	568	1143	502	495	997	626	698	1324				1703	1761	3464
Communautaire	166	155	321	132	130	262	130	142	272				428	427	855
Privé	109	101	210	89	69	158	80	94	174				278	264	542
Public	300	312	612	281	296	577	416	462	878				997	1070	2067
IDEN Bignona 2	452	519	971	474	502	976	529	573	1102				1455	1594	3049
Communautaire	77	63	140	88	97	185	83	86	169				248	246	494
Privé	35	54	89	42	44	86	50	44	94				127	142	269
Public	340	402	742	344	361	705	396	443	839				1080	1206	2286
IDEN Oussouye	339	355	694	342	322	664	383	363	746				1064	1040	2104
Communautaire	37	30	67	28	32	60	30	25	55				95	87	182
Privé	290	312	602	297	265	562	341	322	663				928	899	1827
Public	12	13	25	17	25	42	12	16	28				41	54	95
IDEN Ziguinchor	1139	1090	2229	1130	1073	2203	1090	1128	2218	79	70	149	3438	3361	6799
Communautaire	182	179	361	152	157	309	157	156	313				491	492	983
Privé	805	768	1573	817	746	1563	800	844	1644	79	70	149	2501	2428	4929
Public	152	143	295	161	170	331	133	128	261				446	441	887
Total général	2505	2532	5037	2448	2392	4840	2628	2762	5390	79	70	149	7660	7756	15416

Source : IA_ZIG

Nouveaux inscrits au CI

IDEN		SEXE		Total
		Filles	Garçons	
IDEN Bignona 1	Total	2556	2878	5434
	Privé	48	76	124
	Public	2508	2802	5310
IDEN Bignona 2	Total	2031	2479	4510
	Privé	6	13	19
	Public	2025	2466	4491
IDEN Oussouye	Total	745	744	1489
	Privé	86	93	179
	Public	659	651	1310
IDEN Ziguinchor	Total	3825	3717	7542
	Privé	731	755	1486
	Public	3094	2962	6056
Total général		9157	9818	18975

Source : IA_ZIG

Répartition des effectifs du moyen secondaire par niveau et par zone

DEPARTEMENT		TOTAL		
		Filles	Garçons	Total
Bignona		14907	21403	36310
Privé	Total	1567	2497	4064
	Rural	210	239	449
	Urbain	1357	2258	3615
Public	Total	13340	18906	32246
	Rural	9531	13917	23448
	Urbain	3809	4989	8798
Oussouye		3015	3668	6683
Privé	Total	452	516	968
	Rural	197	184	381
	Urbain	255	332	587
Public	Total	2563	3152	5715
	Rural	1763	2064	3827
	Urbain	800	1088	1888
Ziguinchor		14575	18994	33569
Privé	Total	4076	5003	9079
	Rural	82	36	118
	Urbain	3994	4967	8961
Public	Total	10499	13991	24490
	Rural	1436	2376	3812
	Urbain	9063	11615	20678
Total		32497	44065	76562

Source : IA_ZIG

Quelques indicateurs de l'éducation

EVOLUTION DES STRUCTURES												
Système	Statut	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
DIPE	PUB	11	11	13	13	14	31	41	44	50	61	65
	PRIV	18	18	21	18	31	34	43	55	53	61	94
	COM M	0	0	0	0	1	1	11	28	38	39	37
	TOT	29	29	34	31	46	66	95	127	141	161	196
EE	PUB			304	308	323	338	350	355	364	371	381
	PRIV			18	16	18	22	25	24	27	27	32
	TOT	0	308	312	324	341	360	375	379	391	398	413
EMG	PUB	21	20	20	23	32	43	57	77	81	81	84
	PRIV	20	23	22	18	22	23	29	32	30	19	17
	TOT	41	43	42	41	54	66	86	109	111	100	101
ESG	PUB	3	3	3	5	5	6	7	8	14	14	15
	PRIV	8	9	9	10	10	11	14	14	10	14	16
	TOT	11	12	12	15	15	17	21	22	24	28	31
EVOLUTION DES EFFECTIFS												
Système	SEXE	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
DIPE	G	1 373	1 348	1 311	1 451	2 067	3 275	4 165	5 366	5 922	6 258	7756
	F	1 219	1 332	1 294	1 548	2 195	3 331	4 102	5 079	5 958	6 194	7660
	T	2 592	2 680	2 605	2 999	4 262	6 606	8 267	10 445	11 880	12 452	15 416
EE	G	53 345	14 687	55 265	55 856	57 422	58 520	57 906	57 653	56 439	56 118	57009
	F	42 688	16 600	46 428	47 770	49 988	50 977	51 952	52 033	51 375	50 971	51166
	T	96 033	31 287	101 693	103 626	107 410	109 497	109 858	109 686	107 814	107 089	108 175
EMG	G	11 903	12 775	14 513	15 251	17 652	18 989	35 837	25 099	27 421	28 239	29797
	F	5 462	6 152	7 458	8 103	10 507	12 072	14 144	17 755	20 109	22 012	23829
	T	17 365	18 927	21 971	23 354	28 159	31 061	49 981	42 854	47 530	50 251	53 626
ESG	G	4 761	5 084	4 093	5 604	4 985	7 609	11 025	9 732	10 989	14 267	14268
	F	1 729	1 957	1 775	2 149	1 942	3 646	3 574	4 543	5 973	7 949	8668
	T	6 490	7 041	5 868	7 753	6 927	11 255	14 599	14 275	16 962	22 216	22 936
EVOLUTION DU TBPS												
TBPS	SEXE	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
	G	3,5	3,5	3,5	3,9	5,5	8,6	10,9	14,5	16,7	17,1	20,10
	F	3	3,3	3,3	4	5,7	8,6	10,7	13,8	17,5	17,3	20,10
	T	3,2	3,4	3,4	4	5,6	8,6	10,8	14,2	17,1	17,2	20,10
EVOLUTION DU TBS												
TBS	SEXE	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
	G	112,9 6	108,1	107,9	110,56	113,7	113,4	110	107,4	105,8	106,3	110,1
	F	96,66	94,03	97,87	98,98	102,1	98,9	96,8	94,2	109,6	109,5	110,6
	T	105,6	101,3	101,9	100,9	108,0	106,2	103,4	100,7	107,6	107,8	110,30
EVOLUTION DU TAUX D'ACHEVEMENT												
TAUX ACHEVEMEN T	SEXE	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
	G	107,8	96,5	99,9	95,4	92,5	95,8	81,3	92,3	80,03	88,3	84,7
	F	31,1	81,9	90,1	85,5	82,5	79,3	78,1	78,7	76,39	98,1	84,1
	T	74,9	90,1	95,5	90,9	87,9	87,9	79,8	85,5	81,45	88,7	84,4
RESULTATS SCOLAIRES												
CFEE	Sexe	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
	G		54,4	53,42	55,18	56,86	57,88	83,0	76,01	82,44	67,70	67,56

	F		44,6	43,98	47,56	49,17	51,59	78,0	69,93	78,62	63,58	64,50
	T	43,3	50,4	49,4	51,88	53,54	55,08	80,67	73,17	80,58	65,69	66,08
entrée en 6ème	G			33,74		38,72	51,32		74,64	71,84	75,72	95,88
	F			23,63		31,31	44,21		69,04	66,35	72,08	95,35
	T	22,4	27,44	29,57	34,23	35,56	48,19	62,55	72,04	69,18	73,93	95,62
BFEM	G		42,46	48,01	60,25	65,48	44,86		61,92	65,93	61,18	74,61
	F		36,81	41,66	57,71	63,93	38,79		60,21	65,86	59,71	71,38
	T	41,15	41,45	46,11	59,41	64,95	42,67	50,9	61,27	65,90	60,57	73,25
BAC	G		42,1		46,59	46,09	49,56			35,54	24,09	29,80
	F		39,5		52,17	42,01	45,12			32,05	20,42	26,00
	T	50,03	40,77	46,11	48,08	44,93	48,33	40,9	41,20	34,40	22,84	28,90
EVOLUTION DU TBA AU CI												
TBA	SEXE	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
	G	108,8	100,9	102,5	101,2	102,1	107,2	103	105,1	111	111	126,4
	F	95,8	89	92,3	92,2	90,3	92,4	94,7	92,8	112,9	113,6	125,3
	T	102,2	94,8	97,3	96,6	96,1	99,7	98,8	98,9	111,9	112,2	125,9

Source : IA_ZIG

ANNEXE 3 : Effectifs de L'université de Ziguinchor

TABLEAUX CROISES DYNAMIQUES DES EFFECTIFS D'ETUDIANTS 2009 – 2010 DE L'UNIVERSITE DE ZIGUINCHOR				
UFR /Filière /Cycle /Niveau	Civilités			Total
	Madame	Mademoiselle	Monsieur	
Lettres, Arts et Sciences humaines	6	127	303	436
Langues Etrangères Appliquées	2	46	90	138
Licence	2	46	90	138
1		27	50	77
2	2	11	25	38
3		8	15	23
Lettres Modernes	4	81	213	298
Licence	4	81	213	298
1	1	42	91	134
2	2	24	86	112
3	1	15	36	52
Sciences Economiques et Sociales	20	442	1080	1542
Droit des Affaires	5	116	312	433
Licence	5	116	312	433
1	1	60	154	215
2	3	53	137	193
3	1	3	21	25
Economie		4	13	17
Licence		4	13	17
3		4	13	17
Economie - Gestion	2	22	113	137
Licence	2	22	113	137
1		12	47	59
2	2	10	66	78
Gestion	1	6	13	20
Licence	1	6	13	20
3	1	6	13	20
Informatique Appliquée	7	98	246	351
Licence	7	98	246	351
1	2	43	89	134
2	2	37	89	128
3	3	18	68	89
Sociologie	3	125	270	398
Licence	3	125	270	398
1	1	58	116	175
2	2	53	124	179
3		14	30	44
Tourisme	2	68	100	170
Licence	2	68	100	170
1		30	43	73
2	2	32	32	66
3		6	25	31
Langues et Tourisme		3	13	16

Sciences et Technologies	6	85	664	754
Agroforesterie		25	124	149
Licence		25	124	149
1		10	49	59
2		7	39	46
3		8	36	44
Chimie		4	18	22
Licence		4	13	17
3		4	13	17
Master			5	5
1			5	5
Géographie	3	46	286	335
Licence	3	46	286	335
1		19	92	111
2	2	17	113	132
3	1	10	81	92
Informatique			9	9
Licence			9	9
3			9	9
Mathématiques			21	21
Licence			21	21
3			21	21
Mathématiques - Physique - Chimie - Informatique		7	82	89
Licence		7	82	89
1		7	82	89
Mathématiques - Physique - Informatique	1	2	46	49
Licence	1	2	46	49
2	1	2	46	49
Physique			28	28
Licence			18	18
3			18	18
Master			10	10
1			10	10
physique - Chimie -Informatique		1	37	38
Licence		1	37	38
2		1	37	38
Création Multimédia		1	13	14
Licence		1	13	14
3		1	13	14
Total Général	30	652	2050	2732

Source : Université ZIG

ANNEXE 4 : Répartition des mandats émis et payés selon le type et le département

Départements	Catégorie	Mandats émis		Mandats payés		Taux de couverture
		Nombre	Montant	Nombre	Montant	
Bignona	Mandats ordinaires	73	3 587 695	532	79 892 255	4,49
	Mandats1406 EXPRESS	11 155	515 766 765	10170	602 101 074	85,66
	Mandats 5CHP	1 012	767 195 921	6106	431 658 032	177,73
	Western Union	270	19 786 122	4917	283 064 838	6,99
	Mandats RE	0	0	4025	318 734 382	0,00
	CNE	445	26 617 000	727	60 384 478	44,08
	Télémandats Sénégal	5 752	191 053 155	23111	874 848 120	21,84
	Mandats CMT	0	0	846	60 652 347	0,00
	IFS/IMO	0	0	47	6 645 576	0,00
	Mandats BREDS	0	0	31	4 009 207	0,00
Total	18 707	1 524 006 658	50 512	2 721 990 309	55,99	
Oussouye	Mandats ordinaires	14	688 000	86	5 383 000	12,78
	Mandats1406 EXPRESS	4165	187 753 875	3021	131 716 878	142,54
	Mandats 5CHP	336	93 010 173	1291	98 945 543	94,00
	Western Union	243	18 869 474	1968	179 679 717	10,50
	Mandats RE	0	0	946	90 165 750	0,00
	CNE	568	58 976 425	583	74 836 835	78,81
	Télémandats Sénégal	5876	215 745 185	5292	197 011 696	109,51
	Mandats CMT	0	0	1336	34 700 001	0,00
	IFS/IMO	2	258000	40	4 713 543	5,47
	Mandats BREDS	0	0	0	0	-
Total	11 204	575 301 132	14 563	817 152 963	70,40	
Ziguinchor	Mandats ordinaires	504	44 771 081	1 421	61 476 727	72,83
	Mandats1406 EXPRESS	20 054	958 167 183	25 154	1 161 867 708	82,47
	Mandats 5CHP	225	38 231 119	18 327	1 496 945 227	2,55
	Western Union	606	60 519 041	10 520	142 253 672	42,54
	Mandats RE	38	2 133 122	12 376	1 159 676 000	0,18
	CNE	2 037	157 020 370	3 280	223 653 244	70,21
	Télémandats Sénégal	52 225	2 294 095 785	55 911	2 115 354 275	108,45
	Mandats CMT	0	0	2 453	227 706 771	0,00
	IFS/IMO	9	1 990 000	157	20 078 451	9,91
	Mandats BREDS	0	0	288	60 429 966	0,00
Total	75 698	3 556 927 701	129 887	6 669 442 041	53,33	
Région	Mandats ordinaires	591	49046776	2039	146751982	33,42
	Mandats1406 EXPRESS	35374	1661687823	38345	1895685660	87,66
	Mandats 5CHP	1573	898437213	25724	2027548802	44,31
	Western Union	1119	99174637	17405	604998227	16,39
	Mandats RE	38	2133122	17347	1568576132	0,14

Départements	Catégorie	Mandats émis		Mandats payés		Taux de
		Nombre	Montant	Nombre	Montant	couverture
	CNE	3050	242613795	4590	358874557	67,60
	Télémandats Sénégal	63853	2700894125	84314	3187214091	84,74
	Mandats CMT	0	0	4635	323059119	0,00
	IFS/IMO	11	2248000	244	31437570	7,15
	Mandats BREDS	0	0	319	64439173	0,00
	Total 10	105 609	5 656 235 491	194 962	10 208 585 313	55,41
	Total 09	136 053	8 449 904 340	205 695	11 728 644 586	72,05
	variation	-22,38	-33,06	-5,22	-12,96	-

Source : Postes ZIG

ANNEXE 5 : Espèces d'oiseaux de la région

NOMS FRANCAIS	NOMS SCIENTIFIQUES	NOMBRE
Aigrette intermédiaire	Egretta intermedia	01
Bergeronnette grise	Motacilla alba	01
Chevalier guignette	Actitis hypoleucos	01
Bécasseau variable	Calidris alpina	09
Sterne royale	Sterna maxima	15
Aigrette garzette	Egretta garzetta	39
Courlis courlieu	Numenius phaeopus	47
Grande aigrette	Egretta alba	59
Goéland brun	Larus fuscus	89
Goéland railleur	Larus genei	110
Cormoran d'Afrique	Phalacrocorax africanus	114
Œdicnème du Sénégal	Burhinus senegalensis	124
Aigrette Dimorphe	Egretta gularis	131
Tourne pierre à collier	Arenaria interpres	131
Grand Gravelot	Charadrius hiaticula	133
Vanneau armé	Vanellus spinosus	136
Echasse blanche	Himantopus himantopus	145
Grand cormoran	Phalacrocorax carbo	146
Petit Gravelot	Charadrius dubius	152
Sterne caugek	Sterna sandvicensis	175
Mouette rieuse	Larus ridibundus	211
Goéland argenté	Larus argentatus	249
Héron cendré	Ardea cinerea	290
Pélican blanc	Pelecanus rufescens	382
Sterne caspienne	Sterna caspia	457
Mouette à tête grise	Larus cirrhocephalus	606
Bécasseau sanderling	Calidris alba	710
Héron garde bœufs	Bubulcus ibis	4454
Total		9 117

Source : Service régional Eaux et forêts et chasses